5000 terrains adjacents aux nouvelles usines du C. P. R. à vendre par
U. H. DANDURAND
7, 8, 9 et 10 Edifice "La Presse" 45—Juo

Le Canada

Le Canada [illegible]d,
le Canada [illegible]rs,
rien que [illegible]ada.
(Laurier)

VOL. I — No 70 MONTREAL, SAMEDI, 27 JUIN 1903 PRIX, UN SOU

LE FAUX ROSEMBERG

Le P. Robert a eté arrêté par ordre du vice-consul de France

ON S'APERCOIT A PARIS QU'IL Y A ERREUR

Le P. Robert dit qu'il a été brutalisé

Paris, 26. — Voici des détails circonstanciés au sujet de l'arrestation d'un religieux canadien, pris, à Beyrouth, pour le fameux Rosembreg, dont les escroqueries et les faux ont fait tant de bruit à Paris, il y a quelques mois.

La malheureuse victime de cette erreur se nomme Pierre Dorval, est née à Montréal, est âgée de cinquante-neuf ans et appartient à l'ordre des Cisterciens. Son nom en religion est le Père Robert.

Le Père Robert avait été en pèlerinage à Jérusalem. Au retour, il s'arrêta à Beyrouth et alla loger chez les Pères Lazaristes, qui ont un établissement dans cette ville.

Le 23 mai dernier, voulant s'embarquer sur un bateau en partance pour Smyrne, il se rendit dans un hôtel, près du port, la maison des Lazaristes étant fort éloignée du lieu d'embarquement. Par malheur, le bateau était en avance et le Père Robert dut attendre le prochain départ. C'est de ce contretemps que découlent ses mésaventures.

Bris pour le chanoine Rosemberg, bien que le signalement des deux hommes n'eut aucun trait de ressemblance, il fut arrêté à la requête du vice-consul de France, et fort brutalement incarcéré par deux soldats turcs qui ne manquèrent pas de lui infliger en route toutes sortes de mauvais traitements.

Le lendemain, un prêtre se disant Lazariste, vint le voir dans sa prison.

—Mon cher Stanislas Rosemberg, lui dit-il, ayez du courage ! Votre innocence sera reconnue et vous serez remis en liberté.

—Mais je ne suis pas Rosemberg, répliqua le Père Robert. Et il déclina ses noms et qualités.

L'autre fit semblant de ne pas l'entendre et continua de le nommer Rosemberg, lui demandant des nouvelles de sa nièce et d'autres personnes qui avaient été en relations avec le vrai Rosemberg.

Bref, le Père Robert a été emprisonné, brutalisé, traité en escroc, et conduit à Paris dans des conditions moins que confortables.

Ce qu'il y a de curieux, c'est que le Père Robert ne persista pas dans sa protestation. Il convint volontiers qu'il se nommait Rosemberg. C'est ainsi qu'à son arrivée à Marseille questionné par le commissaire de police Souchon, qui lui demandait son nom, il répondit sans hésiter :

—"Je me nomme Stanislas-Jean-Marie Rosemberg, né à Tours, de Auguste Rosemberg et de Marie de Lavaux."

Peu de temps après, il renouvela cette déclaration dans le cabinet de M. Guyon, procureur de la République, à Marseille, et il signa le procès-verbal d'interrogatoire, très lisiblement: Rosemberg.

Voilà qui est net et précis. A tous ceux qui l'interrogèrent alors, le père Robert affirma qu'il était bien le chanoine Rosemberg.

A Paris seulement il protesta et donna son véritable état-civil.

Mis en présence des victimes et du frère de Rosemberg, on reconnut l'erreur, en même temps qu'on constatait que les deux sujets n'avaient physiquement rien de commun.

Le juge d'instruction lui demanda alors s'il soupçonnait la cause de son arrestation, et voici, mot à mot, ce que répondit le père Robert:

"—Pendant mon séjour chez les lazaristes j'ai appris que l'archevêque maronite de Chypre, Mgr Memat Allah Selouan, était très ennuyé de ce qui arrivait à Rosemberg.

"Les signatures de Sa Grandeur, au bas des brefs d'annulation de mariage, étaient de faux actes: l'archevêque n'avait rien à craindre de Rome, mais il ne pouvait oublier que le chanoine de Tours avait été fait vicaire général honoraire de son diocèse. Avoir un vicaire général, fût-il honoraire, arrêté dans son diocèse, ce n'est pas amusant.

"Or, c'est ce qui allait arriver, car Rosemberg avait été signalé dans les environs de Beyrouth.

"Pour éviter ce scandale, l'archevêque dut donner l'ordre à ses prêtres de dépister la police. C'est, sans nul doute, pour permettre à Rosemberg de fuir que les maronites m'ont désigné d'abord aux lazaristes, puis au vice-consul, comme étant le chanoine recherché.'

—Connaissez-vous, au moins de vue, le chanoine Rosemberg? demanda le juge.

—Je ne le crois pas, répondit le père Robert.

Alors le magistrat, M. Flory, lui présenta un photographie en disant:—Tenez, le voici.

A peine le père Robert l'eut-il regardé, qu'il s'écria:

—C'est singulier. Il me semble que c'est là le Père lazariste qui, à Beyrouth, vint me sauter au cou et me demanda des nouvelles de la nièce de Rosemberg comme s'il s'agissait de la mienne...

Rosemberg faisant arrêter le Père Robert à sa place! Ce serait certes encore là le plus joli de ses tours...

A la suite de cet interrogatoire, le juge d'instruction fit mettre le père Robert en liberté, après lui avoir adressé de bonnes paroles ; et comme il était sans argent, il lui en remit un peu.

Voilà à quoi se borne cette histoire, autour de laquelle on a fait grand bruit. Rien n'indique que le père Robert ait eu l'intention de poursuivre le gouvernement français en dommages-intérêts pour arrestation erronée ou arbitraire.

Sa plainte, d'ailleurs, aurait peu de chance d'être accueillie, attendu qu'au premier poste français, il a déclaré spontanément qu'il était réellement celui pour qui on le prenait.

L'aventure, toutefois, est assez curieuse, et même un peu mystérieuse. Il se pourrait fort bien qu'elle défraye encore la chronique un de ces jours.

L'AFFAIRE GAMEY

La legislature d'Ontario vote sur la motion de l'hon. M. Ross

UNE MAJORITE POUR LE CABINET

Toronto, 26. — Le débat sur l'affaire Gamey s'est continué ce matin, M. G. P. Graham a dit que M. Gamey devait donner sa démission. M. Whitney avait dit que si l'enquête prouvait que Gamey avait tort, il démissionnerait, et M. Whitney lui-même avait dit que certaines parties de l'accusation de Gamey n'étaient pas prouvées. M. Whitney interrompit alors l'orateur, pour affirmer qu'il avait dit que toutes les accusations de M. Gamey étaient prouvées.

A 1 heure, à l'ajournement, M. J. J. Fory (Toronto-Sud) avait parlé quelques minutes après M. Graham.

Le débat s'est terminé vers 5.30 hrs cet après-midi par un vote de 41 à 37 en faveur de la motion Ross demandant l'adoption du rapport de la Commission Royale et remerciant les commissaires d'avoir exonéré M. Stratton. Sur un vote de parti, le gouvernement a eu une majorité de 4 voix. Seize représentants ont pairé et il y a trois sièges de vacants.

La législature sera prorogée demain à midi.

L'"Eureka" chavire

En chargeant du charbon au quai de Sorel

On fait venir le "Strathcona" pour le renflouer

Sorel, 26. — Le steamer "Eureka" a sombré dans le port de Sorel, jeudi soir, à 9 heures. Le bateau était à s'approvisionner de charbon. Chargé sur un côté, il dut tourner pour se charger sur l'autre, on vint avertir le capitaine que le bateau faisait eau ; une écoutille avait été laissée ouverte probablement. Le bateau, penché, se remplit d'eau. Le capitaine Cherrier eut juste le temps de le lancer sur la grève des chantiers du gouvernement, où il sombra en quelques instants.

L'"Eureka" était depuis quelques mois à la disposition de M. Louis Lacoste qui expérimentait le frein destiné à empêcher les collisions entre navires.

L'"Eureka" devait partir, hier matin, pour expérimenter à Trois-Rivières et Québec. A bord, il y avait MM. L. A. Globensky, J. C. Cantin, Scott, J. C. Strutt, journaliste et le frère de M. Lacoste.

Tout ont perdu leurs effets, l'équipage perd aussi tout ce qu'il avait à bord.

Le bateau a sombré dans 30 pieds, son avant est hors de l'eau, échoué à 8 pieds, on a mis des hommes à enlever tout ce qui peut être sauvé pour le moment.

(Dépêche spéciale)

Sorel, 26. — On a fait demander à Québec le "Strathcona" pour aider à renflouer l'"Eureka". On espère que ce sera fait dans trois ou quatre jours.

Les dommages seront assez considérables. Le séjour dans l'eau fait renfler le bois, et écailler les peintures.

Plusieurs effets appartenant aux passagers ou à l'équipage ont cependant été sauvés.

Les machines sont toutes détériorées, l'ingénieur n'ayant pas eu le temps de fermer ses robinets.

On ne peut calculer encore le chiffre des pertes, mais on peut sans peur d'exagérer les porter à quelques mille dollars.

UNE NOUVELLE CONQUETE ANGLAISE

La diplomatie il y a seule pris part à l'excursion des armes

LE KELANTON À L'ANGLETERRE

La méthode ferme et la méthode douce

Paris,26.—Une dépêche de Bangkok, annonce qu'une convention vient d'être signée entre l'Angleterre et le Siam au sujet de la principauté de Kelantan. En vertu de cette convention, la Grande-Bretagne aura la haute-main sur l'administration de la principauté. On stipule seulement que la nomination du résident britannique devra être agréée par le roi Chulalongkorn. C'est, en un mot, la reconnaisance formelle du protectorat britannique.

Il s'agit de la ratification d'un fait accompli. L'autorité anglaise s'est implantée peu à peu, malgré les résistances siamoises, à Kelantan. C'est d'abord l'établissement de rapports commerciaux entre cette pricipauté, située à l'Est de la péninsule de Malacca et la capitale des "Straits settlements," le grand entrepôt de Singapore. Puis un résident anglais, à la fois courtier et agent politique, est intallé auprès du sultan vassal du roi de Siam. Celui-ci, habilement conseillé, fait venir de l'Inde trois cents cipayes pour former sa garde. On se rappelle l'émotion produite, en septembre dernier, par cette nouvelle, démentie en Angleterre, mais dont l'exactitude a été démontrée. Le traité qui vient d'être conclu prévoit le maintien des soldats anglais.

La principauté de Kelantan devient une petite Egypte.

Ce succès, dont tout l'honneur revient au vice-roi de l'Inde, lord Curzon, mérite d'être relevé. Il renferme un enseignement dont nous ne pouvons que tirer profit, alors que nous avons un procès pendant avec le Siam.

Il faut signaler surtout la tactique employée par l'Angleterre pour arriver à ses fins. La question de méthode a été un des points les plus discutés dans la polémique engagée autour du traité franco-siamois du 3 octobre dernier. Un des principaux arguments des partisans de cette convention est que nous devons, avant tout chercher à effacer, à force de mansuétude, l'impression fâcheuse produite à Bangkok par les incidents de 1893 et l'inexécution du traité de Le Myre de Vilers. En un mot, se plaçant uniquement au point de vue des procédés diplomatiques, on oppose la méthode "douce" à la méthode "ferme".

L'Angleterre a toujours préféré cette dernière méthode qui lui a, d'ailleurs, fort bien réussi. Le dernier succès n'est pas pour modifier cette impression. La volonté britannique s'est affirmée contre les réclamations très énergiques de Siam. Cela n'empêche pas la Cour de Bangkok de rechercher les fonctionnaires anglais.

L'occupation de la principauté de Kelantan ne soulève de notre part aucune objection. La péninsule de Malacca fait partie de la zone reconnue à l'Angleterre par la convention anglo-française du 15 janvier 1896. Marquons seulement les points. La Grande-Bretagne, la première, se prévaut de ce traité. Elle ne saurait trouver mauvais que nous nous souvenions des droits qu'il nous reconnait sur le bassin de Mékong.

Le problème noir

On suggère de former une république nègre aux Philippines

New-York, 26. — T. Thomas Fortune, commissaire spécial des Etats-Unis à Hawaï et aux Philippines dans le but de faire une enquête sur la possibilité d'y envoyer les nègres d'Amérique, a fait une suggestion à un diner qui lui a été offert, hier soir, à Brooklyn.

Il recommande de nommer un nègre capable, comme par exemple, Booker T. Washington, comme gouverneur des Philippines, et de lui donner une maison composée de personnes sympathiques. Il est certain que les nègres le suivraient en grand nombre.

La rareté des wagons

Le Pacifique ne peut fournir assez de chars à fret

Le Pacifique souffre beaucoup du manque de chars à fret. La compagnie a dû refuser de laisser ses chars servir en dehors de ses lignes. Cette décision a une tendance à compliquer l'expédition du foin. New-York et Boston font à présent de grandes commandes de foin, mais le New-York Central et le Boston & Main ont tous deux refusé de laisser leurs chars venir vides pour prendre du foin au Canada. Le Pacifique ne veut pas venir à l'aide des Américains quand leurs propres chemins de fer ne peuvent le faire. S'il le faisait ce serait au détriment des expéditeurs canadiens.

Deux lords, un baronnet

Les titres donnés par le roi à l'occasion de son anniversaire

Londres, 26. — A l'occasion de la célébration officielle de son anniversaire, le roi a élevé à la pairie Sir Edward Lawson. Il était baronnet depuis 1892.

M. Watson Armstrong, le constructeur de vaisseaux, est aussi fait lord.

Sir Marcus Samuel, chevalier depuis 1898, devient baronnet. Il est lord-maire de Londres.

DANS NOS DEUX CAPITALES

ECHOS DE QUEBEC

Le proces intente par M. Robitaille a "l'Evenement"

L'ENFANT PREVOST RENVOYE A MONTREAL

Un nouveau drame de M. Julien Daoust

(De notre correspondant particulier)

(Spécial au "Canada")

Québec, 26 — "Le Canada" annonçait hier que l'hon. M. A. Robitaille avait pris une action de $5,000 de dommages contre "L'Evénement" pour libelle.

Depuis plusieurs mois, le confrère, à défaut d'arguments, tombe souvent dans les personnalités et il publie tout ce qui lui travaille la cervelle.

Avec ce système, on ne peut faire autrement que de se faire taper sur les doigts et l'on est obligé de mettre chapeau bas pour faire des excuses. Aujourd'hui "L'Evénement" en est encore là et à propos de l'article fielleux qu'il a publié sur le compte de l'hon. M. Robitaille il est obligé de dire à ses lecteurs qu'il les regrette et de faire amende honorable. Voici d'ailleurs les termes mêmes dont se sert l'organe conservateur :

"Nous tenons à dire que par notre article du 18 juin, nous n'entendions aucunement révoquer en doute les capacités professionnelles de M. Robitaille, comme avocat. Le secrétaire de la province est avantageusement connu comme avocat et sa position comme tel lui méritait le degré de docteur en droit qui lui a été conféré par l'université de Lennoxville. Nous tenons à dire de plus que nous regretterions énormément que notre article du 18 juin eut pu être interprété comme voulant dire que M. Robitaille aurait dépouillé un voisin de son bien.

"Nous prions donc M. Robitaille, ainsi que nos lecteurs de considérer comme non avenu notre article du 18 juin et de n'en pas tenir plus compte que s'il n'avait jamais été écrit."

Ces déclarations se passent de commentaires.

—Jeudi, le 25 courant, s'est éteint dans le Seigneur, à l'Hôpital Général de Québec, le Révérend M. Louis Antoine Martel, ancien curé de St-Joseph de Beauce, à l'âge de 70 ans, après de longues années de souffrance.

Le jeune Prévost qui était depuis deux jours au poste de police No 1, a été réclamé, hier soir par le détective Carpenter de Montréal, comme étant le fils d'Octave Prévost, de la rue Dorchester, à Montréal.

Le sous-chef Walsh a conduit l'enfant au train du Pacifique Canadien, hier soir, à 11 heures, et l'a confié au conducteur pour le remettre au chef Carpenter lui-même.

On ne peut s'imaginer comment l'enfant est descendu à Québec..

—Le pique-nique des boulangers aura lieu au cap Tourmente, le mercredi, 1er juillet.

—M. J. Daoust vient de terminer une pièce qui sera la plus édifiante qui ait été vue à Québec, "Le précurseur du Messie". L'action se passe sous Hérode, le persécuteur des innocents.

Voici la distribution : M. E. Daoust, Hérode ; M. Panneton, Jean, fils de Zacharie, Hérodiade, Mme Emma Bouzelli ; Salomé, Mlle Bella Ouellette ; J. B. Bouzelli, dans le prophète ; M. Léopold de la Grange, et l'auteur, M. Julien Daoust, dans le premier rôle de la pièce. Les représentations commenceront lundi.

—Un jeune enfant, fils de M. Oscar Bélanger, de la rue St-Flavien, est tombé du troisième étage et s'est brisé une jambe.

—Il est rumeur qu'il y aura tout un remaniement dans le personnel judiciaire de notre ville. Les honorables juges Casault, Routhier et Caron prendraient leur retraite et seraient remplacés par les hon. juges Langelier, Lemieux et Choquette.

—Dans la faillite de George E. Amyot, l'hon. juge Andrews a nommé M. George Darveau, liquidateur et MM. Arthur Déry, Van Felson et Léon Hardy, inspecteurs.

—MM. Napoléon Fleury et Arthur Douville viennent d'entrer en société comme manufacturiers de cigares, sous le nom de Fleury et Douville.

Au continent noir

Massacre d'un explorateur

Londres, 26—Une dépêche de Bruxelles dit que le courrier du Congo apporte la nouvelle qu'un américain du nom de Thornton a été massacré avec son escorte indigène: Thornton était à l'emploi de l'Etat Libre du Congo et remontait un tributaire de la rivière Arruwimi quand il fut attaqué par des nègres révoltés. Il fut tué après un violent combat.

La loi de Lynch

On pend et on fusille trois nègres

Albany, Georgie, 26—Trois nègres, Garfield McCoy, Geo. McKinney et James Wiley, ont été enlevés de la prison de Newton, comté Baker, à 20 milles au sud d'ici et ont été lynchés hier soir.

Ils avaient été arrêtés pour le meurtre de F. S. Bullard, un blanc qui était allé calmer une dispute entre nègres près de chez lui.

Les nègres ont été menés à un mille en dehors de la ville. On les a pendus puis, criblés de balles.

ECHOS D'OTTAWA

La redistribution des comtes dans Ontario

LA "FREE PRESS" SERA VENDUE

Un Canadien qui fait le tour du monde

(Correspondance spécial)

Ottawa, 26. — Le sous-comité de rédistribution s'est réuni hier matin, pour considérer les changements à faire au Manitoba, mais n'a pas pris de décision.

—Le chirurgien-lieutenant, G. Bourgeois, du 86e, est autorisé à suivre le cours médical pour les officiers, au camps de Trois-Rivières.

—Le capitaine Duplessis fera l'inspection de la première batterie de campagne à Lévis, le 3 juillet, et le colonel Drury, de la troisième batterie, à Montréal, le 27 juin.

—Une cinquantaine d'épiciers de New-York et Brooklyn, en voyage de plaisir, ont visité la ville aujourd'hui.

—Le sous-comité du Gaspé et Western s'est réuni hier matin. Le bill a été amendé de manière à permettre à la compagnie de construire, de la Rivière-du-Loup à Métapédia et d'acheter les chemins de la Baie des Chaleurs, Atlantique et Lac Supérieur et la branche du littoral de l'Atlantique Quebec et Western, tout en payant les dettes dues sur les deux premiers chemins.

Le comité de redistribution a décidé, pour Ontario, de donner cinq membres à Toronto au lieu de huit que demandait M. McLean, et de diviser le reste de la population de la province par 81, le nombre de sièges auquel la province a droit. Ceci fixe donc la base de la représentation à 16,384 pour un député, 36,572 pour deux, 66.557 pour trois, et 85,233 pour quatre.

Il a été décidé de donner aux comtés unis le nombre de représentants auquel leur donne droit leur population. Ainsi Prescott et Russell auront deux membres, Stormont, Dundas et Glengarry trois, etc.

M. Borden a proposé un amendement pour obtenir les limites municipales, excepté dans certains cas, mais cet amendement a été rejeté.

—La grève du Canada Atlantique est terminée. La compagnie reprendra de préférence ses anciens employés en cas de vacance.

—M. Sifton a reçu un cablogramme l'informant que le factum canadien, dans la cause de l'Alaska, est entre les mains de l'imprimeur.

—Les victimes de l'incendie du 10 mai, à Ottawa, parlent de poursuivre conjointement la ville pour dommages.

—M. Alfred Wood, de Toronto, vient de terminer des arrangements pour l'achat du "Free Press", d'Ottawa. Ce journal a été fondé, il y a 35 ans, par M. C. W. Mitchell, le propriétaire actuel qui, pendant cet espace de temps, a fait à son journal, de continuelles réformes. Déjà bien lancé, ce journal, sous la direction expérimentée de M. Wood, continuera, croit-on, à marcher dans la voie du succès. M. Wood a une expérience de 20 années dans le journalisme de Toronto. Le "Free Press" continuera à être un journal libéral.

—A l'officiel: Nomination de M. L. O. David, comme sénateur de la division des Mille Isles.

—La Banque Union du Canada demande à être autorisée à augmenter con capital-action de trois à quatre millions.

—Signes des temps: Trois banques déclarent des dividendes de dix pour cent: la Banque de Yarmouth, la Banque Dominion, la Banque de la Nouvelle-Ecosse.

—Le comité de rédistribution s'est réuni ce soir pour discuter de nouveau la rédistribution des comtés d'Ontario. Le comité n'a pu en arriver à aucune décision finale, malgré qu'il y ait eu entente sur certains points. Le comité se réunira de nouveau lundi.

—D. H. Lafranaye, jeune homme de St-Barnabé, qui fait le tour du monde à pied, est arrivé à Ottawa, ce matin.

—Les funérailles de Dame Veuve Charles Roy, de Ste-Sophie, de Lévis, belle-mère de M. Victor Dubreuil "Fair Wage Officer" ont eu lieu aujourd'hui.

—Le Rév. Père Portelance, curé du Sacré-Cœur, doit prononcer le sermon à l'église de Hull, dimanche, à l'occasion de la fête St-Jean-Baptiste. Au pique-nique, MM. L. M. Champagne et Charles Marcil, députés; Napoléon Champagne et le Dr Pelletier ont été invités à y prononcer des discours.

—Le drapeau était hissé sur le parlement, aujourd'hui, à l'occasion de la

—La convention annuelle des missionnaires agricoles aura lieu à l'Université d'Ottawa les 15 et 16 juillet. fête du Roi.

—C. W. Coulter, avocat de Cayuga, ancien député de Haldimand et adversaire de l'hon. M. Montague, est nommé juge de la Cour du Comté de Haldimand, pour remplacer feu le juge Snider.

Mlle Clara s'ennuie fort à la campagne, entre son père, ses deux oncles et un ecclésiastique à cheveux blancs.

—Voyons, lui dit son père... tu n'aimes donc que les jeunes gens !

—Non, papa... mais c'est agaçant de vivre toujours entre quatre murs !



Fumez le Tabac Naturel

CROIX ROUGE

"ROUGE QUESNEL"

5c le paquet

Conservez les Coupons, ils ont de la valeur.

La Cie B. HOUDE, Ltée

QUEBEC, Can.

Les plus grands fabricants de Tabacs Coupés au Canada.

JAPAN TEA

DE LA NOUVELLE SAISON

LA MEILLEURE QUALITÉ

60 cts la livre.

LILAC TEA

50 cts per pound.

"A very refreshing blend of carefully selected growths."

LILAC TEA

50 cents le paquet d'une livre, 25 cents le paquet d'une ½ livre

LILAC TEA

"A perfect blend of the choicest products of India and Ceylon."

LILAC TEA

The Tea for the masses and the tea for the classes.

25 cents le paquet d'une ½ livre, 50 cents le paquet d'une livre.

ESSAYEZ UN PAQUET AUJOURD'HUI.

FRASER, VIGER & CO.
ITALIAN WAREHOUSE,
ESTABLISHED 1856

The NORDHEIMER Building,
207, 209 et 211
ST. JAMES ST.

FRANK SIMPSON
CONTRACTEUR
Pour la Drague des Canaux et des Ports.
1 Rue WELLINGTON, Est, Toronto, Ont. 43 ma,s

H. DUPRE
MARCHAND DE
Bois de Construction
DE TOUTES DIMENSIONS
No 842 RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL.
Tel. Bell Est 1037. Tel. des March. 1537.



QUI LE PREMIER INVENTA LE TRAVAIL (LAMB)

Le travail pénible du balayage n'existe plus si vous employez le meilleur balai sur le marché—le balai qui est scientifiquement fabriqué—

LE BALAI A MANCHE DE BAMBOU DE BOECKH

est léger à porter et indispensable à tous. Adressez-vous à votre épicier.

☛Voyez à ce que le nom de "Boeckh" soit inscrit sur le manche du balai.☚

70—

Ciments Portland

Les Meilleures Marques,

Dyckerhoff, Alsen's, Condor, Hemmoor, White Cross.

BELLHOUSE, DILLON & CO,

Rue St-Nicholas. Montréal.

Bâtisse Coristine 202-203.

ASCENSEURS

Nous manufacturons un seul genre

LES MEILLEURS

Ascenseurs pour Edifice de bureaux publics, Magasins, Hôtels, Logements et manufactures.

THE FENSOM ELEVATOR Co- Limitée.

BUREAUX ET ATELIERS

44-56 RUE DUC, TORONTO, ONT.

FENSOM 37—jno

KODAKS

ET

FOURNITURES pour INGENIEURS et INSPECTEURS

UNE SPECIALITÉ

TOPLEY - - - - - OTTAWA

Fondeurs en Cuivre

Nous sommes préparés à fondre le Cuivre, le Bronze, l'Aluminium et le Plomb. Aussi tous genres de Plaquage en Nickel et polissage en Cuivre

W. R. CUTHBERT & Co.

39, 41 et 43 RUE DUC,

Tél. Main 881. 15-l.me.s. MONTREAL

PLAQUES EN PELLICULES PREMO

Grandeurs 3 1-4 x 4 1-4. Prix seulement $4.00. Plaques roulées seulement $9.00.

CAMERAS

R. F. SMITH, 1756, RUE NOTRE-DAME

Demandez la liste d'occassion.

CHRONIQUETTE

L'Académie française vient de couronner "l'Oublié", le plus récent ouvrage de notre chère "Laure Conan".

Au jour de notre fête nationale, cette couronne, décernée à l'une des nôtres, est un hommage à la nation tout entière.

Mlle Angers est la première femme canadienne qui obtient un pareil honneur, et même très peu d'hommes l'ont eu.

Du plus profond de nos cœurs, nous devons nous en réjouir.

Celles d'entre nous qui ont l'avantage de connaître la distinguée romancière seront doublement heureuses, parce que l'on ne peut la connaître sans être attiré vers cette âme haute, généreuse et sincère.

Voilà une patriote, voilà une croyante inébranlable comme nous devrions l'être toutes : aux convictions plus difficiles à entamer, que le sol granitique de son coin de pays.

Elle aime profondement le paysage alpestre de sa Malbaie, mieux fait pour lui plaire que celui de nos plaines. Les hauteurs qui l'avoisinent forcent à lever souvent les yeux, et c'est un acheminement vers les étoiles.

La lumière, les changeants effets de la lumière, leur harmonie avec les actes de la vie humaine, voilà ce que sa plume se complaît à nous peindre, ce que l'on trouve d'abord dans ses descriptions si sobres, si rares et si belles.

Ses héros—ces idéalistes qui furent les fondateurs, les soldats-pionniers de Montréal—ses héros si sympathiques tont dans la lumière. Toutes nos lectrices l'ont constaté en lisant "l'Oublié", ou s'il en est une qui ne l'ait pas lu, elle se hâtera de le faire, pour ne pas rester, comme on dit, en arrière de son siècle.

Dès le début, Maisonneuve et Brigeac, devisant à la fenêtre et regardant le soleil se coucher sur la montagne, sur toute l'île, sauvage encore et boisée, sur "les flots éclatants et déserts"—expression qui nous ouvre un horizon immense et lumineux.

La tête blonde d'Elizabeth, à ce moment précis, nous apparait pour la première fois au loin, couronnée de feuillages, au milieu des indiens farouches, qui la ramènent en pirogue chez les Blancs, en échange d'un guerrier peau-rouge, capturé par Lambert Closse....."Et le canot se perdit dans la brume dorée du soir."

Puis, quand le sauveur conduit l'orpheline à Mlle Mance : "Sur le fleuve, une bande violette fermait déjà l'horizon, mais une faible clarté flottait encore sur la montagne."

L'auteur, du reste n'oublie pas le vent "qui fait chanter la forêt verte" "Des rumeurs vagues, profondes, d'âpres et sauvages senteurs leur arrivaient de la forêt." Idéaliste elle-même, Laure Conan montre, dans la nature, ce qu'il y a de plus immatériel.

Cela dit, continuons à cueillir ces rayons.

C'est devant les rouges lueurs de l'âtre, que se passe la première et rapide scène où le chevaleresque "Diable Blanc", terreur des Iroquois, s'oublie à causer tendrement avec la jeune fille qu'il a sauvée.

Elle, c'est au grand jour, qu'elle s'est réveillée, à l'hôpital, étonnée de se sentir heureuse après les horreurs qu'elle a vues et les tortures morales subies.

N'est-ce pas le plein jour qu'il faut en effet pour prendre possession de soi-même et de la réalité ?

Mais quand la réalité est pénible, la lumière crue devient cruelle, et c'est l'impression qui se dégage à la fin, lorsque, dans l'étincelante clarté du ciel, de la neige et du givre, s'en va l'époux bien-aimé qui ne doit plus revenir.

Mais toujours, même quand les feux du dehors s'éteignent, des reflets intérieurs, des "lumières célestes" éclairent et consolent ces croyants, ces délicats et ces tendres !

Si bien que les dangers, les privations, les tristesses partagées, ne réussissent pas à les assombrir. La foi et l'amour sont si véritablement des flambeaux.

Elizabeth, la plus cruellement éprouvée, est sans cesse radieuse et légère : "Elle ne sentait plus sa lassitude. Il lui semblait que l'herbe l'aurait porcée, il lui semblait qu'elle aurait marché sans crainte, sans fatigue, jusqu'au bout du monde, à côté de ce compagnon dont elle osait à peine regarder l'ombre sur le bord du chemin."

Mais ne citons pas : il faudrait apprécier, louer, s'exclamer, et nous serions ridicules, venant après l'Académie !

Regardons seulement rayonner les personnes : Jeanne Mance, "que M. Olier — nous rappelle l'auteur—voyait en esprit, environnée de la lumière divine, comme un soleil" ; dans les blancheurs de l'aube, Daulac et ses compagnons, allant offrir à Dieu le sublime holocauste qui sauvait la patrie naissante.

Maisonneuve, lui, voit comme voient les saints la Vierge dont il s'est fait le chevalier : "Elle, l'Incomparable, la Radieuse..." dit-il. Il voit l'avenir florissant de sa ville, à travers les lourds nuages qui s'amoncellent et la menacent.

Et l'on suit ainsi les mouvements de ces âmes héroïques aux éclairs des regards, à la joie sainte qui brille sur les fronts irradiés. Lumière, lumière. C'est un poème de lumière.

"Qu'est-ce que le succès ?" fait dire noblement Laure Conan à l'un de ses personnages. "Il n'y a de réel que ce qui est grand, que ce qui est beau." Cette parole la résume toute. Mlle Angers, du haut de sa vie simple et calme domine tout succès et toute gloire. Elle est fière et sereine dans sa solitude, au tournant de la route, près de l'église, entre les champs onduleux tout blancs de marguerites et parmi les myosotis du champ familial. La fleur azurée du souvenir convient à merveille à cette adoratrice du passé dans ce qu'il eut de noble et de romantique.

Signalons en passant le triomphe analogue d'une autre femme, d'une Française, l'auteur érudit et entraînant du "Rayon" et d' "Angélique Arnaud", qui signe M. R. Montlaur.

FANTAISIE.

PETIT COURS DE SAVOIR-VIVRE

Gare à vos ombrelles !

Cet avertissement nous vient parfois aux lèvres en observant les mouvements maladroits ou presque inconscients de nombre de jeunes femmes ou de jeunes filles, qui semblent oublier que, si leur ombrelle est un accessoire de toilette des plus utiles et des plus élégants, elle devient aussi à l'occasion—entre certaines jolies petites mains d'étourdies, surtout—une arme vraiment redoutable.

C'est qu'une distraction d'une seconde suffit pour que votre ombrelle aille menacer les yeux de quelqu'un ou accrocher désagréablement un chapeau du voisinage. Il arrive même que, faisant une promenade avec une personne distraite, on en soit réduit à surveiller soi-même tout le long du chemin — au risque d'être éborgné — les écarts désordonnés du parasol de cette compagne de route incommode qui, elle, ne remarque même pas la contrainte qu'elle impose.

Non seulement il faut éviter à tout prix que notre ombrelle, quand nous l'ouvrons, soit pour les autres une gêne ou une menace, mais encore qu'elle donne lieu à des incidents saugrenus, maladroits et ennuyeux pour tout le monde.

—Ah! que c'est désagréable! s'écriera tout à coup une jeune fille pendant une partie de campagne; il faut retourner chez Mme X, car je crois y avoir laissé mon ombrelle !

Ou en voiture :

—Avez-vous vu mon ombrelle? Bon! je dois l'avoir perdue! Pardon de vous déranger... ah! la voilà! elle était sous nos pieds...

Ou encore :

—Que je suis confuse! Arrêtez... je vais descendre...je viens de laisser tomber mon ombrelle...

Autant de petits désagréments qu'il ne tient qu'à nous d'épargner aux autres, en prenant l'habitude de veiller sans effort sur nos objets familiers.

Croyez-moi, ne dépoétisons pas nos ombrelles; sachons plutôt user avec art de ces abris multicolores, soyeux et charmants, qui s'improvisent à notre gré sur nos têtes, de cet attribut si féminin qui égale d'une auréole lumineuse les chevelures brunes et blondes, et jette aussi un reflet doux sur les boucles d'argent.

A. R.

L'ESPRIT D'AUTREFOIS

Après dîner, un de ces bavards qui n'en finissent pas quand ils se mettent à raconter quelque histoire banale, fut pris d'un long bâillement. S'il est permis de bailler ainsi, dit une dame à son voisin.

Que voulez-vous? il s'écoute parler.

Echos de Sherbrooke

Sherbrooke, 26. — L'assemblée annuelle de la compagnie Canadienne de Téléphone, dont le bureau principal est à Sawyerville, a eu lieu vendredi dernier. Les opérations de cette jeune compagnie ont été trouvées très satisfaisantes. La ligne a été réunie à celle de la "People's Co." à Ascot Corner, pour faciliter les communications avec Sherbrooke. La compagnie a fait l'acquisition de l'"Association de Téléphone de Clifton", possédant douze boites et sept milles de fil.

Les directeurs élus pour l'année courante sont : MM. G. G. Hurd, J. Hunt, A. S. Farnsworth, J. Lemieux, A. Adam, W. T. Oughtred, P. A. Barbeau, F. F. Villard et L. G. Brouillet.

—Un ancien citoyen de notre ville, M. Noël Fontaine, a été plongé dans le deuil, jeudi matin, par la mort de son épouse, née Marie Roberge, après une courte maladie. Madame Fontaine est décédée à l'âge de 47 ans. Elle était mariée à M. Fontaine depuis 15 ans. Elle laisse une famille de trois enfants. C'était une excellente mère de famille et une épouse dévouée et vertueuse. Les funérailles ont lieu ce matin.

—Nos compatriotes de Coaticook ont célébré, mercredi, notre fête nationale avec enthousiasme. A la grand'messe, l'église paroissiale était encombrée. Le sermon fut donné par M. l'abbé Maltais, du séminaire de Sherbrooke. Après la messe, la procession parcourut les principales rues de la ville, fanfare en tête. Dans l'après-midi, il y eut réunion au parc, concert par la fanfare, discours et jeux.

Dans la soirée, il y a eu séance à la salle Shurtleff.

—M. Turner, gérant général de la manufacture de balances Fairbanks, de St-Johnsbury, Vt., M. Brooks, l'un des directeurs, et M. Fuller, leur représentant en Canada, étaient dans notre ville, mercredi. Accompagnés de plusieurs membres de la Chambre de Commerce, ils ont visité les environs de notre ville dans le but de choisir un site où ils pourraient établir une succursale de l'usine de St-Johnsbury.

—M. J. A. Genest, du bureau de poste, accompagné de Mme Genest, est parti, hier matin, pour Ste-Anne de Beaupré.

—M. l'abbé Bonin, du séminaire, et sa mère, Mme Bonin, de Scotstown, sont partis, hier, pour une visite à Woonsocket, R.I., et autres villes des Etats-Unis.

—Le village d'Ulverton avait de méchants trottoirs. Les dames voyant que le conseil n'avançait à rien résolurent de voir à leur réparation. Elles réussirent à collecter, par souscriptions privées, une somme de $40 qu'elles employèrent à acheter du bois. Elles organisèrent ensuite une corvée. Vingt-cinq jeunes et vigoureux garçons répondirent à leur appel et exécutèrent les travaux les plus pressés. Grâce aux dames, Ulverton a maintenant des trottoirs passables.

Echos de Papineauville

(Correspondance particulière)

Papineauville, 26. — Mesdames S. G. Laviolette, de St-Jérôme, L. G. Papineau, de Montréal, et G. G. Smith, de l'Orignal, Ont., sont venues ici, la semaine dernière, voir leur mère, Mme J. H. Mackay qui a été sérieusement malade.

—Mme J. M. Robillard, de Thurso, était ici la semaine dernière l'hôtesse de Mme de Varennes.

—M. Cousineau, épicier de Montréal, est venu passer une journée chez son beau-frère M. A. Chauret.

—M. Oscar Séguin, marchand de Labelle, est venu passer le dimanche chez son père.

—La St-Jean-Baptiste sera célébrée ici, dimanche, le 28, par un grand pique-nique au profit de l'église. M. Henri Bourassa, notre populaire député viendra nous faire une conférence; pendant la soirée on jouera aussi la comédie. Divers clubs de base-ball viendront se disputer les prix offerts par le comité.

—M. l'abbé Rochon, notre curé, dont le patriotisme est bien connu, est allé à Montréal, mardi, pour assister à la célébration de la St-Jean-Baptiste.

—Les examens des écoles du village se feront vendredi.

—La fermeture des classes dans les collèges ont ramené parmi nous nos jeunes amis, MM. Jos A. Hudon, Fernand Major et Jacques Bonhomme. Sont aussi revenus du couvent de St-André Mlles Bélisle, Séguin, Ricard, Hillman et Bonhomme.

—Les funérailles de notre vieil ami M. Amédée Quesnel, ancien marchand de St-André-Avelin, ont eu lieu vendredi, le 19 juin, au milieu d'un grand concours de population. Plusieurs personnes d'ici y sont allées. Remarqués: M. et Mme A. Charlebois, M. et Madame Jos. St-Denis, MM. C. B. Major, M. P. P. Avila et S. Lauzon, John Tweedie, J. P. Aug. Mackay, N. Bélisle, P. de Varennes, J. E. Hudon, Ad. Fortier, Ozila et Arthur Bélanger et Jos. Ouellette, marchand.

—M. Cardinal, marchand au Portage-du-Rat, Ont., est venu visiter ses parents et amis d'ici après une absence continue de treize ans.

—Mme Dr J. E. D'Amours est partie mardi pour une promenade d'une semaine à Montréal.

Mme John Rainboth et Mlle Amanda Périer, d'Aylmer, sont en promenade chez leur sœur Mme J. H. A. Lauzon.

—M. C. B. Major, député, est à Québec depuis trois jours pour affaires concernant la division électorale qu'il représente.

—Mme veuve Léon Montreuil est partie la semaine dernière pour aller voir son frère M. Joseph Hews à Calgary, T. N. O.

—M. L. P. Pelletier, de la maison Hudon et Orsali était ici au commencement de la semaine.

HARDY Aux Chutes Montmorency

Sur les terrains du Kent House, Chutes Montmorency, durant l'engagement de Hardy, qui commencera SAMEDI le 6 Juin, et qui se continuera jusqu'au 28 Juin inclusivement, le programme des amusements sera donné comme suit :

Les Mardis, Jeudis, Samedis et Dimanches

HARDY traversera à 300 pieds au-dessus des Chutes, à 4h.p.m.

"Il quittera l'hotel a 3 h. precises, precede d'une fanfare"

Les Lundis, Mercredis et Vendredis

HARDY donnera une exhibition artistique en face du Kent House, à 4 hrs. P. M.

Le câble supérieur dont se servira Hardy pour ses exploits au Sault Montmorency, est fourni par la Dominion Wire Rope Co., de Montreal.

Grande illumination le Soir pour l'Exposition qui se fera a 9 hrs,

UNE FANFARE A CHAQUE REPRESENTATION.

Par une entente spéciale avec la Maison C. W. Lindsay, Co., Ltd.

Des SEANCES Musicales de PREMIERE CLASSE

seront données dans les Salons du Kent House comme suit :

RECITAL SUR LE PIANAUTO KARN tous les après-midi.

DANSES tous les soirs après les exploits du célèbre Hardy.

CONCERT SACRE VOCAL ET INSTRUMENTAL les dimanches après-midi et soir :

Le prix du passage de Québec aux chutes, y compris l'admission sur les terrains est de 30 cts, Grande Estrade (espace limité) 50 cts, Les personnes s'y rendant en voiture seront admises sur les terrains en payant 10 cents.

J. W. BAKER, Gérant.

L'ACTIVITÉ ET LE PROGRÈS

Tels sont les deux caractéristiques de notre époque



L'industriel comme l'ouvrier recherche avant tout les moyens les plus expéditifs pour faire le travail. Le génie de la mécanique a inventé des outils merveilleux pour arriver à ce but.

Nous avons ces outils

Tous genres. Toute description. Pour tous les corps de métier. . . Au plus bas prix.

Aussi articles de tous genres pour construction et plomberie

AMIOT, LECOURS & LARIVIÈRE

591-593 rue St-Laurent

Seuls Agents des célèbres Congélateurs XXème siècle pour la crême à la glace. 58—v,s,l,j-jno

BOIS de Sciage et de CHARPENTE

T. PREFONTAINE & CIE, Ltée

Bureau : Angle des rues Napoléon et Tracey

Cour à bois : Le long du canal Lachine, des deux côtés.

STE-CUNEGONDE

Spécialité : Bois préparé de toute manière et passé à la chaufferie sur demande.

Pin, Epinette et bois franc, Clapboards et Bardeaux

Pôteaux, Piquets—Cotonnier, Chêne, Merisier, Erable.

Tél. Bell 8141. Tél. Mds 1381.

BOIS préparé pour Planchers

Concavé, percé et coupé

Prêt à poser

1-mjs

LEON LACHAPELLE

BOUCHER

Rue George, Bloc de J. A. Proulx

SOREL

Tout ce que les gourmets peuvent désirer. Les plus belles viandes de choix.

Boeuf, Agneau, Veau, Porc frais, Lard

Spécialité : Service des bateaux avec promptitude. Satisfaction garantie

No 32

Jeanne de Soyans

Feuilleton du "CANADA"

Le lendemain matin, Grymardias comparut devant le magistrat chargé de l'instruction de la cause. Le paysan demeura impénétrable. Cependant il avoua volontiers qu'il avait frappé sa femme — il ne pouvait faire autrement, il y avait flagrant délit — mais il se servit de cet aveu pour sa justification.

—Je l'ai battue, dit-il, parce qu'elle m'accusait ; si j'eusse été coupable, la pensée de me savoir découvert m'aurait paralysé ; j'ai cédé à mon indignation ; qu'on ne juge pour cela, si l'on veut.

Pendant que ces préliminaires du procès s'engageaient à Evreux, une enquête était commencée à Bois-le-Roy. On voulait découvrir le cadavre de Gertrude : cette enquête, dont le résultat pouvait coûter la vie à Grymardias, s'il fournissait quelque indice contre lui, comment devait-elle aboutir ? C'est ce que nous allons savoir, en accompagnant les agents de la justice sur le théâtre même du meurtre.

Les investigations de ces agents s'étaient d'abord portées sur la route du l'Habit à Ivry. Ils avaient parcouru toutes les fermes, interrogé tous les paysans ; aucun indice n'était venu les éclairer sur le sort de Gertrude. Le brigadier Taupinier et le gendarme Lescot participaient aux recherches, dirigées avec une grande sagacité par M. Goulette, attaché à la police judiciaire d'Evreux.

M. Goulette était un petit homme d'une cinquantaine d'années, alerte et vif comme un adolescent. Il avait le visage rose et frais, l'œil perçant, le nez fin et la lèvre narquoise. Il parlait peu et observait beaucoup. Pour la délicate mission qu'il lui était donnée de remplir, il avait adopté un système de déductions fort habile. En cela, il était un peu de l'école d'Edgar Poe. Sur un frémissement de vos traits, sur un geste, il vous aurait dit le fond de votre pensée.

Rien ne lui était indifférent. Avec le moindre élément moral ou matériel, un mot, une syllabe, un chiffon ou un cheveu, il échafaudait tout un édifice de raisonnements. Sur la terre foulée sur les souillures du feuillage, il lisait comme dans un livre. C'était la finesse du sauvage unie au flair du chien de chasse. Dans l'enquête relative à Gertrude, M. Goulette n'était pas heureux, mais il ne désespérait pas encore. Après avoir fait deux fois la route du l'Habit à Ivry, il était revenu à son point de départ, à l'auberge du Cheval Blanc, où nous allons le rencontrer en compagnie de deux aides et des gendarmes Taupinier et Lescot. Les cinq hommes déjeunaient. Pendant le déjeuner, il ne fut rien dit touchant les préoccupations du moment. M. Goulette réfléchissait et on respectait son silence.

—Voyons, brigadier, fit tout à coup M. Goulette, au moment où le déjeuner finissait, il faut changer de batteries. Il est bien prouvé maintenant que la servante n'a pas pris directement le chemin d'Ivry. Où avez-vous arrêté Grymardias?

—Dans le bois, au carrefour des Terres-Vertes.

—Et sa femme lui reprochait d'avoir commis le crime en cet endroit?

Vaguement! Elle ne savait rien.

—C'est vrai, toutefois, c'est par là peut-être que nous aurions dû commencer.

—Le bois est grand.

—Bah! Si Grymardias est coupable, il a enterré la servante quelque part, et, s'il l'a enterrée, je me charge bien de la découvrir.

—L'herbe pousse vite, monsieur Goulette.

—Ça ne fait rien. Vous comprenez, mes amis, que si nous ne retrouvons pas le cadavre, Grymardias est sauvé.

—Il n'y a de chance que pour les gredins.

—Ne vous hâtez pas de le croire libre.

—Il est malin.

—Moi aussi, fit modestement M. Goulette.

Sur ces mots, le chef des agents se leva et partit avec toute la troupe pour Bois-le-Roy. Avant de commencer ses courses dans la forêt, il voulait se rendre auprès de Jeannette, que la gravité de son état ne lui avait pas permis d'interroger jusqu'alors. La pauvre femme était toujours couchée, et la blessure qu'elle avait reçue semblait avoir complètement oblitéré ses facultés mentales. D'affreuses visions troublaient son sommeil, et elle ne se réveillait guère que pour délirer. Le médecin appelé auprès d'elle n'avait pas encore osé se prononcer sur la suite probable de son mal. Une amélioration presque insensible s'était pourtant manifestée dans l'état de Jeannette, lorsque M. Goulette entra chez elle. L'agent voulut mettre à profit sans perdre de temps cette situation un peu plus favorable à sa curiosité, et il s'approcha vivement du lit de la blessée.

—Bonjour, ma bonne, fit-il, doucement, comment allez-vous aujourd'hui?

Jeannette promena un regard vague autour d'elle, puis avec un soupir:

—Qui a parlé? demanda-t-elle. Est-ce vous, monsieur de Soyans?

—Ce n'est pas M. de Soyans, c'est le père Goulette, comme on m'appelle. Ne m'avez-vous jamais vu?

La malade ne répondit pas.

—Voyons, insista le petit homme, rassemblez vos souvenirs. C'est dans votre intérêt.

—Où est l'enfant? murmura faiblement Jeannette.

—Il n'est pas question de l'enfant; il est question de Gertrude, vous savez bien?

—Gertrude! L'auberge du "Cheval-Blanc" !

—C'est cela !

—Simon! Je veux parler à Simon!

—Votre mari n'est pas ici; vous l'avez laissé l'autre jour dans le bois...

—Dans le bois, oui. Ah! la pauvre fille !

Une sorte d'hallucination troubla à ce moment l'esprit déjà si faible de la malade. Elle raidit les bras et ferma les yeux en poussant un gémissement de terreur. M. Goulette vit bien qu'il n'y avait rien à tirer des paroles incohérentes de Jeannette. En conséquence, il donna le signal de la retraite, et se tournant vers Taupinier :

—Brigadier, commanda-t-il, conduisez-nous aux Terres-Vertes.

Arrivé sur la scène de l'arrestation, M. Goulette se recueillit un instant. Par où commencer? l'entendit-on murmurer. Tout en réfléchissant, ses yeux se portèrent vers le lourd sentier où était tombée Jeannette. L'herbe était jaunie et souillée.

—Il y a du sang là, fit M. Goulette.

—Oui, répondit le brigadier, le sang de la pauvre Jeannette; c'est en cet endroit que nous l'avons retrouvée.

M. Goulette se mit à marcher tranquillement et fit ainsi une cinquantaine de pas. Il cherchait à surprendre le secret des pierres et des taillis. Tout à coup on le vit se pencher brusquement et appeler ses hommes. Taupinier, arrivé le premier, trouva M. Goulette accroupi devant un quartier de roc entouré d'herbe. Sur le tranchant de la pierre se voyaient quelques taches brunâtres que le vieillard lavait doucement du bout de son doigt trempé de rosée. Bientôt les taches se fondirent pour se résoudre en une souillure rougeâtre.

—Voyez, fit laconiquement l'agent.

—Quoi? demanda Taupinier.

—Ceci.

—Eh bien !

—C'est du sang.

—Vous croyez ?

—J'en suis sûr.

Le brigadier se pencha à son tour.

—Du sang de lièvre, peut-être, hasarda-t-il.

—Non, du sang humain, le sang de lièvre est plus noir.

—Si nous n'avons que ça pour nous guider, nous ne sommes guère avancés.

—On ne sait pas reprit M. Goulette en hochant la tête, on ne sait pas.

Puis d'un ton décidé :

—Le jalon est là; voyons le voisinage.

Suivi de toute sa troupe, il pénétra dans les taillis et les battit en décrivant un cercle autour du point de repère qu'il s'était donné. Derrière un massif, il lui sembla que la terre avait été piétinée. Des feuilles encore vertes jonchaient le sol.

—Creusez ici, formula-t-il.

Les agents secondaires s'étaient pourvus de bêches et de pioches. En cinq minutes la terre fut remuée à deux pieds de profondeur.

—Rien! marmotta M. Goulette, avec dépit.

Et l'agent reprit son enquête. Le taillis qu'il venait d'explorer était précisément celui d'où la petite Jeanne avait assisté à la mort de Gertrude. Le petit homme continua sa route circulaire et ne tarda pas à se trouver juste en face du terrain sur lequel il venait de faire pratiquer une fouille infructueuse. C'était une éclaircie tapissée d'herbe et bordée de hautes futaies. Çà et là, quelques baliveaux se dressaient, frémissant au vent. Rien dans cette retraite ombreuse ne rappelait d'idées lugubres. Tout était joie et lumière.

—Poussons plus loin, dit M. Goulette après un examen rapide.

En quittant l'éclaircie et comme il allait s'enfoncer plus avant sous les chênes, l'agent trébucha. Son pied avait butté contre une partie de terrain un peu plus élevée que le niveau du sol voisin.

—Qu'y a-t-il, interrogea Taupinier.

—Attendez.

M. Goulette avait repris son observation. Devant, il lui sembla que l'herbe poussait plus haute et plus drue, formant un carré long qui se rapportait exactement au monticule contre lequel il s'était heurté. Un éclair traversa son esprit. Il donna un coup de talon dans la terre. La terre était tendre et friable, tandis qu'aux alentours elle existait sous le pied.

—Passez-moi la baguette de votre mousqueton brigadier demanda M. Goulette.

—La baguette?

—Oui, donnez.

Taupinier obéit. L'agent saisit la tige d'acier à deux mains et l'enfonça dans le sol. La baguette grinça, un instant sur une couche pierreuse, puis pénétra jusqu'aux trois quarts de sa longueur. M. Goulette la fit jouer à plusieurs reprises, pour élargir le trou qu'elle avait creusé, et la retira avec précaution. Cette sonde, examinée attentivement, lui parut fangeuse vers le milieu, humide à la pointe. Il la flaira à distance et la laissant tomber avec dégoût :

—J'ai trouvé, s'écria-t-il avec une satisfaction qu'il ne prit pas la peine de dissimuler; aux bêches et vivement! Fouillez.

Les agents arrachèrent rapidement le gazon et attaquèrent le sol. Au bout d'une minute, leurs instruments de travail firent feu sur une couche de cailloux.

—C'est-là, j'en suis sûr maintenant, reprit M. Goulette. Voyez; il a fait un lit de pierres, que le corps a soulevé en se décomposant.

Une odeur cadavérique apprit bientôt aux assistants que l'agent avait touché juste. Le visage effrayant de Gertrude apparut affreusement aussitôt. Quand le cadavre fut exhumé, l'agent descendit dans la fosse, en interrogeant les profondeurs. La morte était là, mais il manquait une preuve contre l'assassin. Grymardias pouvait tout nier encore. Sous l'herbe que le meurtrier avait jetée au fond de la fosse, M. Goulette sentit un objet dur et résistant. Il le chercha du bout du pied et mit au jour une serpette,—la serpette de Jeanne dont Grymardias s'était servi et qu'il avait oubliée au fond du trou. Sur le manche étaient entaillées deux initiales: S. G. Le doute n'était plus permis.

(A suivre)

THEATRES

FRANCAIS — Toute cette semaine
Matinées Mercredi, Jeudi et Samedi
THE AUBREY STOCK CO., représentant
WE-UNS OF TENNESSEE
Prix: 10, 20, 30, 35 et 50c.
La semaine prochaine, The Fire Patrol. 65—6

THEATRE ROYAL Tous les après-midi à 1.30 h. Tous les soirs 7.30 heures.
Cette semaine **The French Beauties Burlesquers**
Et un grand nombre d'actes nouveaux. Y compris Billy Andrus et sa Mule Texas.
PRIX 10, 20 et 30c.
La semaine prochaine: THE NIGHT OWLS. 65—6

J.-B. GRATTON
Entrepreneur et Evaluateur.
Atelier, 82, 84 et 86 AVENUE MERCIER
Telephone: Bell, Est 1503.
Telephone Privé: Bell, Est 774. jn

COURROIES DE TRANSMISSIONS
LES MEILLEURES AU MONDE.
D. K. McLaren, 751 rue Craig, MONTREAL
OBTENEZ NOS PRIX. 1-jno

BELANGER & FRERE,
ENTREPRENEURS, VALLEYFIELD Qué.
Marchands de bois de Sciage préparer ou brut et Manufacturier de portes, chassis, jalousies, moulures, etc.
EN GROS ET EN DETAIL. TEL. BELL No 10.

Standard Construction Co.,
17 COTE PLACE D'ARMES.
Tél. Main 2331.
Estimés fournis pour tous genres de travaux en
22-6mjno. **Electricité.**

MAISON VAPEUR FORGERON
ANDREW BAILE — COAL — MONTREAL
CHARBON
F. O. B. Aux chars à aucun point.
Bureau: 69 RUE McGILL. 53—jno

CAMERON & CO.
EN GROS
PIN, EPINETTE, BOIS DUR, LATTES ET BARDEAUX.
BUREAU:
170 RUE CANAL, Edifice Russell House
29—t.l.j. OTTAWA, Ont. Tel. 1234

P. E. Marchand & Cie.
INGENIEURS ELECTRICIENS ENTREPRENEURS.
Moteurs électriques et Dynamos, Téléphones privés, Timbres électriques, Aménagement de lumières électriques, Fournitures électriques.
Ouvrages d'électricité et réparations de toutes descriptions. Téléphone 801.
126½ rue Sparks, OTTAWA. 19-t.l.j.

ALEXANDER FLECK, Limitée.
OTTAWA, Ont.
Machines de Moulins, Engins et Chaudières, Fondeurs en fer, cuivre et acier. Manufacturiers de roues de char à froid et sculture en fonte. Manufacturiers de machines spéciales.
19—t.l.j.

La File Eclipse,
La File Ottawa,
Caisse de Files Eclipse
SEULS MANUFACTURIERS
The Eclipse Office Furniture Co., Ltée.
19—t.l.j. OTTAWA, Ont.

Bureau et Atelier Côte-des Neiges MONTREAL. Propriétaires de carrières de granit, rouge et gris.
J. BRUNET,
Manufacturier et importateur de MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT.
Ouvrage de bâtisses et de cimetières, etc., de toutes descriptions.
Veuillez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.
Côte des Neiges Montréal.
Tél. Bell up 1403. (Correspondance gratuite pour Montréal.)
1—jno.

...THE...
Empire Electric & Mfg Co., Limited,
OTTAWA.
Appareils de chauffage électrique de toute description. Fourniture en électricité. Plaquage et polissage en or, argent ou nickel.
6—lms—jno 186 Rue Rideau, Ottawa.

POWERS & CIE.,
MANUFACTURIERS DE CHAUDIÈRES ET FORGERONS.
Tous genres de chaudières fixes et de marine, chaudières de chauffage pour maison, traverses, voutes de banques, tuyaux, cheminées et feuilles de fer.
432 rue Wellington, Ottawa.
Tubes soudés.
Réparations promptemen 1exécutées. 19-l.j.s.

AUVENTS
Pour auvents de magasins, balcons, fenêtres, etc., demandez notre prix avant de placer votre ordre. Ouvrage supérieur fait promptement.
J.-B. LAVIGNE
43 BONSECOURS
Bell Main 4339. Des Marchands 836.
Au 1er MAI: 17, 17½ et 19 Gosford.


CONTRACTEURS
Torches au pétrole pour passage, $2.50 chacune.
Donnez de la lumière à vos hommes, ils feront une somme double d'ouvrage.
The Hiram L. Piper Coy., Limited
12 rue Saint-Pierre, MONTREAL
Manufacturiers de lampes à signaux, de chemins de fer, lampes de bateaux, etc. Ecrivez et demandez notre catalogue. 15-ma.j.s-jno


THÉ QUAKER DE CEYLAN
SOUDE A CEYLAN
Vert ou Noir
Demandez-le à votre épicier
J. A. Mathewson & Cie, Montreal
Agents pour Canada et Terreneuve 50-s,ma.jno

THEATRES

THEATRE DE L'OPERA COMIQUE EX-PALAIS ROYAL
Tél. Est 2067
"Les Surprises du Divorce"
Matinee et soiree avec Jean Guiraud et D. Turcati. Semaine prochaine DURAND et DURAND. Prix des places 10, 20, 30cts. 70—

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS
1440 Rue Ste-Catherine.
Tel. Bell Est 1736. Tel. Marchands 520
Semaine du 29 Juin 1903
Mélodrame à sensation **LES PAUVRES DE PARIS**
La grande scène d'incendie avec pompes, chevaux et 100 figurants.
N.B.—Mercredi, 1er Juillet, fête legale, matinée, mêmes prix qu'aux soirees.
Prix, Matinées, 10,15,20,25c. Soirées, 10,20,30,40c

Au Parc Riverside, Maisonneuve.
Sixième semaine de succès inouis commençant dimanche le 28 et continuant tous les jours et tous les soirs.
Cette semaine
Grand Drame militaire en 5 actes
L'HONNEUR DU SOLDAT
Décors superbes,
Scènes empoignantes,
Spectacle éblouissant,
MM. Harmant, Frayne, Mmes Harmant, Italia, Corbin sont au programme.
ADMISSION, 10 CENTS.
Les chars conduisent à la porte. 70—jf

PARC SOHMER
CETTE SEMAINE
(L'après-midi à 3 h. et le soir à 8 h.
LAVEEN & CROSS, acrobates.
3 RIO BROS, acrobates dans les anneaux.
JOHN LECLAIR, célèbre jongleur.
MISS CORA MISKEL, avec 7 Pickaninnies, chant, danses et scenes de plantations.
LA FAMILLE FRASER, danses internationales.
ADMISSION, 10 CENTS.
Les enfants, l'après-midi des jours de semaine, 5 cents, avec un tour gratuit sur le carrousel. 67—25,27

...PELERINAGE...
A NOTRE-DAME DE LOURDES A RIGAUD, par la Société St-Vincent de Paul, Conférence du Sacré-Cœur, sous le patronage de M. le curé Adam,
DIMANCHE, 28 JUIN 1903
Départ de la gare Windsor, à 8 heures, a. m. précises.
Sermon et messe à la grotte à Rigaud.
Adultes: $1.00.—Départ de Rigaud à 4 heures p. m. 65—s.-l.-j.-s.

ACHILLE BERGEVIN
COURTIER
Achats et Ventes de Bons (Débentures) de Municipalité, de Gouvernement et de Chemins de Fer. Prêts aux Fabriques, Municipalités Scolaires et sur Hypothèque.
Chambre 64, Edifice Liverpool & London & Globe. Téléphone Main 239.

The Metropolitan Collecting Agency
— DU CANADA —
71a Rue St-Jacques, Montreal
Agence commerciale. Notre système reussi. Collection faites partout. Solliciteurs dans toutes les villes du Canada.
Tél. Bell Main 1254.—Méd. 572. 2-j.n.o.

A. W. ROBINSON, M. Can. Soc C.E.
INGENIEUR CONSULTANT
14 Square Phillips
Telephone longue distance Uptown 2478.
32—jno

Les ornements en cuivre, nickel, argent ou or détériorés par un long usage sont remis à neuf chez
LYMBURNER & MATHEWS,
INGÉNIEURS ET MACHINISTES,
1957-1959, Rue Ste-Catherine, Montréal.
Tél. Bell Est 244. Marchands 65. No—6.

HOMARDS
H. E. Baker
Exportateur de homards vivants et en boîtes. . . . .
Cabarus, Cap Breton
54—3m

...FONDERIE...
P. AMESSE,
FONTE
Brute et Ornementale
Ouvrage Garanti.
TEL. MAIN 1796.
Bureau 144 Rue Wellington.
23—3m—tlj

CIMENT PORTLAND
MEILLEURE QUALITÉ
BRIQUES A FEU et CIMENT,
BRIQUES ÉMAILLÉES
TUYAUX D'ÉGOUT et d'AQUEDUC
BLANC D'ESPAGNE
PLATRE et BROUETTES
Fournitures d'Entrepreneurs et Fondeurs
F. HYDE & CO.
31 rue Wellington, Montréal.

Walter Cunningham,
266-290 RUE RIDEAU
Angle de la rue King, - OTTAWA.
Epiceries, Vins et Liqueurs, Gros et Détail. Entrepot de Thé et Cafe. 31—jno

Bell Tél. No. 28. Boite de Poste No. 391
Alexis Martin
COMMERÇANT DE
BOIS ET CHARBON
DE TOUTES SORTES
No. 78 RUE CHARLOTTE
56—me.v-jno. SOREL, QUE

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.
Bureaux: Edifice New York Life, Montréal, et Atlantic Buildg., Washington, D. C.

A TRAVERS Le DICTIONNAIRE et la GRAMMAIRE

CORRIGEONS-NOUS

Prière d'adresser toute observation critique ou demande d'explications à M. Louis Fréchette, 408 rue Sherbrooke, qui répondra, chaque samedi, par la voie de notre journal, à toutes questions relatives aux difficultés grammaticales ou lexicographiques de la langue française. —Rédaction.

V

J'ai lu, la semaine dernière, dans un de nos journaux les plus importants, la phrase qui suit:

"M... est passé ici hier, puis il est continué plus loin" — il va sans dire que je modifie de façon à ne désigner personne en particulier.

Maintenant, jetons un coup d'œil de grammairien là-dessus. "M... est passé ici hier"; c'est "a" passé qu'il faudrait dire. Le verbe "passer" se conjugue avec l'auxiliaire "être" quand il exprime l'état, et avec l'auxiliaire "avoir" quand il exprime l'action. "J'ai" passé là à telle heure, et maintenant je "suis" passé. A lire nos journaux en général, on serait porté à croire que cette distinction n'existe pas.

Voyons l'autre membre de la phrase: "Puis il est continué plus loin". Un homme continué! continué par qui? On ne saurait dire ici lequel est le plus sauvage, de l'auxiliaire "être" dans de pareilles conditions, ou du passif "être continué" dans le sens de poursuivre sa route.

C'est raide, n'est-ce pas? Eh bien, il y a mille à parier contre un que le monsieur qui a le courage d'écrire de semblables phrases et de les faire imprimer, se scandaliserait fort s'il entendait un Anglais ou un Américain l'accuser le parler en "Canadian French".

A propos, si ce mot-là nous offusque, il n'y a qu'une bonne manière de protester, c'est de lâcher le canayen, et de parler français.

Car, franchement, là, après avoir seulement lu mes quatre derniers articles, quelqu'un peut-il prétendre que nous parlons le langage de la France? Et remarquez, que je n'ai presque pas fait allusion à la langue parlée; je n'ai fait que citer notre langage écrit, le français de nos lettrés, le français de nos journaux, et encore n'effleurant que le dessus du panier!

Puisque le verbe "continuer" s'est trouvé sous ma plume, signalons en passant une étrange acception qu'on lui donne assez généralement parmi les dames de notre société. Chez elles, "continuer" (c'est bizarre) signifie partir, se retirer, prendre congé. Quand une dame en visite dit: "Je vais continuer", cela ne veut pas dire je vais continuer à causer, à vous intéresser, à prendre part à votre accueil; non, au contraire, cela veut dire je m'en vais.

Evidemment c'est le fait d'une idée à moitié exprimée. On a l'intention de dire: Je vais continuer à faire des visites. Mais cette expression est si bien passée à l'état d'épiphonème instinctif, qu'on s'en sert même en partant pour aller se coucher.

Une autre remarque en passant, que le hasard m'inspire. J'ai écrit plus haut: "Il va sans dire", et cela me rappelle avoir vu mille fois dans nos journaux cette locution tronquée par le retranchement du pronom Il. Pourquoi cela? je n'ai jamais pu savoir. La forme "Il va sans dire" est familière en France, mais je n'y ai jamais vu ni entendu "Va sans dire". Si quelqu'un en sait plus long que moi là dessus, je lui serais reconnaissant de me renseigner.

Une autre phrase baroque que j'ai lue dans un de nos journaux, c'est celle-ci: "Il avait commencé par lui engendrer chicane." C'est-là du charabia tout pur.

Il est vrai que "engendrer" peut s'employer au figuré dans le sens de produire, de faire naitre: la familiarité engendre le mépris. Mais le datif ici n'a aucunement sa raison d'être; on ne saurait engendrer quelque chose à quelqu'un.

Avec cela que chicane (on l'oublie trop) n'est pas du tout synonyme de querelle. Chicane est l'abus des formalités de la procédure, une contestation tracassière, une subtilité captieuse en matière de procès. Querelle est tout autre chose, on le sait bien.

Ne disons donc jamais, en Canadian French: il m'a engendré chicane; mais disons en bon français: il m'a cherché querelle.

Une autre expression du même acabit assez familière à nos journaux, c'est encore celle-ci. Quand un homme s'est tiré une balle dans la tête, on ne manque jamais de dire: Il s'est flambé la cervelle. C'est ignorer complètement la signification du verbe flamber.

Flamber, à l'actif, signifie passer par le feu, passer sur la flamme. On flambe les hardes pour les désinfecter. On flambe les porcs pour leur brûler le poil, les volailles pour leur enlever les restes de plume. Imaginez comment il faudrait s'y prendre pour se flamber la cervelle. Il faut dire se brûler la cervelle, pour éviter le Canadian French.

On ne devrait pas oublier non plus que le mot odyssée signifie un voyage plus ou moins aventureux, mais qu'il n'est pas synonyme d'aventure.

Il y a quelque temps, on lisait en titre, dans les colonnes d'une de nos gazettes: "Odyssée d'un campagnard." Je m'imaginai avoir affaire à quelque voyageur. Pas du tout, il s'agissait d'un homme à qui l'on avait chipé sa montre.

On se trompe beaucoup aussi sur la signification du mot "passager;" on en fait la traduction du mot anglais 'passenger" dans toutes ses acceptions; c'est une erreur. Un passager est une personne qui prend passage à bord d'un vaisseau, d'une embarcation. Les "passengers" de chemins de fer ou de tramways sont des voyageurs.

Il y a portant une manière bien simple d'apprendre ces choses-là, c'est de se procurer un dictionnaire et d'y chercher la signification des mots. Ce n'est pas un mystère, comme on voit.

Mais on ne veut pas s'en donner la peine; on trouve plus facile de prendre ses expressions toutes faites dans les journaux anglais, et traduire, par exemple, "preferential tarif" par tarif "préférenciel".

On a fait un effort récent, cependant pour faire disparaître ce barbarisme, et l'on a risqué "tarif de préférence." Cela ne veut rien dire; c'est "tarif de faveur" qu'on dit en France; ce qui est conforme au génie de la langue et au bon sens.

Guerre au "Canadian French!"

Rép. à Lectrice—Ces petits filets de peau qui se détachent autour des ongles s'appellent des envies.

Rép. à Anti-castor—Voici la différence à observer entre "étendard", "drapeau" et "pavillon".

L'"étendard est d'une étoffe particulière, et s'emploie dans un sens plus élevé, plus noble que "drapeau. Ainsi, au figuré, se ranger sous les étendards de quelqu'un ne se dit guère que par emphase ou ironie, tandis qu'on dit très souvent et communément se ranger sous les drapeaux de quelqu'un, pour s'attacher à son parti. L'emploi "d'étendard" comporte en outre une idée de guerre, d'attaque, tandis que celui de "drapeau" est parfaitement compatible avec des manifestations pacifiques.

"Pavillon" appartient au langage de la marine, et désigne les enseignes que l'on arbore aux mâts des navires, tandis que les "drapeaux", comme les "étendards," s'arborent généralement au bout d'une hampe.

Rép. à Un qui veut apprendre—1o. La jonction matérielle de deux voies de chemin de fer ou de tramways s'appelle "raccordement.

Quand il y a seulement connexion pour la commodité des voyageurs, on se sert du mot "correspondance".

Rép. à Débutant—Je ne voudrais pas vous décourager, car vous avez incontestablement du talent; mais il vous faut étudier la langue, surtout la syntaxe d'abord, avec un bon professeur, si cela vous est possible. Votre nouvelle n'en est pas une; il n'y a ni nœud ni thèse, ni dénouement ni conclusion. Style trop emphatique.

Rép. à Professeur—Vous avez raison, l'on confond souvent l'instruction avec l'éducation. Il y a pourtant une différence considérable entre les deux expressions.

Le mot Instruction a rapport plus particulièrement aux différentes branches de la science et du savoir; il se rapproche, par sa signification, beaucoup plus des connaissances acquises par la voie de l'enseignement proprement dit par le professorat.

Le mot Education a une valeur plus étendue. Un homme peut être instruit et n'avoir pas d'éducation du tout; un homme d'éducation, au contraire, est toujours plus ou moins un homme instruit.

Tandis que l'instruction ne fait qu'un savant, l'éducation elle, fait en même temps un citoyen distingué et un homme du monde.

C'est le développement des facultés physiques, intellectuelles et morales; c'est la connaissance et la pratique des usages de la société par rapport aux manières, aux égards et à la politesse.

Avec de l'instruction, on est un homme bien renseigné; avec l'éducation, on est un homme bien élevé, en même temps qu'instruit; l'éducation est principalement le fruit des leçons prises dans la famille, au foyer domestique.

Rép. à Fréchon. — Quantième comme adjectif, dans le sens d'ordre numérique (le quantième, êtes-vous dans votre classe?) ne se dit plus.

L'Académie admet "quantième" comme substantif, dans le sens de quantième jour. Quel quantième de la lune, quel quantième du mois avons-nous? Dans ce cas, le mot est familier.

Les lignes que vous citez ne sont pas des vers.

L. F.

PASTEUR

Un grand savant et un grand cœur

On vient d'ériger, dans la ville de Chartres, un monument à Pasteur, dû au ciseau du savant docteur Richer. M. Henry Roujon représentait le gouvernement à cette cérémonie.

Et, naturellement, on a beaucoup parlé — et très bien parlé — de Pasteur. Quelqu'un évoquait le souvenir des premières luttes qu'il avait eu à soutenir au moment de ses travaux sur la rage.

Il y avait en Pasteur, sous ce masque de bonhomie, immortalisé par Paul Dubois, Edelfeldt et Bonnat, du dompteur et du belluaire. Mais il y avait de l'apôtre aussi. Or, tout apôtre a le charme; avec la foi qu'il puisse dans son génie — le "mens divinior" des anciens âges — il a reçu le don de se communiquer et de s'imposer. Ce don-là, Pasteur l'avait à un degré suprême. Les plus sceptiques ne pouvaient causer cinq minutes avec ce convaincu sans se convertir à sa doctrine. Ce ne fut pas qu'un savant, ce fut un missionnaire. Les vérités que lui révélait sa science, il savait les faire toucher du doigt. Il avait la vertu persuasive sans laquelle les grands problèmes scientifiques ne seraient accessibles qu'à de rares privilégiés. Il excellait à les dépouiller, en les exposant, de tout ce qu'ils pouvaient avoir d'austère et de rébarbatif. Je me rappelle qu'un soir il sut nous rendre aimable la rage elle-même. Et cela, après un banquet d'épicuriens, quand la vapeur du moka fumait dans les tasses, se mêlant à celle des cigarettes, à l'heure égoïste et charmante où l'esprit devient le vassal de l'estomac, où il n'y a plus d'écho dans les cœurs pour les misères humaines, où l'on est indifférent à tous, sauf à l'exquis parfum du havane ou à la chanson du champagne dans les coupes de cristal.

Eh bien! si réfractaire que fût le milieu, si mal préparés que nous fussions tous à ces confidences d'amphithéâtre et de dispensaire, ce diable d'homme nous ravit, nous passionna tant il est vrai que le génie transfigure tout ce qu'il touche. Comme ils eussent fait amende honorable, s'ils s'étaient trouvés là, les détracteurs de l'illustre savant! Car il eut des détracteurs— et c'est le lot de tous ceux à qui, plus tard, on élève des statuts, de se voir niés, outragés, vilipendés, traînés aux gémonies avant d'être hissés au Capitole. Que ne disait-on pas, alors pour décourager Pasteur de son apostolat? Charlatan, empirique, rebouteux: on vida sur lui toute la hotte des épithètes malsonnantes. On publia des articles furibonds sous ce titre: "Pasteur l'assassin!" On prononça le gros mot d'exercice illégal de la médecine; on requit, contre ce "guérisseur" sans patente, les sévérités de la loi. On alla plus loin: on insinua qu'il exploitait à son profit les terreurs des naïfs et des imbéciles, et qu'il se faisait des rentes en trépanant des lapins! C'est de l'histoire.

Or, voici comment se passaient les choses au laboratoire Pasteur, et comment, du reste, elles s'y passent encore aujourd'hui.

Troublés par ces racontars, les clients—les pauvres, bien entendu—ne s'y présentaient qu'avec une certaine méfiance. Et le dialogue suivant s'établissait entre eux et le génial praticien:

—Vous avez été mordu?

—Hélas!

—Et vous voulez qu'on vous guérisse?

—Dame!... Mais je voudrais bien savoir, avant, si vous me prendrez cher pour me guérir.

—Je ne vous prendrai pas un centime.

—Bah!... On m'avait dit, pourtant...

—Des bêtises!

Puis, tirant à part le pauvre diable ahuri.

—Tenez, disait Pasteur, en lui glissant dans la main quelques pièces blanches... Ce sera long, peut-être... Prenez ceci pour vous.

C'est ainsi que l'excellent homme exploitait les terreurs des naïfs et des imbéciles!... Il leur faisait croire à son infaillibilité par sa bonté. C'était déjà la moitié de la guérison.

ALFRED RICHARD
—Successeur de—
JOS. RICHARD, Boucher.
GROS ET DETAIL
19 - MARCHÉ BONSECOURS - 19
MONTRÉAL
Tél. Main 673. 36—1f

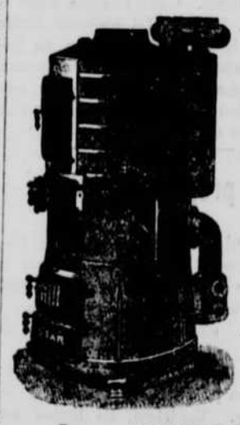
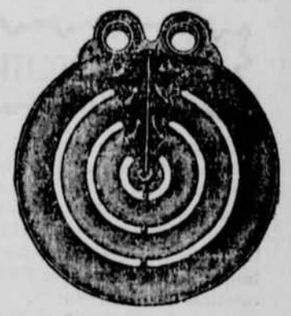
P. LECLERC, FILS
Fabricant de Corniches et ornements en tôle galvanisée. Couvertures en ardoise et poseur d'Appareils à Chauffage, Plomberie, Gaz, etc.
BUREAU, ATELIER et RESIDENCE:
Nos 1078-1080 rue St-Laurent, Montréal - - - Tél. Bell Est 1361.
(En face du Marc St Jean-Baptiste) 1-ja

NOUS DONNONS DES REÇUS POUR DU COMPTANT.

Chez **WILDER**
MEUBLES ET TAPIS
20 p. c. D'escompte sur toutes les voitures d'enfants et les charriots ajustables.....
$2.50 a $50.00
253 RUE ST-JACQUES
1837 RUE NOTRE-DAME.
2415 RUE STE-CATHERINE
2080 RUE NOTRE-DAME. 65-1


LOZIER GAS ENGINES AND LAUNCHES
CABINS 3 A 40 CHEVAUX-VAPEUR BATEAUX 21 A 75 PIEDS.
21 ET 35 PIEDS, OUVERTS.
ET 31 ET 36 PIEDS AVEC CABINES
POUR LIVRAISON IMMEDIATE
LOZIER MOTOR COMPANY, Plattburg, N. Y.
L. L. LAFLEUR, Agent, Montréal, Can.

La Cie James Robertson, Ltée
Marchands généraux de Métaux
Fondeurs en cuivre et Finisseurs,
Fournitures de Plomberie, etc.
Aussi: Manufacturiers de Tuyaux de Plomb, Plomb en feuille, Plomb à fusil, Blanc de plomb, et Scies de toutes sortes. . . . . .
Bureau prinoipal et Manufacture: **Montréal.** Succursales: Toronto, St-Jean, Winnipeg
65—

La Fournaise à Eau Chaude **"NOUVELLE STAR"**

La plus perfectionnée des Fournaises sur le Marché.

La seule fournaise à sections tubulaires, ayant un tiers de surface exposée au feu de plus qu'aucune autre fournaise.
Cette section divise l'eau en autant de compartiments qu'il y a de tubes, donnant ainsi la chaleur beaucoup plus RAPIDEMENT, et partant beaucoup plus ECONOMIQUEMENT.
La "STAR IRON COMPANY" Limitée, Montréal.

TAPISSERIE
DANS TOUTES LES NUANCES, TOUTES LES COULEURS, TOUS LES DESSINS CONVENABLES.
Du plus artistique au plus uni.
POUR VILLA OU POUR PALAIS

TAPISSERIE
Nous avons des milliers de rouleaux à votre choix tous à des
PRIX MODERES
Nous avons aussi des hommes pour BLANCHIR, TEINDRE OU PEINTURER
Cet ouvrage est une spécialité.
O. CAUCHON,
322-324 RUE ST-LAURENT,
Entre les Rues Ste-Catherine et De-Montigny.
Telephone Bell Est 1624. Telephone des Marchands Est 224.

Tél. Bell M. 105. Tél. March. 609.
Hector Lamontagne & Cie
Articles de Sellerie et de Cordonnerie
Cuirs de Toutes Sortes. . . . . .
EN GROS SEULEMENT.
292 RUE ST-PAUL 133 RUE DES COMMISSAIRES
MONTREAL.
4-6-7-8-9-10-11

Le Canada

MONTREAL, 27 JUIN 1903

SOMBRES PROPHETIES

M. Tarte continue à prophétiser et à annoncer des malheurs. Il a abandonné la question des aciers et du fer. Il a produit l'effet qu'il voulait produire et va tenter de tirer un autre pétard pour embarrasser le gouvernement.

La "Patrie" nous annonce que la pièce No. 2 du feu d'artifice va être la question des cotons.

L'ex-ministre des travaux publics a commencé l'année dernière sa tournée protectioniste par la visite des manufactures de coton ; il s'est fait recevoir princièrement à la Montreal Cotton Mills Co. et royalement à la filature de Magog. Il a offert à ces messieurs beaucoup de promesses et servi surtout beaucoup de discours dont le texte n'est pas perdu, heureusement.

La menace que M. Tarte colporte, la rumeur de fermeture des manufactures de coton fait partie d'un petit plan de campagne qui fut chuchoté à cette époque et dont les détails pourront intéresser la Chambre des Communes et autres lieux au cas où l'on voudrait pousser la partie trop loin.

Ce n'est pas inutilement après tout que le bill de M. Lougheed au Sénat a été élargi au point d'y introduire les "lock-out" et de les rendre aussi criminels que les grèves.

Il est très bon que le public soit protégé contre les manœuvres de politiciens. Si, ce que nous ne croyons pas, certains directeurs des manufactures de coton avaient la faiblesse de céder aux conseils pernicieux de M. Tarte et faisaient mine de fermer leur porte pour avancer les affaires politiques de ce dernier, il ne faudrait pas s'étonner si nous étions obligé de tirer la situation au clair et de raconter ce qui ne s'est pas écrit mais ce qui s'est dit dans ces visites.

Cependant nous avons trop confiance dans la sagesse et le bon esprit patriotiques de personnes intéressées dans ces puissantes industries pour supposer qu'elles puissent consentir à se faire le jouet d'une exploitation politique aussi cousue de fil blanc.

Les manufactures de coton contrôlent au Canada une des grandes industries nationales ; elles ont droit à toute la sollicitude du gouvernement en raison du travail qu'elles donnent à une large population et il ne peut entrer dans l'idée de personne de décréter une mesure ou de persévérer dans une disposition qui serait de nature à leur faire du tort.

Le gouvernement est parfaitement au courant de la situation ; il connait le fort et le faible de la situation et il est inutile de faire des menaces qui sont vaines ou de colporter des rumeurs qui sont fausses.

Ce n'est certainement pas M. Tarte qui peut changer le tarif, en admettant qu'il soit à propos de le modifier.

M. Tarte n'est qu'un simple député parmi les 213 qui siègent au Parlement.

La dernière proposition qu'il a faite a été écrasée par un vote de deux contre un.

Une de nos grandes industries, la plus considérable de nos industries peut-être, peut-elle trouver un avantage à se faire remorquer, à se faire trainer contre le gouvernement par un tel pêcheur en eau trouble ?

L'industrie du coton a-t-elle lieu de se plaindre de la façon dont elle a été traitée par le gouvernement Laurier ?

Le plus fort grief que l'opposition ait invoqué contre le gouvernement Laurier en matière de tarif a été qu'il avait augmenté les droits sur les cotons au lieu de les diminuer.

Qu'on relise donc les discours des gros bonnets conservateurs en 1897-98 et 99 et l'on y verra que l'hon. M. Fielding était accusé de trahison contre l'Angleterre parce qu'il avait relevé les droits sur les cotons dans son tarif de 97, d'une telle proportion que la préférence était illusoire sur cet article et était détruite du fait de ce relèvement.

Voilà ce que disaient les Borden, les Monk, les Brock et les Kemp !

N'est-ce pas M. Gault, un des magnats du coton qui, en 1897, télégraphiait, le lendemain de l'adoption du tarif, qu'il était enchanté de la façon dont son industrie avait été traitée et que ce tarif ferait le bonheur du Canada ?

Comment tout cela peut-il être si vite changé ?

Est-ce parce que M. Tarte a été expulsé du parti libéral que les manufacturiers de coton sont réduits aux abois ?

Parce que le parti a rejeté de son sein celui qui spéculait sur la maladie du chef, est-ce une raison pour que ce chef soit payé d'ingratitude des industriels dont il a protégé les intérêts et qu'il couvre de sa haute sollicide ?

Non, les manufacturiers ne peuvent pas se prêter au petit jeu des fermetures que M. Tarte tente d'organiser.

Nous demandons simplement qu'on donne au gouvernement la commune justice à laquelle il a droit ; mais nous ne conseillons surtout à personne de menacer en vain.

Le peuple de Montréal qui a arrêté les grèves, saurait arrêter tout aussi bien les lock-out, et cela ne prendrait pas de temps.

LA VERTU POLITIQUE CHEZ NOS ADVERSAIRES

Il nous arrive un autre joli scandale de l'Ouest Canadien. Après les tentatives de tripotages de deux membres du gouvernement de la Colombie-Britannique qui ont amené la chûte de celui-ci, voici que le gouvernement de M. Roblin serait à son tour l'objet d'accusations aussi graves.

D'après le "Free Press", de Winnipeg qui s'est porté accusateur et qui se tient garant de la véracité de ses affirmations, M. McFadden, secrétaire actuel de la Province du Manitoba, qui était alors ministre des Travaux publics aurait en 1900, sollicité d'un M. Macdonell, entrepreneur, la somme de $5,000 afin de faire payer plus vite à celui-ci certains crédits publics affectés à l'exécution de travaux de drainage. En outre, le même M. Macdonell aurait, l'année suivante, en 1901, été prié de verser une autre somme au ministre des Travaux publics d'alors, M. Robert Rogers, dans un but semblable.

Nos adversaires n'ont pas sujet de tant déblatérer contre notre parti. La corruption politique, les tripotages dans les fonds publics ont flétri assez souvent leur passage aux affaires qu'ils ne tiennent pas les autres en suspicion. C'est chose facile de crier au voleur ou au scandale. La foule, crédule et curieuse, se jette avec avidité sur ces accusations ou ces calomnies. Elle accueille, sans réflexion, sans discernement, tous les propos exagérés qu'on lui lance. Et l'homme de l'opposition, l'ennemi politique se gaudit à la pensée qu'il va peut-être faire trébucher le parti au pouvoir et le remplacer ensuite.

Par malheur pour ces criards et ces calomniateurs, il arrive le plus souvent que leurs accusations s'écroulent devant les faits. On en a eu la preuve dans l'affaire Gamey.

Les conservateurs, vraiment, ne sont pas heureux. Ils ont échoué dans leur attaque contre le gouvernement Ross. Ils ont été déçus et humiliés dans leur chasse au scandale de la concession minière Treadgold. Ils ont causé la risée générale dans l'enquête sur la Vitaline. Nous en passons, et des pires. Et voici maintenant leurs amis du cabinet Roblin, en butte à une sérieuse et dangereuse affaire de tripotage.

Si, au moins, nos adversaires pouvaient se dispenser de jouer au scandale et de jeter des pierres dans le jardin des autres. Nous avons bien peur pourtant, qu'ils soient incorrigibles à cet égard.

UNE IDEE DEJA LANCEE

La "Patrie" de mardi soir a fait un appel chaleureux en faveur d'un projet dont la réalisation serait d'un précieux avantage pour les étudiants de nos collèges : les voyages en groupes, durant les vacances, comme récompense aux plus méritants.

Cette idée est excellente. Elle a les suffrages de tous ceux qui, ayant un peu voyagé, savent que le voyage instruit en charmant. Parce qu'il donne pire d'utiles suggestions, par la comparaison que le voyage ne manque jamais bien celle du pays visité, des ressources qui s'y trouvent.

C'est cette vision des choses, intime, personnelle, qui fixe les connaissances dans l'esprit du jeune homme, et inspire d'utiles suggestions, par la connaissance que le voyage ne manque jamais d'éveiller chez celui qui observe.

Ce qui précède, tout le monde l'admet. Ce que nous voulons relever d'inexact chez l'écrivain de la "Patrie", pour rendre justice à ceux y ayant droit, c'est que l'idée n'est pas neuve, qu'elle n'a pas été "lancée" pour la première fois dans les colonnes de la "Patrie", comme on s'y est plu à l'écrire avec la candeur naïve de gens qui pensent découvrir ce qu'ils voient pour la première fois.

A-t-on oublié que l'idée non seulement est lancée (il y en a tant qui prennent la tangente) mais qu'elle se réalise, cette année, pour la deuxième fois dans notre propre province ?

Le collège de Valleyfield n'a-t-il pas, l'an dernier, au début des vacances, offert à un groupe de ses plus laborieux et intelligents élèves un voyage de faveur à Niagara ?

Le groupe de 1903 n'a-t-il pas, cette semaine, traversé notre ville, en route pour le Saguenay ?

Voilà des faits.....

Nous aimons à les porter à la connaissance de nos lecteurs, non pas tant pour les édifier sur ces "lancements" tardifs qui se produisent parfois en certains milieux, que pour rendre hommage à l'initiative de ceux qui, sans regarder aux sacrifices qu'elle entraîne, ont entrepris une œuvre d'éducation, une œuvre tout à fait généreuse et patriotique.

M. Chamberlain et ses amis

Le Constitutional Club de Londres a donné un déjeuner, hier, en l'honneur de M. Chamberlain. On a offert à celui-ci une cassette d'argent accompagnée d'une adresse de félicitations.

Le premier ministre Balfour était présent et a montré par sa cordialité qu'il était parfaitement d'accord avec son collègue. Il a déclaré que les colonies, tout en jouissant d'une autonomie complète, ne constituaient pas des entités politiques destinctes de la métropole, mais qu'au contraire, elles étaient des parties intégrantes de l'Empire. Il a admis que la question fiscale appelait l'attention, mais il ne s'agissait pas de savoir si les objets d'alimentation devraient être taxés ou non. Puis il a vanté M. Chamberlain qui, mieux qu'aucun autre Anglais, vivant ou décédé, avait compris l'idée de l'unité de l'Empire.

M. Chamberlain répondit qu'il n'avait jamais existé d'inimitiés entre lui, lord Salisbury et M. Balfour et que M. Balfour était le seul premier ministre. Il déclara avec énergie que l'union commerciale pouvait seule empêcher la désagrégation de l'Empire.

Feu l'hon. M. Farquharson

Nous regrettons d'apprendre le décès de l'hon. M. Farquharson, ancien premier ministre de l'Ile du Prince-Edouard et député de Queens aux Communes.

M. Farquharson était un libéral convaincu ; il avait abandonné sa province pour venir à Ottawa à la demande de notre chef qui l'avait en haute estime et sa mort cause un deuil douloureux dans la députation.

M. Farquharson était né le 27 juillet, 1834, dans le comté de Queens, Ile du Prince-Edouard.

Après ses études à l'Académie Centrale, à Charlottetown, il épousa en 1860, Mlle D. E. M. Smith de Pownal et, en 1870, Mlle Sarah Moore, de Charlottetown.

Il était marchand et juge de Paix. En 1878-79, il fut membre libéral au Conseil exécutif de l'Ile du Prince-Edouard, et fut élu à la législature en 1876, en 1879, en 1882, en 1886, en 1890 et en 1893. Le 22 avril, 1891 il fut nommé membre du Conseil Exécutif.

Pendant 15 ans, il fut membre du Bureau des écoles de la ville et pendant 17 ans, directeur de la banque des Marchands de l'Ile du Prince-Edouard. Quand l'hon. A. B. Warburton fut nommé juge, il fut appelé à former le cabinet, le 1er août 1898.

C'est l'hon. Arthur Peters qui lui a succédé, comme premier ministre.

Le décès de M. Farquharson rend vacant le siège de Queens Ouest, I. P. E., dans lequel est située la ville de Charlottetown. C'est l'ancien siège de Sir L. H. Davies. La majorité libérale excède 300. Le comité élira un libéral, probablement M. Horace Hazard, ou M. John Weir, deux citoyens marquants dont les noms sont mentionnés comme candidats.

Le progrès de Berlin

La population de la capitale de l'empire allemand dépasse aujourd'hui le chiffre de 1,900,000 habitants. Depuis 1871, cette population s'est accrue, en moyenne, d'environ 55,000 individus par an.

Il va sans dire que le bâtiment a marché en proportion de la venue des habitants. Toutefois, les loyers sont d'un prix élevé, parfois même excessif, et les immeubles y ont acquis une valeur énorme, mais presque tous sont hypothéqués à l'extrême; il n'y a certainement pas de ville au monde où la dette immobilière soit si forte qu'à Berlin. On y achète une maison de 300 ou 400,000 marks avec un versement de 25 à 30,000; tout est en hypothèques; il y a ainsi des gens qui possèdent pour un million de maisons et qui n'ont pas 100,000 marks d'argent liquide.

Il arrive souvent qu'un père donne à un fils qu'il veut établir, ou à sa fille, pour dot, une maison. Les jeunes mariés vont s'installer dans cette maison et reçoivent les loyers. Les appartements étant loués, le père a calculé que ses enfants, après avoir payé les intérêts des hypothèques, les contributions et autres frais de l'immeuble, auront un surplus de 8 ou 10,000 marks par an.

Et, à Berlin, ce genre de spéculateurs abondent; mais si l'immigration venait à s'arrêter, le krach serait formidable.

Le gouvernement de l'Australie a refusé d'adopter le système de télégraphie sans fil de Marconi.

Le "New-York Herald" dit que bon nombre de personnes s'inquiètent de la baisse survenue en ces derniers temps sur les valeurs de chemins de fer américains; à l'appui de leurs appréhensions, les pessimistes invoquent la déclaration faite en décembre dernier, par le président du Great Northern Railroad, M. James J. Hill, que la prospérité industrielle des Etats-Unis a atteint son point culminant.

Des journaux objectent, par contre, que les réalisation au Stock-Exchange ne sont pas l'indice d'une situation défavorable et n'ont même rien à voir avec l'avenir industriel du pays.

Lettre Parlementaire

(Service spécial du "Canada")

Ottawa, 26 juin 1903.

La liste des Bills sanctionnés ayant occupé la plus grande partie de la lettre parlementaire publiée hier, je crois bon de revenir sur certains incidents de la séance.

Le bœuf canadien

M. Rufus Pope qui occupait le siège de M. Monk comme leader conservateur de la province de Québec a cru nécessaire de signifier au gouvernement en général et à l'hon. M. Fisher en particulier qu'il ne jouissait pas de sa confiance.

M. Pope est mécontent que le gouvernement anglais n'ait pas acheté au Canada mais ait acheté du Texas le bétail nécessaire pour regarnir les fermes de Boers.

Avec la logique merveilleuse qu'on lui connait, il s'en prend à l'hon. M. Fisher de la conduite du gouvernement britannique en cette matière.

Il a proposé une motion regrettant que le gouvernement canadien n'ait pas pris des mesures plus actives pour obtenir que ces achats se fissent au Canada.

L'irrépressible Gourley s'est fait entendre sur cette question.

Il a condamné en termes virulents ces petits individus en Angleterre qui préfèrent les rejetons fiévreux du Texas au vaillant bœuf canadien. A son avis le ministre de l'agriculture devrait immédiatement donner sa démission en signe de protestation contre l'acte du gouvernement et pour faire place à un champion plus vigoureux des races canadiennes.

En dépit des efforts de M. Gourley la motion de M. Pope a été rejetée par un vote de 48 à 79.

Les députés libéraux ne s'étaient pas même donné la peine de rester en Chambre pour voter contre la motion de M. Pope.

Les mauvais débiteurs

L'hon. M. Beïque a proposé au Sénat son Bill pour amender le Code Criminel afin de punir les mauvais débiteurs. Cette loi a trait à la tenue de livres par les personnes qui achètent des marchandises à crédit. Il existe des lois analogues en France et en Angleterre où le commerçant est obligé de tenir des livres pour montrer où est allé l'argent s'il ne peut pas payer ses dettes. M. Beïque a cité l'acte Ecossais des débiteurs de 1880 qu'il a copié. Le Bill prescrit que tout débiteur pour un montant de $1,000 qui depuis cinq ans n'aura pas tenu de livres ou qui ne pourra pas rendre compte de ses pertes d'une façon satisfaisante pour la cour sera passible d'emprisonnement. M. Beïque a exposé les clauses les plus importantes de la loi française et montré les avantages et la sécurité qui en sont résultés pour le commerce du pays. La loi, dit-il, s'impose actuellement surtout que les marchands se laissent prendre à la spéculation, jouent sur marge et il importe qu'ils soient obligés de tenir des livres et de conserver trace de leurs transactions.

L'hon. M. Ferguson a entièrement approuvé le Bill, seulement il propose de réduire le montant des achats obligeant à la tenue de livres à $500, mais d'un autre côté, il ne serait d'avis de faire remonter l'obligation qu'à 3 ans, au lieu de 5. Le Bill a subi sa 2e lecture.

La liberté du travail

L'hon. M. Beïque a proposé pour la deuxième lecture son Bill pour assurer la liberté du travail. Nous avons publié le texte de cette mesure importante et qui a provoqué une sérieuse discussion. L'hon. sénateur a expliqué que les scènes honteuses de violences dont se sont rendus coupables les grévistes conducteurs de tramways qui ont failli assommer un honnête travailleur qui ne faisait que son devoir nécessitaient ces mesures exceptionnelles. La loi ne vise pas les ouvriers honnêtes, ni les grévistes qui se tiennent dans la légalité, elle vise seulement la classe des tapageurs qui profitent des difficultés ouvrières pour commettre impunément des méfaits criminels. La loi prévoit aussi le cas où les ouvriers ou leur famille sont insultés par les grévistes et traités de "scabs" ou de "jaunes" parce qu'ils continuent à travailler.

Un certain nombre de sénateurs ont semblé croire que le projet de loi est un peu sévère et parait porter atteinte au droit de réunion en déclarant illégale en temps de grève une réunion de plus de trois personnes.

Sir Mackenzie Bowell s'est déclaré entièrement favorable au Bill. Si l'on ne met pas, dit-il, immédiatement un frein aux méfaits des unionistes, les travailleurs n'auront plus aucune liberté. Les temps de grèves, dit-il, doivent être traités comme les temps de guerre.

Le Bill a subi sa deuxième lecture.

L'avantage général du Canada

Le comité des chemins de fer du sénat s'est occupé très sérieusement de l'abus qui se fait des termes "pour l'avantage général du Canada" dans les diverses entreprises de chemin de fer ou de tramway qui demandent des chartes et désirent simplement être soulagées des obligations imposées par les actes provinciaux.

Le comité a décidé qu'il serait bon de déterminer une fois pour toutes les conditions dans lesquelles une entreprise pourrait être déclarée à l'avantage général du Canada.

Un sous comité a été créé à cette fin.

Il se compose de MM. :

Sir Alphonse Pelletier, Kerr, (Toronto) Kerr (Cobourg) Béique, Jones, Landerkin, Watson et Ferguson.

Loyauté conservatrice

Dans cette grande discussion soulevée par M. Pope pour se plaindre que le gouvernement anglais n'ait pas acheté de bétail au Canada pour regarnir les fermes des Boers mais l'ait acheté au Texas, les conservateurs ont atteint le paroxysme du délire vitupératif.

Ils ont frénétiquement piétiné sur la couronne anglaise et ses aviseurs et accumulé tellement de délirantes imprécations que les murs du parlement en rougissaient.

M. Logan, député de Cumberland a résumé l'impression produite en disant :

"Il y a assez longtemps que les conservateurs parlaient de la loyauté des lèvres ; maintenant ils sont tombés à une loyauté de bétail."

Serviteur

Il est impossible de redire tout ce qu'il s'est dit d'incongru dans cette discussion du bétail du Texas.

Sir William Mulock faisait l'éloge de Lord Strathcona, rappelait ses efforts incessants pour obtenir à notre pays sa part dans les adjudications pour les services d'approvisionnement britanniques.

Tout à coup M. Rufus Pope s'écria:

—Après tout, il n'est que notre serviteur !

Lord Strathcona serviteur de M. R. Pope !

Qu'eût dit de cela ce vieux gentleman qu'était feu l'hon. J. H. Pope ?

L'affaire Schell

L'affaire Schell dont nous avons parlé hier a été réglée ce matin devant le comité des privilèges et élections.

MM. Northrup et Pringle, membres conservateurs du comité et M. Barker ont très gracieusement admis que la question ne devait pas être poussée plus loin. Cet achat de $5.50 a été fait personnellement par M. Scott employé du gouvernement, mais pas au nom du gouvernement ce qui exonère M. Schell de toute responsabilité.

Le comité a préparé un rapport unanime exonérant entièrement M. Schell et ce rapport a été soumis à la Chambre cet après-midi.

Il sera dopté lundi.

Les membres conservateurs du comité ont été dans cet incident d'une correction qui mérite d'être signalée et appréciée.

Congé

Sir Wilfrid a donné avis d'une motion pour que la Chambre ne siège pas mercredi prochain, jour de la Confédération.

Condoléances

Sir Wilfrid Laurier a informé la Chambre du décès de l'hon. M. Farquharson, l'un des députés de l'île du Prince-Edouard. Son état de santé l'a empêché de prendre une part très active aux délibérations ; mais dans sa province, il a rempli un rôle considérable et a longtemps occupé le poste de premier ministre. La Chambre regrette sa mort et sympathise avec sa famille.

M. Borden s'est joint au premier ministre pour apporter à la famille ses sympathies et ses regrets.

Les téléphones

La Chambre se forme de nouveau en comité sur l'acte des chemins de fer et a étudié la clause concernant les téléphones dans les gares. M. McLean a fait une sortie contre la compagnie Bell au sujet des faveurs dont elle jouit. Il a présenté un amendement pour donner à toutes les compagnies de téléphone les mêmes droits pour placer des téléphones dans les stations. Ensuite il a lu des extraits de son journal le "World" et des journaux de New-Brunswick pour montrer que M. Blair est président de la compagnie des téléphones du Nouveau-Brunswick. Il a insinué aussi que le sénateur McKay est également intéressé dans la compagnie Bell. Il en a appelé à Sir Wilfrid pour demander que M. Blair remette son portefeuille.

Sir Wilfrid a répondu qu'il ne voyait pas que ce fut un crime pour un sénateur d'être actionnaire daas la Cie Bell, ni pour un ministre d'être actionnaire dans une autre compagnie. Le bill actuel est un bill général qui atteindra toutes les compagnies également.

Sir Wilfrid Laurier a dénoncé les insinuation de M. MacLean comme malveillantes et déplacées.

M. Blair a nié qu'il ait le moindre intérêt dans la compagnie Bell. Il n'en a jamais eu. Il est actionnaire et président de la compagnie du Nouveau-Brunswick depuis nombre d'années. Il l'était avant de devenir ministre.

La sortie furibonde de M. Maclean est tombée à plat.

Apres une discussion de deux heures, M. McLean a retiré son amendement ; puis le comité continue à discuter les clauses suivantes jusqu'à six heures.

SEANCE DU SOIR

Bills privés — Les bills suivants sont adoptés :

Bill No 175, Acte concernant La Compagnie d'Assurance sur la vie "The Century" — M. Morrison.

Bill No 176, Acte constituant en corporation La Compagnie dite "The Canadian Transportation and Storage Company" — M. Gorman.

Bill No 197, Acte concernant La Compagnie du chemin de fer et de charbonnage des Montagnes Rocheuses (du Sénat)— M. Costigan.

Bill No 46, Acte concernant La Compagnie du chemin de fer de Kingston à Pembrooke — M. Harty.

Bill No 81, Acte concernant La Compagnie du chemin de fer de Brandon et du Sud-Ouest — M. Morrison.

Bill No 156, Acte constituant en corporation la compagnie dite "The Montreal-Longueil Bridge Company" — M. Geoffrion.

Bill No 161, Acte autorisant le Commissaire des brevets à faire droit à la compagnie dite "Woolf Valve Gear Company" — M. Belcourt.

Deuxième lecture de l'amendement fait par le sénat au bill No 83, acte constituant en corporation la compagnie dite "The New Canadian Company Ltd". — M. Lemieux.

On continue ensuite la discussion de l'Acte des chemins de fer de M. Blair.

M. Lemieux demandera au gouvernement si M. Scott était autorisé à déclarer, comme il l'a fait, s'il n'y aurait pas d'augmentation dans les subsides aux provinces, et quelle est la politique du gouvernement sous ce rapport.

Au sénat

Troisième lecture du Bill concernant le Pont de Québec.

Le Bill "d'Ontario and Quebec Power Co" est lu une deuxième fois et envoyé au comité ainsi que le Bill concernant les animaux atteints de maladies contagieuses.

Le Bill concernant les douanes a été lu une seconde fois après discussion et adopté en comité.

Le sénat est ajourné au 7 juillet au soir.

La Chambre ne siègera pas mercredi le 1er juillet.

La Chambre s'est ajournée à minuit après avoir adopté une dizaine de clauses de l'acte des chemins de fer. Lundi, bills grèves et bill Grand-Tronc-Pacifique.

On parle de M. Aylesworth comme devant remplacer le juge Armour sur la commission de l'Alaska.

PASCAL.

L'union commerciale de l'Empire

Lord Brassey, qui présidait la réunion de la Chambre de Commerce de Londres, hier, a dit que le congrès des chambres de commerce de l'Empire qui doit se tenir à Montréal en août prochain, serait appelé à discuter la question des tarifs préférentiels.

Service du soir pour Ottawa via le Chemin de Fer Canada Atlantique. Départ de la gare du Grand-Tronc à 7.00 p.m., tous les jours. Les samedis compris. 00, 70-q&h

Nos magasins sont fermés tous les soirs à 8 heures, excepté le Samedi.

Nous donnons une attention toute spéciale aux commandes qui nous arrivent par la malle.

DUPUIS Freres

VENTE DE JUIN

Encore des Attractions

LINGERIE POUR DAMES

Une Grosse Transaction

Le représentant d'une importante manufacture accepte notre offre et nous cède la balance complète du stock en mains à des conditions excessivement avantageuses.

Cette vente extraordinaire de lingerie à prix réduits s'ouvrira aujourd'hui au département régulier, deuxième plancher.

Voyez notre vitrine, où mieux encore, venez visiter notre département.

JUPONS BLANCS

A 75c valant **$1.25.**—Jupons en Cambric avec large volant garni de remplis étroits.

A 95c valant **$1.65.**—Jupons en batiste fine, trois rangs de remplis étroits sur le volant avec piqures à jour et garniture de broderie au bas.

A $1.00 valant **$1.75.**—Jupons en batiste blanche "Cambric", volant trés large (19 pouces) avec remplis étroits et piqures à jour, aussi ourlet large au bas

Ces réductions sont réelles, nous avons vendu toutes ces différentes lignes régulièrement aux prix indiqués plus haut.

ROBES DE NUIT POUR DAMES

A 75c valant **$1.25.**—Robes de nuit en très bon coton blanc, yoke à remplis étroits, garniture de broderie au col et aux poignets.

A 85c valant **$1.35.**—Robes de nuit, col montant, forme carrée, yoke d'insertion de broderie et garniture de broderie au col et aux poignets.

A 95c valant **$1.65.**—Robes de nuit "style Empire", yoke et collet par remplis étroits et garniture de broderie au bas du yoke tour de cou et aux poignets.

A $1.25 valant **$2.25.**—Très jolie robe de nuit en Cambric blanche, col montant garniture de dentelle et insertion de broderie avec ruban de soie, yoke à remplis étroits avec broderie sur mousseline Suisse sur le yoke au col et aux poignets.

CALECONS

A 25c valant **45c.**—Caleçons en très bon coton, style parapluie, remplis et ourlet large au bas, piqures à jour, valeurex ceptionnelle à.....**25c**

COIFFURES BLANCHES pour ENFANTS

Tourmalines en duck blanc à.....**15c**

Département des Mousselines et Tissus qui lavent pour Robes et Costumes d'été

Encore des Attractions. — Marchandises en parfait ordre offertes à moitié prix

Mousseline écrue, mélange de toile et soie avec rayures rouge, grenat, rose et blanc, largeur 32 pouces, valant 35c, pour.....**18c**

Mousseline toile et soie, pine-apple, tissus léger pour blouses largeur 48 pouces, couleurs bleu-pale (2 nuances) champagne, rose et gris argent, valant 75c, pour....**40c**

Etamine de toile pour costumes crème, écrue et drab, largeur 28 pouces, valant 45c, pour.....**30c**

Autres tissus de toile pour costumes, largeur 34 pouces, couleurs, bleu et blanc, et brun et blanc, valant 25c, pour.....**15c**

Toile de fantaisie pour costumes, choix limité de couleurs, largeur 27 pouces, valant 25c, pour.....**10c**

Zéphir Cingham, petits carreaux, mélange de blanc avec bleu, vert lavendre, rouge, noir, rose et gris, valeur régulière de 15c pour.....**8c**

ENCORE DES MOUSSELINES

Nouveau lot de mousselines de fantaisie pour robes, valeurs de 18 et 15c, toutes réduites à.....**10c**

Batiste française imprimée, différents dessins dans les couleurs foncées ou pâles, valeur régulière de 18c, maintenant offerte à.....**10c**

Mousselines de toile écrue, largeur 31 pouces, prix régulier 30c, maintenant offertes à.....**20c**

Lawn blanc rayé, pour robes et jupons, largeur 36 pouces, prix.....**8c**

Mousseline blanche rayée à jour, pour robes d'enfant, valeur très spéciale à.....**5c**

Tulle de soie noire, largeur 34 pouces, prix.....**15c**

Ruche de soie noire, nous avons reçu hier une caisse (200 doz) de ruche noire, malgré la rareté de cette marchandise, nous l'offrons au prix très spécial de **5c** la verge.

RUBANS DE SOIE

A 15c, 20c et 25c la verge.

Ils sont maintenant réunis sur une même table au département des patrons, le choix est encore très acceptable dans nos trois lignes spéciales à **15c, 20c** et **25c** la verge.

DUPUIS Frères, Le Grand Magasin Départemental de l'Est 1571-1589 Ste-Catherine (EN VILLE)

LE CANADA

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

La Cie de Publication du Canada

(A responsabilité limitée.)

GODFROY LANGLOIS, Directeur-Gérant

Bureaux : 73-75 Rue St-Jacques.

ABONNEMENT :

ÉDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $1.50 pour six mois.

EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois. *Payable d'avance.*

Montreal - Livraison à domicile $4.00 par an.

TÉLÉPHONES

Bureau d'administration, Main 3209
Rédaction de nuit, Main 801
Agents de publicité, Main 3059
Godfroy Langlois, Directeur-Gérant, Main 3059

Bureau à Toronto :
TEMPLE BUILDING
E. L. RUDDY, Representant
Telephone : Main 3638.

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux.

LE CANADA
73-75 Rue St-Jacques, Montréal

MENUS FAITS

Ils plaident coupables

Les individus suivants ont plaidé coupable de vol en cour de police hier: Stephens Colfins, Charles Letourneau, Peter McNeil, A. Bouchard et A. Morton.

En liberté

Robert Pooler, condamné à deux mois d'emprisonnement pour vol à la Consumers Cordage Coy, a été libéré, hier, par le juge Lafontaine, après 24 heures de détention.

Pooler doit sa libération à l'intercession de sa jeune épouse et à sa jeune sœur qui toutes deux ont imploré la clémence de la cour. Il devra cependant se rapporter au bureau des détectives.

Trop turbulente

Célina Therrien n'a pas le vin gai, c'est évident. Si nous en croyons le député grand-connétable Cyr qui a dû la coller au bloc, pour avoir juré comme une païenne, dans la rue Ontario où elle exhalait sa mauvaise humeur d'une manière trop exubérante.

Le recorder Weir lui a prescrit une potion calmante très efficace, dont voici la formule: Amende, $10, prison, 2 mois.

Qui en veut

Le sous-chef Campeau a en sa possession deux porte-feuilles trouvés par la police. L'un contient $5.50 et l'autre $5.00. Avis aux propriétaires.

Condamnée

Emélie Lanthier, convaincue, ce matin, en cour du recorder, d'avoir tenu une maison de désordre, rue St-Dominique, a été condamnée à $100 d'amende ou 6 mois de prison, par Son Honneur le recorder Weir.

Elle a dû débourser aussi $30 ou se résoudre à prolonger son séjour en prison de 3 mois de plus, pour avoir gardé des liqueurs dans son établissement, dans un but de vente.

Un coude démis

Jos. Roy, 81 rue Sanguinet, a été transporté, à 12.30, hier, à l'hôpital Notre-Dame. C'est à l'angle des rues Claude et St-Paul qu'il a été recueilli. Il s'était fait démettre le coude en se battant, ainsi qu'il le déclare, avec un "ami intime."

Les tramways du Parc et de l'île

A cause de la construction du nouveau tunnel de la rue St-Denis, les tramways du Sault monteront la rue St-Laurent au lieu de la rue St-Denis jusqu'à ce que l'ouvrage soit terminé.

F. L. WANKLYN,
Directeur-gérant.

En voyage

Hier, M. J. B. Drapeau, de la rue Cherrier, recevait la visite de M. l'abbé Prévost, curé de l'église canadienne de Bennington, Vt. M. Prévost s'en va assister à une réunion d'anciens élèves, qui aura lieu aujourd'hui même à St-Charles de Bellechasse. M. l'abbé Prévost est le frère de Mgr Prévost de Fall River, dont les journaux ont déjà parlé au sujet de ses projets d'établissement d'une colonie de Canadiens à la Caroline du Sud.

Décès

Nous apprenons la mort de M. J. B. Arcand, hôtelier bien connu de la rue St-Jacques. Le défunt a succombé à une affection du cœur, apres trois semaines de maladie. Il était âgé de 58 ans.

Les funérailles auront lieu lundi matin. Départ de la maison mortuaire à 8 heures 1-2. Service à 9 heures.

Aux hôpitaux

J. Nadeau, âgé de 24 ans, demeurant au No 22 de la rue Lamontagne, a été blessé au moment où il était à charger des marchandises dans un train de fret. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame. Ses blessures ne sont que légères. Cet accident a eu lieu à 1 hr. hier après-midi.

La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a aussi recueilli un nommé Hormisdas Desrochers, qui venait d'être frappé à la figure par une barre de fer, à bord du navire Sardinian.

Desrochers est âgé de 38 ans et demeure au No. 1441 de la rue Saint-Laurent.

A 5.30 hier après-midi, l'ambulance de l'hôpital Général, a recueilli, à l'angle des rues Shearer et Richardson, un nommé Théophile Bienvenue âgé de 40 ans qui s'est infligé de légères blessures en tombant de voiture.

Petit feu

La brigade du feu a été appelée au No 253 de la rue Champlain, hier à 9 hrs. pour un incendie dans une remise. Les dommages sont légers.

Allez et ne revenez pas

"Quittez notre pays, n'y revenez plus," ce sont là les peu hospitalières paroles que l'hon. Magistrat de police adressait à trois filous yankees, venus ici dans le but d'y exercer leur métier de "pickpocket."

John W. Williams, George Grant et William McInnis avaient tous trois, été traduits en Cour de police sous l'accusation d'avoir soulagé de sommes considérables, d'honnêtes citoyens de notre ville.

La preuve n'étant pas suffisante, le tribunal ne put les condamner.

Ils durent, cependant, rembourser la somme de $50 à l'une de leurs victimes et repasser la ligne 45em...

Départ d'un compatriote

M. Joseph Dumais s'en va à Paris compléter ses études

M. Joseph Dumais, professeur de diction, est parti ce matin pour Paris, où il continuera ses études. Nous souhaitons à notre compatriote tout le succès possible en même temps qu'un bon voyage.

Avant de partir, M. Dumais nous a envoyé la lettre suivante :

Montréal, 26 juin 1903

Monsieur le Rédacteur,
"Le Canada".
Montréal.

Cher Monsieur,

Au moment de m'embarquer pour le beau pays de France, où je dois passer quelques mois afin de parfaire mes études, je remercie très cordialement les patriotes qui ont bien voulu m'aider de leurs deniers et par là, me permettre d'entreprendre ce long et dispendieux voyage.

Je me sers du mot "patriote", car vous n'ignorez pas que l'œuvre à laquelle j'ai travaillé depuis un an, à travers la province de Québec et les centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre, est d'un ordre tout à fait patriotique et mérite l'encouragement de tous ceux qui ont à cœur le maintien et l'épuration de notre belle langue française.

Les succès obtenus partout m'encouragent à me perfectionner davantage afin de pouvoir continuer d'une manière plus efficace, la lutte pour la correction du langage.

La société du parler français de Québec et M. Louis Fréchette, accomplissent un travail qui obtiendra bientôt, je l'espère, un magnifique résultat : "la guerre aux anglicismes, aux expressions vieilles, etc."

Le travail que je me suis imposé, après avoir fait des études spéciales est celui de l'enseignement de la Diction.

J'ai eu le plaisir de constater que ce travail n'avait pas été inutile, car, dans les maisons d'éducation surtout, j'ai appris que les élèves avaient senti le besoin de surveiller davantage leur langage.

Afin de me permettre de demeurer à Paris le temps nécessaire pour parfaire mes études, j'aurai encore besoin d'un peu d'aide, et j'ose espérer qu'il s'en trouvera encore beaucoup qui seront heureux de s'associer à une œuvre aussi patriotique que celle-là, en me procurant ce qui me manque.

En terminant permettez-moi, M. le rédacteur, de remercier d'une façon toute spéciale, messieurs les journalistes, pour leur bienveillance à mon égard.

Veuillez croire à la profonde gratitude de

Votre tout dévoué,
JOSEPH DUMAIS.

Souscription pour aider à M. Joseph Dumais, ancien élève des cours d'élocution du Monument National, à aller parfaire ses études à Paris :

Hon. L. O. David...	$15.00
Un patriote...	10.00
F. X. St-Charles et Cie...	10.00
R. Charlebois, march.-tailleur.	10.00
H. Laporte, échevin...	10.00
Son Honneur le maire Cochrane	15.0
"La Presse"...	20.00
A. P. Simar, gérant, assurance Mutuelle...	5.00
F. Alm. Langlois, marchand-tailleur...	10.00
"Le Canada", God. Langlois..	5.00
Olivar Asselin...	5.00
Un ami...	2.00
Jean LeBouthillier...	2.00
Uldéric Tremblay...	2.00
L. Jos. Dastous...	2.00
N. G. Valiquette...	2.00
Alf. B. Dufresne...	2.00
Ernest Boivin, marchand...	2.00
D. Masson et Cie...	2.00
La Cie du Dictionnaire de prononciation de Victor Delahaye	2.00
Tancrède Bienvenu, gérant de la Banque Provinciale...	2.00
Théo. Fournier, photographe...	2.00
W. C. Palmer...	2.00
Sous-chef Campeau...	5.00
Chef Benoit...	2.00
A. A. Granger...	2.00

Prière d'adresser les souscriptions à M. Eugène Pelletier,

"Le Canada".

Le magasin Morgan

Il restera tel qu'il est

On apprendra avec plaisir que MM. Henry Morgan & Cie, en sont venus à une entente avec les autorités municipales et leur édifice ne sera pas défiguré. M. Morgan dit que les deux côtés on a fait des concessions et il est satisfait. Il le serait encore plus s'il avait pu obtenir qu'un changement fut fait dans la loi municipale de façon à protéger les améliorations aux édifices par toute la ville. C'est pour cela qu'il s'était décidé à recourir à une mesure aussi radicale que celle de construire d'horribles murs en brique.

Villégiature

A Laprairie

Mercredi, le 24 courant a eu lieu l'assemblée annuelle des membres du Club Nautique de Laprairie.

L'élection des officiers pour l'année courante a donné le résultat suivant : Patron : M. Aimé Bourassa, maire du village de Laprairie, Président, M. J. B. Bourassa, Vice-Président, M. Adelard Lanctor, Secrétaire, M. Jos. Bélanger, Trésorier, M. Hercule Longtin, Comité : MM. Jos. Pelland, Alex. Demers, J. E. A. Biron, Dr. A. Bourdon et A. F. Grondin.

La salle du club est maintenant ouverte et la baignoire à la disposition des baigneurs. Il a été résolu de donner une série de Bonnet Hop, dont l'inauguration aura lieu dans les premiers jours de juillet par un bal masqué.

Bon nombre de visiteurs sont arrivés et tout fait présager une saison brillante. Sont arrivés pour passer l'été : M. le juge Pagnuelo et sa famille, M. et Mme J. Pelland, M. et Mme L. C. Pelletier, M. et Mme J. E. A. Biron, M. et Mme H. A. Longtin, M. et Mme Ducket, M. J. B. Bourassa, Mlle Bourassa, M. et Mme Adelard Lanctot, M. C. Dougall et sa famille, M. Hodges et sa famille, M. A. C. Ingalls et sa famille, M. et Mme Manni, Mlles Manni, M. et Mme Lefebvre, M. et Mme Jos. Bélanger, M. Noé Bourassa et sa famille, M. George Clerk, M. Ernest Bureau, M. Mastai Pagnuelo, M. et Mme Henri Lefebvre, etc.

Les régistres des hôtels et maisons de pension comptent encore beaucoup d'autres qui ont retenu des chambres pour le commencement de juillet.

L'hon. juge Lanctôt et sa famille occupent de nouveau, cette année, l'élégante villa de la Pointe-Picken, sur le lac des Deux-Montagnes.

A l'Académie française

MM. René Bazin et Frédéric Masson

SONT LES NOUVEAUX IMMORTELS

Paris, 26.— L'Académie française vient de procéder à l'élection de deux membres en remplacement de MM. Gaston Paris et Ernest Legouvé.

Le nombre des membres présents à la séance s'élevait à trente-six. Etaient absents: MM. Ludovic Halévy, retenu par une indisposition—une crise rhumatismale, écrit-il en s'excusant—dans sa propriété de Sucy-en-Brie, et Anatole France, en voyage en Italie.

La majorité comportait en conséquence 19 voix.

Les candidats au fauteuil de M. Gaston Paris étaient, par ordre alphabétique: MM. Jules Delafosse, député de Calvados, Frédéric Masson, Bellanger et Marius Bernard.

M. Frédéric Masson a été élu au second tour de scrutin par 19 voix contre 14 données à M. Jules Delafosse.

Les candidats pour le fauteuil de M. Ernest Legouvé étaient: MM. René Bazin, Jules Breton, membre de la section de peinture de l'Académie des beaux-arts, Emile Gebhart, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, et Gustave Larroumet, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts.

L'élection a nécessité trois tours de scrutin.

M. René Bazin a été élu au 3e tour par 21 voix.

M. Frédéric Masson a cinquante-six ans. Il publia ses premiers ouvrages en 1875, alors qu'il était bibliothécaire au ministère des affaires étrangères. Il doit sa réputation à la série de ses études napoléoniennes: "Napoléon et les femmes"; "Napoléon chez lui"; "En campagne"; "Aventures de guerre"; les "Cavaliers de Napoléon"; "Napoléon inconnu"; "Joséphine, impératrice et reine"; "Joséphine Beauharnais"; "Napoléon et sa famille"; "Joséphine répudiée", etc.

M. Frédéric Masson fut le secrétaire et l'ami du prince Napoléon, et à sa mort dépouilla les papiers du château de Prangins. Son œuvre est considérable et son aménité ne se dément jamais. L'homme et l'écrivain ne comptent que des sympathies.

M. René Bazin est né à Angers en 1853. Il fit ses études de droit, fut avocat dans sa ville natale et professeur à la faculté catholique. Il habite toujours Angers avec sa famille, qui est nombreuse, et vient passer à Paris deux ou trois mois par an.

Il a, pendant dix ans, beaucoup voyagé et plusieurs de ces volumes racontent les pays qu'il traversa: "Sicile" (1892), "les Italiens d'aujourd'hui" (1894), "Terres d'Espagne" (1897), "A l'aventure", etc. Ses récits sont pittoresques et variés.

Le premier roman de M. René Bazin avait paru en 1886: "Ma tante Giron". Plus tard, la "Sarcelle bleue" obtint un vif succès et attira sur l'auteur l'attention publique. Deux volumes venus ensuite, "En Province" et "De toute son Ame", le classèrent parmi les maîtres du roman contemporain; ses deux derniers ouvrages, "Les Oberlé" et "Donatienne", ont été très admirés.

Le style de M. René Bazin est d'une rare élégance; il paraît simple et cependant pas un mot n'y est laissé sans une étude de détail. La phrase est courte, le récit rapide, coupé de brèves descriptions.

Distribution de prix

Cours de Mlle Lanctot

Samedi, 20 courant, on a fait aux cours particuliers de Mlle Lanctot, la distribution solennelle des prix. Quelques dames amies de l'instruction, assistaient, sous la présidence de madame Marchand.

Voici une liste des principaux prix :

COURS PRIMAIRE

Prix d'excellence, Claude Melançon.

Prix d'application, Aimée Hickok et Lucile Prieur.

Prix d'encouragement, Guy Wilson.

COURS INTERMEDIAIRE — 3e division

Mérite exceptionnel, Aurore Allard.

COURS SUPERIEUR — 1ère division

Prix d'analyse logique, Mlle Belcourt

Prix de traduction française, ex-aequo, Mlles Auger et Mount.

Prix de connaissances utiles, Mlle Belcourt.

Prix de mythologie, avec distinction, Mlle Mount.

Prix de syntaxe anglaise, avec distinction, Mlle Belcourt.

Prix de géographie, Mlle Mount.

Prix de traduction anglaise, ex-aequo, Mlles Augé et Belcourt.

Prix d'histoire romaine, ex-aequo et avec distinction, Mlles Mount et Montbriand.

Prix d'histoire de France, ex-aequo, Mlles Belcourt et M. L. Moisan.

Prix de logique, ex-aequo et avec distinction, Mlles Brault et Mount.

Prix d'histoire d'Angleterre, Mlle Belcourt.

Prix de littérature française, ex-aequo, et avec distinction, Mlles Moisan et Mount.

Prix de tenue des livres, Mlle Belcourt.

Prix de science, avec distinction, Mlle Mount.

Prix de mathématiques, avec distinction, Mlle Belcourt.

Prix de composition littéraire, décidé par un jury, Mlles Auger, Mount, Brault et Lemay.

Prix d'orthographe française, médaille d'or, donation de madame Marchand. Dans un premier concours, Mlles Moisan et Poliquin sont sorties ex-aequo ; après une seconde épreuve, un volume comme mérite exceptionnel, est décerné à Mlle Poliquin.

La médaille d'or est acquise de droit à Mlle Marie-Louise Moisan.

Après la distribution, Mlle Auger s'acquitta parfaitement de la tâche de remercier en ses propres termes et madame Marchand et Mlle Lanctot et son assistante, Mlle Dagenais. Madame Marchand, qui a doté les cours de Mlle Lanctot d'une médaille d'or, est retournée avec une superbe gerbe de fleurs que lui offrit, au nom des élèves, Mlle Cécile Brault.

REVENANT DE L'ÉCOLE OU DU COUVENT

La chose la plus naturelle du monde est pour les étudiants de progrès de se procurer un beau piano de Willis et Compagnie. Bons pianos pour les bons enfants et les écolières fidèles. Nos pianos sont tout ce qu'il y a de mieux au Canada.. Prix pour convenir à toutes les bourses. Willis et Compagnie Edifice Empire, 2470 et 2472 rue Ste-Catherine, Montréal. 30-1

Les Taxes Municipales

La part fournie au trésor civique par les contribuables de l'Est et de l'Ouest

Les chiffres suivants, qui viennent d'être compilés par les employés de l'hôtel de ville, intéresseront certainement ceux qui s'occupent activement de questions municipales. Ils font voir exactement la part que fournissent l'Est et l'Ouest au trésor civique :

POUR L'EST

Quartiers.	Evaluation.	Taxe d'eau.	Taxe d'affaires	Total.
St-Louis	$135,883.71	$72,562.52	$17,201.43	$225,647.66
St-Jacques Nord	85,022.05	44,061.20	4,369.13	133,452.38
St-Jacques Sud	78,361.22	40,435.74	1,760.91	130,557.87
Ste-Marie Ouest	95,432.06	54,501.46	12,762.60	162,696.12
Ste-Marie Est	44,802.77	31,319.43	5,565.24	81,687.44
Hochelaga	63,655.40	33,928.96	8,713.80	106,298.16
St-Jean-Baptiste	76,345.07	45,025.25	6,213.51	127,583.83
St-Denis	34,646.85	......	1,898.13	36,544.98
Est	38,264.07	20,439.25	12,190.60	70,893.92
Centre	89,844.38	29,485.55	38,220.40	157,550.33
	742,257.58	171,759.36	118,895.75	1,232,912.69

POUR L'OUEST

Quartiers.				
Ouest	$141,549.64	$41,799.17	$71,738.52	$255,087.53
Ste-Anne	180,521.22	79,536.41	38,475.32	298,532.95
St-Antoine Sud	123,674.32	50,310.39	21,017.33	194,802.04
St-Antoine Ouest	186,493.35	77,038.17	5,443.72	268,968.24
St-Antoine Est	297,755.65	98,908.04	37,896.08	434,559.77
St-Laurent	173,218.28	79,235.70	21,087.70	273,521.78
St-Gabriel	48,532.25	23,972.75	3,363.51	75,868.51
Total	$1,151,744.71	$450,573.93	$199,022.18	$1,801,340.82

Comme on le voit, le total des taxes de l'Ouest dépasse de quelque $500,000 celles de l'Est.

DANS NOS THEATRES

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

"Les Pauvres de Paris"

La direction du Théâtre National veut finir dignement une saison qu'elle a si bien commencée et qui compte à son actif de si beaux succès. C'est pourquoi elle a décidé de remettre à l'affiche, pour la semaine prochaine, "Les Pauvres de Paris", l'un des drames les plus empoignants du répertoire.

Cette pièce puissamment conçue et habilement conduite, renferme des scènes profondément impressionnantes et des tableaux saisissants pour lesquels de nouveaux décors ont été brossés. L'un de ces tableaux qui représente l'incendie d'une maison, sera présenté avec un réalisme poussé à l'extrême.

La distribution comprend la troupe au grand complet.

M. Paul Caseneuve jouera le rôle de l'infortuné Planterose.

Les autres rôles seront interprétés par Mmes H. Moret, de la Sablonnière et Nozière, Mlles Verteuil, Audiot et Brémont, MM. H. Nangys, Elz. Hamel, H. Palmieri, J. Godeau, Petit-Jean, L. Soulier, J. P. Filion, Villeraie, Tougas, Savard, Chapdelaine, etc.

THÉATRE FRANÇAIS

La semaine prochaine, la troupe Aubrey donnera un grand drame intitulé : "The Fire Patrol", écrit par James W. Harkins, jr. C'est une pièce américaine dont les scènes se passent dans un camp de mineurs et à New-York. C'est une occasion excellente de monter de superbes décors et de mettre en opposition la vie énergique de l'Ouest avec l'Est efféminé. L'histoire est celle d'une femme que hante continuellement son passé, et d'une jeune fille de l'Ouest, Nellie Latimer, l'héroïne. Jack Dallas,l'aime et de là viennent une quantité de complications qui, à la fin, se dénouent en une finale qui satisfait tout le monde. Il y aura matinées mercredi, jeudi et samedi, avec un certain nombre de nouveautés dans les actes du drame.

THEATRE ROYAL

"The Night Bell Burlesque Company", la troupe qui doit tenir l'affiche, la semaine prochaine, au Théâtre Royal, mérite certainement d'attirer les foules.

Cette troupe nous donnera deux comédies bouffes: "The Milliners Holiday" et "The Sullans Wives in Bad-Dals Harem." Il y aura de quoi s'en régaler l'œil et le cœur.

A part cela, les habitués du populaire établissement de la rue Cotté auront l'occasion d'applaudir les fameux Martimetties, gymnastes, et les Wilsons, maitres consommés en l'art des chansons nègres et des danses excentriques. N'oubliez pas la dernière représentation de la saison pour les amateurs, vendredi, le trois juillet.

OPERA COMIQUE

Après le triomphal succès des "Surprises du Divorce", la jeune et active direction vient de monter paur la semaine prochaine "Duraud et Durand", avec une mise en scène irréprochable et une interprétation des plus artistiques.

"Durand et Durand", est une des meilleures pièces du répertoire français, c'est l'histoire d'un malheureux épicier qui pour obtenir la main d'une jeune fille se fait passer pour son cousin le célèbre avocat A. Durand, de là un quiproquo abracadabrant, qui fait croire que Durand l'épicier est l'avocat et Durand l'avocat est l'épicier.

M. Jean Guiraud, jouera le rôle de Durand l'avocat, M. D. Turcan, celui de Durand l'épicier, et M. Méry celui de beau-père (Corcadier), Madame Jane Meissonnier, celui de Paquerette. M. Terry débutera dans le rôle de Javanon.

Mlle Paule Lola, celui de Louise, et deux nouvelles recrues, Mlle Ritter et Madame Gervais.

Il y aura cette semaine 4 matinées. Lundi, mercredi (jour de la fête de la Puissance) jeudi et samedi. Jeudi, soirée de gala.

On peut retenir les places par téléphone.

PARC SOHMER

Encore une semaine triomphale pour le Parc Sohmer. Les semaines se suivent, offrent chaque fois un programme plus varié et plus fort que les précédents. On se demande vraiment comment le monde des acrobates, des jongleurs, des danseurs, des athlètes, etc., peut faire pour fournir une si brillante variété de sujets d'exercices prodigieux.

Au nombre des attractions de cette semaine, on a frénétiquement applaudi la famille Fraser, qui exécute des danses nationales, écossaises et irlandaises avec des costumes originaux et des effets lumineux et ravissants. Ce numéro a été tellement goûté du public, que la direction a réengagé cet incomparable trio de danseurs pour la semaine prochaine.

Ceux qui n'ont pas assisté aux représentations du Parc Sohmer cette semaine, ont encore l'occasion de jour du superbe programme en cours, aujourd'hui et demain, après-midi et soir.

A partir de lundi prochain, les artistes suivants se produiront concurremment avec la famille Fraser: M. Ouda, équilibriste sur trapèze, qui lance un défi à tous ses concurrents; défi qui ne sera pas relevé, car la réputation de M. Ouda est universelle. Puis on entendra un rossignol humain, miss May Evans, siffleuse sans rivale, qui étonne toujours ses auditeurs. A côté d'elle paraîtra Miss Evelyn Touner, comédienne et chanteuse de premier ordre; enfin, la troupe de chats et de chiens dressés du professeur Goleman qui est parvenu à éclipser le plus redoutable de ses concurrents, le fameux Léonidas. Ne pas oublier que toutes ses attractions sont accompagnées par l'excellent orchestre du Parc dont la réputation est à la hauteur de sa valeur.

AU PARC RIVERSIDE

On nous promet de bien jolies choses pour cette semaine au Parc de Maisonneuve. Ainsi sur la demande expresse de nombreux connaisseurs on donnera en représentation le grand drame militaire en 5 actes de Mlle Florence Corbin, "L'Honneur du Soldat".

L'intrigue est superbe et renferme des passages qui nous transportent au comble de l'enthousiasme. Ceux qui aiment les scènes guerrières où le soldat n'a d'autre but que celui de combattre en brave pour l'honneur d'une cause qui lui est chère ne devraient pas manquer d'y assister.

Avant la représentation, il y aura comme d'habitude un grand concert-promenade donné par le célèbre orchestre Bechmann qui exécutera pour la circonstance les œuvres les plus choisies de son répertoire.. Durant les entre-actes, les spectateurs pourront encore admirer les différents artistes qui figureront au programme.

Pour cette semaine commençant demain, on nous mentionne les noms du populaire R. Harmant et sa femme, M. Frank J. Frayne, Mlle E. Italia, enfin Mlle Florence Corbin l'enfant gâtée de la troupe dans son répertoire favori.

La compagnie est responsable

Iportante décision de l'hon. juge Lavergne

L'hon. juge Lavergne a rendu un jugement très important et très intéressant dans une cause de G. Hummel vs. The Montreal Street Railway.

C'est une action en recouvrement de $3,430 de dommages, basée sur les circonstances suivantes : En avril 1902, Hummel était de passage à bord d'un tramway descendant la rue Saint-Laurent.

C'était un tramway ouvert auquel se heurta une lourde voiture de charge.

Le demandeur qui se tenait sur le marche pied fut violemment projeté sur la chaussée et s'infligea des blessures sérieuses.

La compagnie a plaidé que c'était à ses risques et péril que le demandeur se tenait sur le marchepied, et que s'il avait été victime d'un accident elle n'en était pas responsable.

Le Tribunal a décidé que la Compagnie, ayant permis au demandeur de se tenir sur le marchepied, elle était responsable de tout accident dont il pouvait y être victime.

La Cour a accordé $400 de dommages au demandeur.

Le "Canadian Northern"

On augmentera la longueur de la voie

Toutes les autorités officielles de la compagnie de chemin de fer "Canadian Northern" sont actuellement dans notre ville.

Le but de cette réunion, dit-on, est d'obtenir des subsides additionnels afin de parfaire les importants travaux d'amalgamation de la "Great-Northern."

M. Mann a déclaré que cette compagnie ne négligerait aucun moyen pour en arriver à ses fins, savoir, relier les deux océans par sa ligne de chemin de fer, et il ne voit pas pourquoi elle n'y réussirait pas.

"Au cours de cette saison, a-t-il ajouté, nous projetons de construire, sans interruption 300 milles sur notre ligne principale et 200 milles sur les embranchements du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest."

Il est entendu que deux autres élévateurs à grains seront construits à Port Arthur, en plus de deux qui existent déjà, ce qui portera à 7,000,000 de boisseaux la capacité de ces élévateurs.

Les deux nouveaux élévateurs ne différeront en rien de ceux déjà construits.

Le projet d'extension de la Canadian Northern Co. est actuellement à l'étude, à la Chambre des Communes.

Grave accident

Un pretre grièvement blessé

Un pénible accident est arrivé, hier soir à 7 heures 15, rue St-Laurent, entre le Boulevard et la rue Villeneuve.

Le Rév. M. Clément, curé de Fiskale, Etats-Unis, qui était à Montréal depuis quelques jours, avait été faire une promenade en voiture au Sault. Il était accompagnés de trois amis et rentrait à Montréal, lorsqu'un tramway, on ne sait trop comment, frappa la voiture qui fut mise en miettes. Le coup lança les quatre voyageurs dans la boue. Trois d'entre eux furent plus ou moins contusionnés, mais, moins heureux que ses compagnons, le Gév. M. Clément reçut des blessures graves qui mettent sa vie en danger. Le malheureux prêtre a été transporté par l'ambulance à l'hôpital Notre-Dame, où les soins les plus dévoués lui ont été prodigués par le docteur Fleury.

A St-Louis de France

Solennité de la St-Jean-Baptiste

Messe de Nicou-Choron "13ème solennelle."

Solistes: MM. Jos. Monday, G. Bertrand, ténors; D. Bertrand, H. Landry, basses.

Organiste, M. R. Beaudry, Alex. M. Clark, maître de chapelle.

LE CROQUET

Nouvelle ligue de croquet désignée sous le nom de ligue de croquet Mont Royal

Les officiers sont :

Président, M. Jos. Lemieux, du club St-Denis.

Vice-président, M. Dionne, du club Lafrance.

Secrétaire, M. Ed. Paquette, du club Libéral.

Assistant-secrétaire, M. A. Meloche, du club St-Denis.

Trésorier, M. J. Cardinal, du club Montréal.

Inspecteur, M. V. Fournier, du club Montagnard.

Echelle des parties à jouer :

Juin 28—Libéral vs Montréal.
Juin 28—Montagnard vs Lafrance.
Juillet 5—St-Denis vs Libéral.
Juillet 5—Montréal vs Lafrance.
Juillet 12—Lafrance vs Montagnard.
Juillet 12—St-Denis vs Montréal.
Juillet 19—Libéral vs Lafrance.
Juillet 19—Montagnard vs St-Denis.
Juillet 26—Montréal vs Libéral.
Juillet 26—Lafrance vs St-Denis.
Août 2—Libéral vs Montagnard.
Août 2—St-Denis vs Lafrance.
Août 9—Montréal vs Montagnard.
Août 9—Lafrance vs Libéral.
Août 16—Montagnard vs Montréal.
Août 16. — Libéral vs St-Denis.
Août 23—Montréal vs St-Denis.
Août 23—Montagnard vs Libéral.
Août 30—Lafrance vs Montréal.
Août 30—St-Denis vs Montagnard.

ED. PAQUETTE,
No 861 St-Hypolite, ville St-Louis,
Secrétaire de la Ligue.

Ligue Canadienne de Croquet

A une assemblée des délégués de cette ligue tenue le 22 courant, il a été décidé plusieurs questions importantes, entr'autres celle de la reconsidération de la liste des parties afin d'avoir plus de temps à la fin de la saison pour jouer les parties remises.

A partir de dimanche, le 28 courant, il y aura quatre joûtes par dimanche, au lieu de trois actuellement.

Voici la liste telle que corrigée.

Juin 26. — Richelieu vs Ste-Anne ; Dollard vs Atwater ; Blue-Bonnets vs St-Alphonse ; St-Gabriel vs St-Augustin.

Juillet 5. — Atwater vs Richelieu ; Dollard vs Blue-Bonnets ; St-Alphonse vs Ste-Anne ; Indépendant vs St-Gabriel.

Juillet 12. — Atwater vs St-Alphonse ; St-Augustin vs Indépendant ; Richelieu vs Dollard ; Ste-Anne vs Blue-Bonnets.

Juillet 19. — Richelieu vs St-Gabriel ; Atwater vs Indépendant ; St-Augustin vs St-Alphonse ; Blue-Bonnets vs Ste-Anne.

Juillet 26. — Dollard vs St-Augustin ; Blue-Bonnets vs Richelieu ; Ste-Anne vs Atwater ; Inhépendant vs St-Alphonse.

Août 2 — St-Alphonse vs Dollard ; Atwater vs St-Augustin ; St-Gabriel vs Ste-Anne ; Richelieu vs Indépendant.

Août 9. — Dollard vs St-Gabriel ; Blue-Bonnets vs Atwater ; Indépendant vs Ste-Anne ; Richelieu vs St-Augustin.

Août 16. — Blue-Bonnets vs Dollard; St-Gabriel vs St-Alphonse ; St-Augustin vs Ste-Anne ; Richelieu vs Atwater.

Août 23. — St-Gabriel vs Blue-Bonnets ; Dollard vs Indépendant ; St-Alphonse vs Atwater ; Ste-Anne vs Richelieu.

Août 30. — Atwater vs Dollard ; St-Alphonse vs Richelieu ; Indépendant vs Blue-Bonnets ; St-Augustin vs St-Gabriel.

Sept. 6. — Ste-Anne vs Dollard ; Indépendant vs St-Augustin ; Atwater vs St-Gabriel ; St-Alphonse vs Blue-Bonnets.

Sept. 13. — Dollard vs Richelieu ; Ste-Anne vs St-Alphonse ; St-Gabriel vs Indépendant ; St-Augustin vs Blue-Bonnets.

Westmount et les permis d'hotel

La ville ne veut pas de bars

Westmount s'est soulevée à la nouvelle que le gouvernement provincial avait accordé au club de raquette St-George un permis pour la vente des alcools. Le maire Cross reçoit tous les jours des pétitions de gens opposés à cette mesure. L'argument, dont on se sert est que le gouvernement viole la liberté de la ville et que la mesure ouvrira la porte à d'autres demandes du même genre. Après les clubs viendront les bars.

M. Cross a cru qu'il valait mieux, avant de rien faire, convoquer une assemblée spéciale du conseil laquelle a eu lieu hier soir.

Le sentiment général est opposé à l'octroi de ce permis et il paraitrait que plusieurs membres du club Saint-George vont faire des efforts pour que l'association refuse le permis.

AVIS

Nous vous donnons avis par la présente, que M. F. C. Cadoret, notre ex-collecteur, n'est plus à notre emploi, et qu'à partir de ce jour, nous ne serons pas responsables de rien contracter par lui concernant la maison .

E. CAVANAGH CO.

En Cour de Révision

La Cour de Revision a rendu plusieurs jugements aujourd'hui à la chambre No. 24 du Palais de Justice. MM. les juges Tait, Pagnuelo et Saint-Pierre étaient présents :

Les jugements suivants ont été rendus hier matin :

Mary A. Bradshaw vs Jessie Read et vir, confirmé.— La Cour Supérieure avait condamné la défenderesse à payer à la demanderesse $355.30 prix et valeur de bois vendu.

—C. Bourdon vs D. Dinelle— confirmé. La Cour Supérieure maintenant la déclaration du demandeur a cassé et annulé l'acte de société existant entre les parties dans le but de faire le commerce de briques.

—Delle J. Lamer vs J. Côté— confirmé—La Cour Supérieure avait renvoyé l'action de la demanderesse pour $17,500 qu'elle alléguait avoir déposées entre les mains du défendeur. Elle n'a pu faire de preuve.

—J. H. Jacobs vs A. Vineberg et al. —confirmé— Le demandeur réclamait $200 montant d'un billet. Le défendeur a prouvé que ce billet a été donné alors qu'il était insolvable, ce qui était illégal et à l'encontre des droits des autres créanciers ; la Cour Supérieure a renvoyé l'action.

—Melle A. A. Harigan, vs Chs. A Bull —Confirmé—La Cour Supérieure avait condamné le défendeur à payer à la demanderesse $200 de dommages pour diffamation.

—Dr M. Carroll vs Montréal Street Ry —Confirmé—La Cour Supérieure a condamné la défenderesse à payer à la demanderesse, tant personnellement que comme tutrice de ses enfants, $3,375 de dommages, résultant de la mort de son mari, Thomas Bell, tuée par un tramway, le 18 juin 1902.

—La Cour de Révision rendra jugement mardi, le 30 juin, à 11 heures a. m. à la salle d'audience, No. 33, dans les causes suivantes :

Fontaine vs Corp. Sherrington ; Fontaine vs Fortin ; Hains vs Bearce ; Henderson vs Langlois ; McClanaghan vs Cité de Montréal ; Côté vs Dixon ; Trudeau vs Molleur ; Carrière vs Legault ; Page vs Metropolitan Life Ins. Co., Martel vs Daigneault.

INVENTIONS NOUVELLES

Dans l'intérêt du public amateur d'inventions nouvelles, nous fournissons plus bas une liste de brevets récemment accordés par le gouvernement Canadien, et obtenus par l'entremise de MM. MARION & MARION, solliciteurs de brevets, Montréal, Canada, et Washington, E. U.

Tout renseignement sur les brevets cités sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut nommé.

Nos.

81,382—Samuel M. Martin, Heatherdale, I. P. E., Perfectionnements aux machines à faucher.

81,440—James Mathieson, Dyer's Bay Ont. Machine à étendre le fil de fer employé dans la construction des clôtures, etc.

81,452—Dr G. G. Corbet, Fairville, N. B. Agrafe pour tenir le poignet (Manchette) fixé à la manche de chemise.

81,466—Auguste St-Pierre, Riv. 3 Pistoles, Que. Support élastique pour rails de chemins de fer.

81,488—Wm. G. Arnald, Kamloops, C. A. Fournaise à air chaud.

81,490—Joseph A. Desmarteau, Granby Que. Soupape.

81,503—Henery Broderick, Winnipeg, Man. Fer à cheval.

81,529—Joseph Letourneau, St-Pierre Riv. du Sud, Que. Moteur.

La Compagnie de Pret et d'Epargne

La coopération dans la banque

M. Alex. Millette, secrétaire-trésorier et gérant de la compagnie de Prêt et d'Epargne, et son agent de publicité, sont de retour d'un voyage à Portland, Boston, et Holyoke, où ils ont étudié à fond le système des banques coopératives et reviennent à Montréal possédent complètement le fonctionnement de ces Banques d'Epargne populaire qui, chez nos voisins rendent des services incalculables, tout particulièrement à la classe qui travaille et qui, en quelques années, grâce à ce système de banques coopératives met de côté un capital suffisant pour lui permettre de devenir propriétaire d'un magasin, d'une industrie quelconque, d'une maison, d'une ferme, etc.

Ces banques coopératives sont connues et patronnisées dans toutes les principales villes des Etats-Unis.

La compagnie de Prêt et d'Epargne dont M. Millette est le gérant, vient d'ouvrir au public ce système de banque coopérative et nul doute qu'il aura un immense succès, ce dont béneficieront tous ceux qui en comprendront l'utilité.

Exposition artistique

Les dessinateurs des journaux exposent leurs oeuvres

L'exposition de la Société des Artistes-dessinateurs des journaux, aura lieu à la galerie des Arts, Square Phillip, l'ouverture est fixée au lundi 29 juin. C'est la première fois que seront exposées, à Montréal, les copies originales des dessins publiés dans les journaux.

Les dessinateurs montréalais ne se sont épargné aucune peine pour rendre intéressante leur exposition, et ils méritent de remporter un franc succès.

Plusieurs autres villes canadiennes seront représentées à cette exposition par les œuvres de leurs artistes. On y verra même les productions de quelques célèbres dessinateurs américains.

L'exposition est sous le patronage de Leurs Excellences Lord et Lady Minto.

Parmi les artistes qui exposeront, nous devons mentionner Mlle Ethel Leath et MM. Henri Julien,, A. S. Brodeur, Nap. Savard, Alonzo Ryan,Paul Caron, P. F. Copland, R. G. Matthews, F. A. Labelle, A. G. Racey et Georges Latour.

Avis postal

A partir de mercredi prochain, le 1er juillet, inclusivement, le courrier pour les Provinces Maritimes par le Pacifique sera fermé au bureau de poste à 6 heures du soir au lieu de 6.15 heures du soir.

Arrêtez cette toux
Baume Menthol du Dr Canet

L'éternelle belle-mère.

—Alors, tu as ta belle-mère sur le dos pour tout l'été... et pas moyen de t'en débarrasser ?

—Je lui ai conseillé d'apprendre à exécuter la double boucle, mais ça ne mord pas !

Les trains du Chemin de Fer Canada Atlantique partent de la gare Bonaventure les jours de semaine à 8.40 a. m., 4.10 p. m., et tous les jours à 7.00 p. m., trois heures seulement. 69,70-q&h

TARIF DES PETITES ANNONCES DANS "LE CANADA"

Maisons à louer . . . . .
Maisons à vendre. . . .
Chambres à louer. . . .
Situations vacantes . .
Situations demandées.
Objets perdus . . . . . .
Objets trouvés . . . . . .
Articles d'occasion . . .

TOUTE UNE SEMAINE POUR **25c**

Pas plus de 20 mots par insertion.

VILLÉGIATURE

COTTAGE A LOUER.—Au Sault au Récollet, cottage meublé, près de la rivière, 7 minutes du terminus des chars électriques. Mme Brault, rue St-François d'Assises. 65—6

JOLIE RESIDENCE A LOUER A BOUCHERVILLE, soit à l'année, soit pour la saison de l'été seulement. Huit appartements et passages pourvus de toutes les améliorations modernes, bain et water closets, eau en haut et en bas. Dépendances hangars, parterre et terrasse bien ombragés, à proximité du fleuve et de toutes communications, soit par les chars ou le bateau. Possession immédiate. S'adresser à V. Normandin, notaire, 15, rue St-Jacques, Montréal, ou à Boucherville. 64-6f

PENSION—Hôtel Belmont, Ste-Agathe des Monts, près du Lac des Sables, Qué., accommodation de première classe. Taux spéciaux pour les familles. L. L. Groudines, Prop. 58—12

HOTEL LORD MINTO, (Lac St-Joseph), St-Adolphe de Howard Co. Argenteuil, Qué., (o milles de Ste-Agathe), sera ouvert, le 15 mai 1903, pour la saison d'été. L'hotel est construit sur un site magnifique, entouré d'eau. Le droit de pêche a été obtenu pour plusieurs années. L'hôtel est pourvu de tout ce que requièrent le confort et l'agrément des touristes. C'est un hotel " tout neuf " muni de toutes les accommodations modernes. Guides fournis.
Conditions : $1.00 et plus par jour.
Prix spéciaux pour familles.
MICHEL BERGIN, Prop.
50—1 m.

PENSION A LA CAMPAGNE — Une petite famille composée de deux personnes et de deux jeunes enfants demande chambre et pension, pour l'été, à la campagne, soit à Dorval, Valois, Lakeside ou Vaudreuil. S'adresser par lettre H. H. " Le Canada." 34—j.n.o.

A VENDRE

MEUBLES, ETC.—A vendre, grande variété de meubles, tapis, prelarts, " Go Carts, " glacieres, moulins à laver, tordeurs, miroirs. Au magasin populaire, toujours au plus bas prix, pour argent comptant, ou par paiements faciles. Marchandises emmagasinées et assurées gratuitement. Elie Duchesne, 1588 rue Ste-Catherine, entre St-André et St-Christophe. 48—1m

DIVERS

COMBUSTIBLE—Bois à vendre, bois pour allumer le poele, $2 ; érable coupé $3.00 ; blocs de moulins, ionqueurs de poêle, $1.75 ; blocs d'epinette $2.00 le voyage, dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. Macnamara, carre Richmond, Téléphone Up 2503. 70-6

DES maçons trouveront de l'ouvrage en s'adressant de suite à M. Arbour & Frere, entrepreneurs, à St. Hyacinthe. Les plus hauts salaires payés. 69-6

CHARBON DE BOIS — pour un feu prompt et chaud, sans trouble, le latin, essayez un sac de charbon de bois Stanwarn, rapide, bon marche, commode, pour feux d'etc, sans bois. S'allume au moyen de papier. En vente chez tous les epiciers. Manufacture par la Standard Chemical Co. 290 rue St-Jacques. 69-6

ON DEMANDE—Une jeune fille comme clavigraphe. S'adresser à B. Le Canada. 68-6

ON DEMANDE—Une servante à 56 rue Cherrier. 68-6

ON DEMANDE.—Deux mécaniciens de première classe, un bon salaire sera payé. S'adresser immédiatement. The Laurentide Pulp Coy, chambre 32 Canada Life Building. 65—6

ON DEMANDE un associé pour vendre charbon, bois, grains, foin, en gros et en détail, à une des meilleures places sur l'île de Montréal. S'adresser à 205 rue Ropery. 67-6f

MAISON D'ETE—A louer, à la Pointe aux Trembles, maison tres confortable, communications faciles, conditions aisées pour la saison. S'adresser le soir, à L. F. Dubreuil, 197a Sanguinet 68-6

TROUVE—Un anneau contenant trois clefs et une autre détachee. S'adresser à J. C. Hémond, 1351 rue Ste-Catherine. On devra payer les frais de l'annonce. 64-6f

DIVERS — Dame Lina de Paul, importateur de modes de Paris, rue Sainte-Catherine, No 1753, se charge de toutes commandes pour l'Europe qu'elle expédie et reçoit tous les mois. Les ordres sont remplis avec soin et promptitude. 64-6f

AGENTS DEMANDES. — On demande des agents à la ville et à la campagne, pour prendre des contrats pour notre compagnie. Excellente occasion de faire de l'argent. Situation permanente et territoire exclusif. Pour conditions, etc., faire application soit par lettre ou personnellement, à notre bureau. The Cooperative Home and Investment Co, No 20 rue St-Alexis, Montréal, 2e étage. 63—1m

AGENTS DEMANDES—On demande des agents à la ville et à la campagne, pour prendre des contrats pour notre compagnie. Excellente occasion de faire de l'argent. Situation permanente et territoire exclusif. Pour conditions, etc., faire application soit par lettre ou personnellement, à notre bureau. The Cooperative Home and Investment Co., No. 20 rue St-Alexis, Montréal, 2e étage. 55—j.n.o.

ARGENT, PROPRIETE—Cent mille piastres à prêter à des conditions faciles, sur maisons, terres, lots, billets, assurances, ou tout autre garantie, aussi aux Municipalités Fabriques à 4 1-2 p.c. Si vous avez des propriétés à vendre ou à échanger à la ville ou à la campagne, veuillez nous écrire. Notre bureau étant établi depuis 1894, une attention spéciale est donnée à toutes transactions.—OSW. CHAPUT et CIE. Edifice " La Presse."

MICA AXLE GREASE

Fait paraitre la route courte.
Et les chargos moins lourdes.
Bonnes pour toue véhicules sur dos roues.
MANUFACTURÉE PAR
Imperial Oil Co, LIMITED.
1—1mo



Onze Canadiens-Français lutteront contre les Capital

LES COURSES A ST-JEAN ET A BEL-AIR

Double attraction au terrain du National dimanche

Tous les clubs de la ligue provinciale joueront demain

NOUVELLES DU MONDE SPORTIF

LES JOURNEES SPORTIVES

SAMEDI, 27 JUIN

La crosse — Capital vs National ; Shamrock Int. vs Montréal ; Oshawa vs St. Catherine ; Tecumseh vs Brantford.

Les courses — Ouverture de la rencontre de Bel-Air.

DIMANCHE, 28 JUIN

La crosse — Le Canadien vs Caughnawaga ; Le Canadien II vs le National de Québec.

Base-Ball — Mascotte vs Shamrock ; National vs St-Hyacinthe.

LA CROSSE

Capital vs National

Le club Capital arrivera aujourd'hui par le rapide d'Ottawa et sera composé des joueurs suivants :

Hutton, buts ; Matthews, point ; McGibney, cover point ; Ralph, Robertson, Stewart, défense ; Starrs, centre ; Butterworth, Westwick, E. Murphy, home ; Durkin, outside home ; H. Stewart, inside home. Mike Shea sera absent de la défense par suite d'un rhume contracté lors de la première partie.

Le National pourra certainement satisfaire ses partisans aujourd'hui car la liste de joueurs que voici est bien propre à faire espérer une victoire pour les canayens :

L'Heureux, J. Valois, Blanchard, A. Valois, Jacobs, St-Aubin, Pitre, Dulude, Lamoureux, Laviolette, Cattarinich, Contant, H. Valois et Hoerner. Capitaine, Quinn.

Le Canadien vs Caughnawaga

Les préparatifs pour les deux parties de dimanche au terrain du National sont terminés.

Voici les joueurs qui ont des chances de paraître sur les équipes du Canadien I ; L'Heureux, Cattarnich, Jacobs, B.anchard, Norton, Montain, Spooner, Lachapelle, Pitre Dulude, Lamoureux, Poirier, H. Valois, Laviolette et E. Gauthier.

Canadien II—Capitaine Hénault, Duckinn, P. Dulude, R. Gauthier, D. et W. Boisvert, Leblanc, Gougeon, O. Dupras, Dufort, E. Gauthier, Sauvé, Clément, Giroux, Leclair, Lenoir, Lamarre.

Les Canadiens II joueront le National de Québec à 1 1-2 hr et les Canadiens I les Caughnawaga à 3.15 p. m.

Qu'on s'y rende en foule ce sera faire un acte de patriotisme.

LES COURSES

A St-Jean

Les grandes courses au trot et à l'amble du Club de Course de St-Jean auront lieu mardi et mercredi, les 30 juin et 1er juillet 1903, à St-Jean, P. Q.

Voici le programme des deux jours :

PREMIER JOUR, MARDI LE 30 JUIN

	Bourse
Classe 2.40	$100
Classe nommée	75
Classe 2.14	150

DEUXIEME JOUR, MERCREDI, 1er JUILLET

	Bourse
Classe 2.27	$150
Classe de 2.20	150
Classe ouverte à tous chevaux	200

Trois secondes allouées aux trotteurs.

Conditions

Les règlements de la National Trotting Association seront suivis.

Toutes courses ouvertes aux trotteurs et ambleurs. Chevaux éligibles du 1er juin. L'honoraire d'entrée est de 5 p. c., et 5 p. c. additionnelle aux gagnants.

6 entrées 4 trottants.

Un mille, 3 dans 5. Bourse divisées en 50, 25, 15 et 10 p.c. Le droit de changer l'ordre du programme est réservé.

Si pour cause de mauvais temps, le club ne peut commencer l'une des classes ci-dessus, ces classes non commencées seront déclarées nulles, et les honoraires d'entrée remis.

Les entrées seront closes samedi, le 27 juin et payables d'avance et devront être adressées à Hector Papineau, Sec. St-Jean, P. Q.

Les courses commenceront à 1 hr p. m.

Admission 25 cents.

A Bel-Air

C'est cet après-midi que s'ouvrira la réunion de Bel-Air, et que sera couru le King's Paltè, la course la plus importante de la saison à Montréal. Nous publions aujourd'hui la liste des inscriptions :

SAMEDI, 27 JUIN

3 heures, première course. Prix Flash, $250, dont $35 au 2e et $15 au 3e. Chevaux de tous les âges. Cinq furlongs.

Red Monk, Botha, Browndale, Wilfrid Laurier, Mary Kelly, Domiroon, Merry Dew, Dragon, Basuto, Gold Stick, Safe Haven.

3.45 heures. Deuxième course—King's Plate. Cinquante guinées, don de Sa Majesté le roi Edouard VII, et $100 ajoutés par le club. $75 au 2e et $25 au 3e. Course pour chevaux de 3 ans, nés et élevés dans la province de Québec. Un mille et quart.

Zedoma, Deroon, Guinea Gold, Sobeto.

4.30 heures, troisième course—Bourse de $250, dont $35 au 2e et $15 au 3e. Un mille.

Adele Harding, Frandoo, German Town, Ariosa, Michelmas, Latrobe, Whiteward, Edna, Lady Patroness, Save Haven.

5.15 heures. Quatrième course—Steeplechase Minto. Bourse de $250, dont $35 au 2e et $15 au 3e. Environ deux milles.

Arquebus, King Top, Zyno, Snuffers, Fadladeen.

6 heures p. m. Cinquième course. Handicap. Prix Windsor, $250, dont $35 au 2e et $15 au 3e. Six furlongs.

Red Monk, Botha, German Town, Red Breast, Lady Russell, Wilfrid Laurier, Whitehead, Floranga, Rowanhurst, Miss Fisher, Lady Patroness, Basuto, Dragon Safe Haven.

BASE-BALL

Mascotte vs. Shamrock

Le gérant Bourdeau ne cédera ses droits au championnat qu'une fois la saison régulière terminée, et comme son équipe devra éluder les défaites du programme pour atteindre les visées de l'ambitieux Bourdeau il lui faudra vaincre à tout prix les Shamrock demain après-midi. Les "bas verts" ont peut-être des surprises en poche et les Mascotte feront bien de prendre de munitieuses précautions pour se soustraire aux coups d'un hasard souvent par trop malheureux. La partie commencera à 3 heures précises et tout le public qui s'intéresse encore à nos anciens champions devra montrer encore une fois que loin de s'attrister des revers passés, il est plus que jamais rempli de confiance en ceux que la malchance poursuit depuis le commencement de la saison.

National vs. St-Hyacinthe

Le National nous quittera dimanche matin pour St-Hyacinthe où il rencontrera le club local dans l'après-midi. Le champion de la ligue Provinciale est résolu d'interrompre à tout prix la série de victoires du National, et il se pourrait sans miracle que Billy et ses hommes recevraient demain une dure leçon. Le comité du National a de plus organisé une excursion à la ville incendiée, et tous les amateurs et voyageurs devront profiter de cette occasion avantageuse de faire un voyage agréable.

Le train quittera la gare Bonaventure à 10 heures pour revenir aussitôt après la partie. Au public d'encourager le National.

Ligue Americaine

A St-Louis :
St-Louis-Boston — Partie remise à cause de la pluie.
A Chicago :

Chicago	000002001	3	6 0
New-York	000200000	2	7 2

Batteries — Flaherty et McFarland ; Chesbro et O'Connor. Umpire, Sheridan. Assistance, 2,960.
A Detroit :

Detroit	30100010x	5	6 1
Philadelphie	011010000	3	10 2

Batteries — Kitson et McGuire ; Henley, Coakley et Powers. Umpires, Bassett et Carruthers. Assistance, 2,945.
A Cleveland :

Cleveland	00100000x	1	7 0
Washington	000000000	0	3 0

Batteries — Dorner et Abbott ; Patten et Drill. Umpire, O'Loughlin. Assistance, 2,981.

Position des clubs

	Gag.	Perd.	Perc.
Boston	34	21	618
Philadelphie	33	23	589
Cleveland	29	24	547
St-Louis	26	22	542
Chicago	26	24	520
New-York	22	626	458
Détroit	23	28	450
Washington	14	39	264

Ligue Nationale

Chicago . . . . 001010101— 5 12 1
Batteries: Pittinger et Motan; Taylor et Kling.
Umpires: Moran et Holliday. Assistance, 1,993.
A Brooklyn:

Cincinnati	004400000	8	9 3
Brooklyn	11000322x	9	12 1

Batteries: Suthoff Harper et Bergen; Jones, Schmidt, Jacklitz et Ahearn. Umpire, Johnston. Assistance, 3,000.
A New-York:

New-York	00104300x	8	8 2
Pittsburg	000000200	2	8 3

Batteries: Mathewson et Bowerman; Leever, Kennedy, Phelps et Weaver. Umpire, O'Day. Assistance, 9,649.
A Philadelphie:

St-Louis	000000001	1	7 1
Philadelphie	03110100x	2	7 2

Batteries: Dunleavy et Ryan; Dugleby et Roth. Umpire, Emslie. Assistance, 1,884.

Position des clubs

Pittsburg	40	19	677
New-York	39	19	672
Chicago	37	22	626
Brooklyn	29	24	547
Cincinnati	26	27	490
Boston	21	35	357
Philadelphie	17	37	314
St-Louis	18	41	305

Ligue de l'Est

A Toronto :

Toronto	000200020x	4	10 3
Jersey City	000100000	1	4 1

Batteries — Wolfe et Toft ; Pfanmiller et Dillon. Umpire Shannon. Assistance, 3,200.
A Buffalo :

Buffalo	10226203x	16	15 0
Newark	002202001	7	12 3

Batteries — McGee et Laporte ; Burke et Shea. Umpires, Shaw et Moriarty. Assistance, 4,193.
A Baltimore :

Baltimore	10201100x	5	13 2
Providence	000002000	2	5 0

Batteries — Burchell et Fuller ; Yerkes et Diggins. Umpire, Brown. Assistance, 837.
A Worcester :

Worcester	001011001	4	7 4
Rochester	000000100	1	8 2

Batteries — Hemming et McAuley ; Fertsch et Steelman. Umpire Latham. Assistance, 529.

Position des clubs

	Gag.	Perd.	Perc.
Buffalo	34	11	755
Jersey City	32	14	695
Toronto	25	21	543
Newark	24	21	533
Baltimore	23	25	466
Worcester	16	28	363
Rochester	16	29	340
Providence	15	34	306

NOTES

Les Présidents Pulliam et Johnson en viendront peut-être encore aux prises à propos de sauteurs de contrats. Tout n'est pas rose dans les relations des deux organisations rivales aux Etats-Unis.

Quelques amateurs d'Ontario voudraient que Brantford fasse partie de la N. A. L. U., l'an prochain. D'autres sont d'avis que la fusion de la C. L. A. et la N. A. L. U. serait de beaucoup préférable. A nos lecteurs de se prononcer en faveur de l'une ou l'autre de ces propositions.

Le club Oxford Cambridge a défait l'équipe du collège Swarthmore par un score de 8 à 9. Les journaux américains nous mentionnent le fait que les deux équipes étaient excellentes. Jugeons-en par le score ?...

La division Nord de l'American Canoe Association, tiendra ses regates annuelles à Brockville, le 1er juillet.

L'équipe de huit rameurs Argonaut de Toronto, quittera cette ville à 8 heures ce soir, pour se rendre à Philadelphie où elle prendra part aux courses de l'"American Henley", le 2 juillet prochain.

Le pitcher Bruce, qui fait partie du Toronto, est en grande demande. Détroit a offert $3,000 pour ses services, tandis que Connie Mack, gérant des Philadelphie Americ.an, offre $500 de plus.

CIE CUDDY-BRODEUR



CADEAUX

Vaisselle
Verrerie
Coutellerie

LAMPES
15c à $12

Le plus grand choix de Lampes de cuisine, de Passage, de Salle, de Salon.

A NOS DEUX MAGASINS
1513 Ste Catherine -- 233 St Laurent
EMBALLAGE GRATUITEMENT 70—1

UP-TO-DATE

Nous sommes les seuls autorisés à importer et vendre les célèbres toiles transparentes pour Stores de châssis (Window Shades). Tout ce qu'il y a de plus chic, de plus commode, de plus durable. Rouleaux garantis. A très bas prix.
Echantillons envoyés sur demande.
THE BEAVER WINDOW SHADE Co.
321 Mont-Royal
Tel. Est 1304.
52 l. m. s. j. n. o.

AU PARC SOHMER

Voyez le Magnifique programme, dans la colonne d'amusements.
67-25, 27.

MarbrerieCanadienne
Granit et marbre de différentes couleurs
36, rue Windsor, Montréal
T. ROCHON & FILS
Successeurs de A. R. Cintrat
Marbriers-Sculpteurs.
Monuments, Pierres tumulaires et Devants de Cheminées en tous genres, Carrelages en Marbre et Mosaique, Tables pour Plombiers, Autels, etc.
Tél. Bell Main 2973—Tél. des Marchands 755
70-ma-j-s-jno

JOS. THIBAULT,
PLOMBIER et POSEUR D'APPAREILS A VAPEUR
Tous genres de travaux promptement exécutés, à des prix modérés.
410 Rue Saint-Jacques,
Tél. Bell Main 2891. MONTREAL
33—me.s.—jno

CARTES

ARCHITECTES

Tél. Bell Main 2462
THÉO. DAOUST
Architecte
d'Édifices Religieux et Publics
Bureaux { 103 rue St-François-Xavier, Montréal Sherbrooke et St-Hyacinthe.

JOSEPH PERRAULT SIMON LESAGE
PERRAULT & LESAGE
Architectes, Ingénieurs Civils et Evaluateurs. Tel. Bell 1869.
No 17 COTE DE LA PLACE D'ARMES, MONTREAL 1

A. BEAUGRAND-CHAMPAGNE
Architecte de Jardins
Jardins, Parcs Publics, Cimetieres, Monuments, Tombeaux,
1a Côte Place d'Armes, Montréal
Tél. Bell Main 4138

N. SIMONEAU,

Entrepreneur
Electricien,
No. 2151,
Rue Notre-Dame
MONTRÉAL.
☞ Spécialité : Installation pour lumieres Electriques.
Tél. Bell Main 1275. 1—jno

Pritchard Andrews Co., d'Ottawa.
Graveurs, Ouvriers en cuivre, etc.
Ouvrages de cuivre pour Eglises et Bureaux, plaques commémoratives, des médailles et bulletins de bagage.
133 rue Sparks, Ottawa.
39—s-jno

Le meilleur magasin a Ottawa
— POUR —
PEINTURES.
HUILES,
VITRES,
MASTICS,
VERNIS,
PINCEAUX, etc.
Stephen Bros.,
164 RUE SPARKS, OTTAWA.
53—jno

Milton L. Hersey, M. A. Sc. (McGill)
Propriétaire du Laboratoire d'Essai de Montréal
Ingénieur en Chimie. ANALYSES et ESSAIS
Analyste de la Cite *(Désigné pour Montreal)*
Analyste Provincial *(Nommé par le Gouv. de Québec.* TELEPHONE MAIN 232.
Chimiste Conseil du Pacifique Canadien.
146, rue St-Jacques, MONTREAL. 53—ma.s-jno

George Cox
Lithographe, graveur, plaqueur et dessinateur
128 RUE SPARKS, OTTAWA, ONT.
Un choix complet de tous genres de blancs, tel que chèques, papier de bureaux, etc., toujours en mains. Aussi splendide papier à lettre de tout genre pour la correspondance privée. Etampage dans toutes les couleurs. 24—s-jno


NOS dents sont les plus belles et les meilleures; elles sont naturelles, inusables, incassables; *garanties*. Grande satisfaction à tous.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis. - - MONTREAL

Province de Québec } COUR SUPERIEURE
District de Montreal }
No. 2637
Dame Albina Durand, épouse de Joseph Ed. Vachon, ouvrier, des Cité et District de Montréal, a, ce jour, poursuivi son époux en séparation de biens.
Montréal, 28 Mai 1903.
J. G. BOISSONNAULT,
Avocat de la Demanderesse
53—5f-1f s.

CARTES

AVOCATS

Préfontaine, Archer, Perron & Taschereau
AVOCATS
Bâtisse de l'Assurance Royale,
2 PLACE D'ARMES, - - MONTREAL

Geoffrion, Geoffrion & Cusson
AVOCATS
No 97, rue St Jacques, Edifice de la Banque du Peuple. P. O. Boite 435. Tel. Bell Main 10.
Victor Geoffrion, M.P. Aimé Geoffrion.
Victor Cusson. 1-1a

Dandurand, Brodeur & Boyer
AVOCATS
Edifice Liverpool & London & Globe Montréal
Vis-a-vis le bureau de Poste. Tel. Bell Main 3535

CAMILLE PICHE HONORE MERCIER
PICHÉ & MERCIER
AVOCATS
Chambres 215, 216 et 217, Edifice "New York Life," 11 Place d'Armes, Montreal.
Téléphone Bell Main 3355. 1

Tél. Bell Main 855
A. C. BROOKE CLAXTON
AVOCAT
Commissaire pour Ontario, la Colombie Anglaise, et l'Etat de New-York
107 rue Saint-Jacques, - Montréal

J. D. LEDUC, L. L. B.
AVOCAT
STE-SCHOLASTIQUE
Comté des Deux-Montagnes, District de Terrebonne, P. Q.

PELLETIER & PELLETIER
Successeurs de CHARBONNEAU & PELLETIER
AVOCATS
68-69 Edifice "Royal Insurance," Place d'Armes
MONTREAL.
Tél. Bell Main 2963. Boite 258 B.P. j.n.o.

ROBILLARD & RIVET, Avocats
97 rue St-Jacques, Edifice de la Banque du Peuple
J. A. Robillard. 22—jno. L. A. Rivet.

F. W. HIBBARD TRENHOLME DICKSON
HIBBARD & DICKSON
Avocats, Procureurs, etc.
Edifice Standard, 151 rue St-Jacques, MONTREAL.
Tél. Bell Main 1453. 66—jno

HOTELS

Hôtel Riendeau
En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice
Quelques pas des Bateaux
Et des gares de chemins de fer.
58-60 Place Jacques-Cartier, Montreal
J. Arthur Tanguay, Proprietaire.
27—jno

Rossin House
TORONTO.
L'un des principaux hotels de Toronto.
Table d'hote de premiere classe.
Les voyageurs s'y donnent tous rendez-vous.
1-jno

CROWN CAFE
Le restaurant des bons vivants et des sportmen. Tout est de choix.
1992 rue Ste-Catherine, (vis-à-vis l'Ecole du Plateau), Telephone Bell Main 395.
1—jno ABRAHAM DUPERE.

HOTEL ST. JAMES
En face du Dépôt G.T.R. et tout près du Dépôt C.P.R.
PLAN EUROPÉEN et AMÉRICAIN
Muni de toutes les améliorations modernes.
FRED. BOUILLON, Propriétaire.
1—jno

HOTEL CARLETON
Maranda & Leboeuf, Proprietaires
Coin des rues du Roi et Augusta,
Le plus spacieux
et le mieux meublé
DE SOREL
Chambres spacieuses et aérées et VUE SPLENDIDE DU FLEUVE
A une minute de marche des bateaux de la Cie Richelieu.
Voitures pour le transport des passagers aux gares des chemins de fer et des bateaux.
Chambres d'échantillons spacieuses.
Ecuries pour 20 chevaux. 66—1

AVIS est donné qu'application sera faite au Parlement du Canada pendant la session actuelle pour un acte incorporant une Banque devant être connue sous le nom de la " Pacific Bank of Canada " pour faire les affaires ordinaires d'une Banque.
A. G. MURRAY,
Avocats pour les applicants.
Daté à Toronto, 25 avril 1903.
24—2f

L'ALIMENTATION SCIENTIFIQUE DES JEUNES ENFANTS

commence à se généraliser et entrainera une diminution bien désirable du chiffre alarmant de la mortalité chez les enfants en bas âge. L'estomac de l'enfant ne digère pas tous les aliments indistinctement ; il faut lui donner le temps de se former ; les aliments qu'il ne digère pas, ne profitent pas au développement des muscles et des os : le bébé, alors, dépérit. Avec LA PEPTONINE, aliment SCIENTIFIQUE, pur, stérilisé, de digestion facile, tous les inconvénients provenant d'une alimentation mal comprise, disparaissent. L'enfant grandit et se développe, sans être continuellement exposé aux nombreuses indispositions et maladies qui affectent le jeune âge et qui trop souvent, ont une issue fatale. LA PEPTONINE, notez-le, est, de plus, un aliment économique. 70—1

Tous les amateurs devraient prendre leurs articles de.... **CHASSE et de PECHE** Chez I. L. Lafleur, 1926-1932 RUE NOTRE-DAME. Les meilleurs au plus bas prix.

GLACIERES

Nous n'avons jamais eu de plaintes au sujet de nos glacières, lesquelles sont faites en bois séché à la longue et non pas par la vapeur.
C'est pourquoi elles durent.

The Edwardh Co
NOTRE DAME & SEIGNEURS.
2543-2553 Rue Notre-Dame
292-300 Rue des Seigneurs } MONTREAL.
68—1

Tél. Bell Main 678. Tél. March. 237

RENÉ T. LECLERC

AGENT FINANCIER

56 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

Bons des Gouvernements Fédéral et Provincial. Bons Commerciaux et Industriels. Débentures Municipales et Scolaires. Débentures de Chemins de Fer et autres valeurs de placement de Première Classe Négociés.

FINANCES

LA BOURSE

Le marché de Montréal

(Des bureaux du "Canada")

La journée d'hier s'est passée sans fait saillant ; on remarque toujours ce sentiment de confiance en ce qui regarde les valeurs comme le Dominion Iron et le Steel ; et la récente visite à Montréal de l'hon. M. Fielding, qu'on a surpris en tête-à-tête avec Mr Clouston, de la Banque de Montréal, et M. W. B. Ross, de la Steel Coy, a rendu plus intense cette confiance, car on s'imagine bien qu'il ne s'est agi entre ces messieurs, que de régler le sort de l'industrie sidérurgique dans notre pays.

On est si convaincu que le voyage de M. Fielding n'a été fait que dans ce dernier but, qu'hier à certain moment, on crut qu'on allait annoncer la nouvelle politique du gouvernement, et toujours, grâce à ces bonnes dispositions, les valeurs intéressées ont continué leur intéressante marche vers la hausse. Autour du Coal et du Steel, il y avait une véritable effervescence ; seul le stock commun du Steel a subi une légère réaction d'environ 1 1-2 ; mais le stock préférentiel et les bons ont montré plus que de la vigueur ; à un certain moment on eut pu se croire à pareille date l'année dernière.

Par exemple, le Coal à l'ouverture, est monté à 97 de 95 3-4, où il etait hier à la clôture. Il y eut bien une perte d'un demi-point, mais cela n'affecta pas la confiance des acheteurs.

Et le Dominion Iron préférentiel gagne tous les jours du terrain ; quand on veut expliquer cette amélioration, il faut admettre qu'enfin les baissiers ont cessé leur campagne de dépréciation ; le poids qui pesait sur tel ou tel titre étant enlevé, ce titre devait monter et c'est ce qui a lieu pour le Dominion Iron ; les baissiers ont cessé leurs manœuvres et puis on s'attend à la protection du gouvernement. Le Iron préférentiel s'est très bien vendu hier ; les bons de cette valeur ont aussi été très en vogue ; depuis leur plus bas cours de la semaine dernière, ils ont gagné 12 1-2 points, de 58 1-2 à 70 3-4. Le stock commun semble être en disgrâce et hier il a perdu un point. Le jeu qui se fait sur cette valeur est plutôt un petit jeu, en vue de faire des profits après une hausse de deux ou trois points, tandis que l'achat du stock préférentiel et des bons passe pour être un véritable placement.

Les autres titres inscrits ont eu aussi leurs fluctuations intéressantes. Ainsi le Richelieu de 85 est monté à 88 ; c'est un beau gain. Mais en ce qui concerne les autres principales valeurs après bien des fluctuations les valeurs sont revenues à leur point de départ ou ont gagné et même perdu un peu. Il y a eu déclin sur le Power et le M. S. Ry. ; le premier après être fermé à 78 avant-hier, est ouvert à 77 3-4 et s'est vendu à 77 1-4 et la M. S. Ry a perdu 3-4 de point en fermant à 229; le Twin City est encore à 96 1-4 et le Détroit à 72 1-4.

Tel était l'aspect général de notre marché, à la clôture hier soir.

Aujourd'hui et jusqu'au premier samedi de septembre, la Bourse n'aura pas de séance le samedi. Mercredi, le 1er juillet est jour de fête légale, en conséquence la Bourse sera fermée. On a suggéré de fermer jeudi et vendredi, vu que New-York n'aura pas de séance vendredi et samedi ; mais cette suggestion n'a pas encore été adoptée ; on l'adoptera lundi ou mardi.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. G. BEAUBIEN et Cie. courtiers, 104, rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant :

VALEURS	Demande	Offre
	26 Juin	
Pacifique Canadien	122½	122¾
Duluth Com.		
Duluth pref.		
Mont. St. Ry.	232	231
Toronto "	99½	99
Twin City Electric	96¼	96⅜
Detroit Electric	72¾	72
Toledo Ry.	26⅝	26⅜
Halifax Electric Ry.	93	90
St-John " "	117½	
Winnipeg " "	250	
Hamilton " "		
West India "	60	
Dom. Iron Steel	17¾	17¼
Cie Richelieu et Ontario	89	88½
Mont. Lt. Heat Power	79	78¾
Nova Scotia Steel Com.	98	97½
Dominion Iron pref.	60	57½
Dominion Coal Com.	97½	97
do do pref.		
Intercolonial Coal Common	110	80
do do pref.	120	95
Commercial Cable Co.	163	160
Montreal Telegraph Co.	160	158
Bell Telephone	160	156
Marconi Wireless		
Ogilvie Milling, pref.	125	120
Lake of the Wood		
B. C. Packers' Ass'n "A"		
Mtl. Steel Com.	70	65
Laurentide Pulp		
Windsor Hotel		
North West Land Common		
do do do pref.		
Loan and Mortgage		
Lake Superior Consolidated		
Coton, Montreal	128	120
do Dominion	45	39
do Can. Col.		
do Marchands	70	
do Montmorency		
MINES.		
War Eagle		
Republic		
Payne		
Virtue		
North Star		
BANQUES		
Banque Montréal, xd		248
do Ontario, xd		
do B. N. A.		
do Molsons		
do de Toronto		
do des Marchands	160	155
do Royale		
do de la N. E.		
do des C. de l'Est		
do de Québec		
do Nationale		
do Union	135	130
do du Commerce		
do Dominion		
do Standard		
do Impérial		
do Hochelaga xd		
do Ottawa		
DEBENTURES.		
Land Grant		
Com. Cable Coupon		
Mtl. Steel Pfd		90
Halifax Tramway		
Bell Telephone		
Can. Col. Cotton		
Dominion Coal Com		
Laurentides Pulp	105	
Winnipeg Electric		
Dom. Iron Steel	75¼	74½
St. Ry., Montreal	105	
Ogilvie milling		
N. S. Steel and Coal		

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac.—45 à 122.
Coal Com.—1 à 94 1-4, 100 à 97, 25 à 96 1-2.
Iron Com.—10 à 18 1-4, 50 à 17 3-4, 10 à 18, 500 à 17, 100 à 17.
Iron Pfd.—400 à 55, 3 à 52, 10 à 58, 25 à 56, 20 à 55, 10 à 55 3-4.
Do Cotton.—30 à 40, 20 à 40.
Mo Power.—6 à 78, 1 à 77, 25 à 77 3-4, 100 à 77 7-8, 25 à 77 7-8, 25 à 77 3-4, 275 à 77 1-2.
N. Scotia.—200 à 98, 50 à 98 1-4, 25 à 97 7-8, 5 à 98 1-4, 5 à 98.
Molson Bank.—15 à 199.
Twin City.—1 à 95, 10 à 96 1-4, 150 à 96 1-4, 15 à 96 1-2, 50 à 96 1-4.
Mo St. Ry.—25 à 229.
Tor. St. Ry.—1 à 99.
Richelieu.—160 à 89, 1 à 87, 25 à 89 1-2, 125 à 89 3-4, 50 à 89 5-8, 50 à 89 3-4, 10 à 89, 100 à 89, 15 à 89 1-2, 25 à 89, 50 à 88 3-4.
Detroit.—25 à 72 1-4.
Iron Bds.—6000 à 69 1-2, 1000 à 69 3-4, 5000 à 70, 10,000 à 70 1-4, 2000 à 70 1-4.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Can Pac 100-122 1-4.
Coal Com 25-97 100-97 1-4, 25-97.
Switch Pf 25-99 3-4.
Irom Com 325-17, 50-17 1-4, 100-17 1-2, 10-17, 225-17 1-2.
N. Scotia, 75-97 1-2.
Mo Power, 75-77 1-4, 50-77 1-8, 100-78, 25-78 3-4, 325-79.
Iron Pfd, 25-58, 25-60, 25-59 3-4, 25-59 1-2.
Twin City, 50-96 1-4.
Coal Pfd. zd. 25-113.
Iron Bonds, 2000-71, 5000-71 1-4, 1000-71 1-2, 2000-73 1-2, 9000-74, 5000-74 1-2, 5000-75, 2000-74 1-2, 13000-75.
Tor St R, 25-99 1-4.
Richelieu, 75-88 3-4, 10-89.

Marché de New-York

Pour connaître bien l'état du marché de New-York on n'a qu'à lire les "On dit" suivants qui nous arrivent par dépêche :

Dans l'Ouest, on s'attend que la baisse va continuer à cause de mauvaises nouvelles des récoltes.

Londres a fait peu d'achats.

L'accalmie du marché de New-York n'a pas été telle depuis nombre d'années.

Les transactions se font à la décousue.

Sur les marchés étrangers on remarque une forte baisse.

Le syndicat des aciers parait vouloir encore être l'arbitre.

On s'attend toujours à un changement prochain dans l'état du marché et de la moisson.

Les nouvelles venues de Chicago annoncent du mauvais temps et une mauvaise récolte. Un orage arrivé avant-hier dans le Texas a endommagé le blé et le maïs.

On s'attend à un fort mauvais rapport des banques demain, samedi; on voit cela d'après l'état du marché.

On persiste à dire que c'est l'intention de certain groupe nouveau de changer la propriété du U. S. Steel Corporation.

Harris Gates & Co n'ont pas fait grand bruit d'un côté ou de l'autre.

La situation ouvrière est meilleure.

BOURSE DE NEW-YORK

MM. L. P. BASTIEN et Cie, courtiers, 10, rue de l'Hôpital nous fournissent le rapport suivant :

VALEURS	26 Juin Ouverture	Plus haut	Plus bas	Cloture
Anaconda				
Am. Car Foundry	35½			36¼
do do pref.	88½			89
Am. Cotton Oil	35			35
American Loco				
do pref.				
Amalgamated Copper	53¾			54⅛
Am. Ice				
Am. Smelting & Ref Co	44½			44
do do pref.				
Am. Sugar Refin. Co.	119			119
A Top & St. Fe	66			68¼
do do pfd.	93½			93½
Baltimore & Ohio	84½			84¼
do do pfd				
Brooklyn Rapid Trans.	56			55½
Chic. & Alton Com.				
do do pfd.				
Canadian Pacific	122			122⅝
Colorado Southern	17½			17½
Ches. & Ohio	37⅛			37⅛
Chic. and G. W.	17⅜			17
C. R. I. and Pac.	33			32⅞
do do pref.				
Chic. Mil. & St. Paul	149¾			149½
Colorado Fuel & Iron	66¼			65½
Consolidated Gas N. Y.	192¼			192¾
Cleveland C.C. & St. L.	84½			84½
Delaware & Hudson xd				
Detroit United Ry.	72½			72¼
Denver & Rio G. Com.				
do do pfd.				
Duluth S. Shore & Atl.				
do do pfd.				
Great North Western	18½			18
General Electric				
Hocking Valley	95⅝			95¼
Illinois Central	133			132½
Iowa Central, com.				
Kansas & Texas com.	20⅛			20⅛
do do pfd.				
Louisville & Nashville	109¼			109¾
Manhattan Elevated	136½			136
Mex. Central				
Missouri Pacific	103			102½
Miss. Kans and Tex.				
M. St. Paul & "Soo"	55½			56¼
do do pfd				
Metropolitan Traction				
N.Y. Central & Hud.	126¾			126½
N.Y. Lake Erie & West	32⅝			32⅝
do do 1 pfd	65½			66¼
do do pref.	54½			54¼
National Lead com.				
do do pref.				
N.Y. Ontario & West.	21½			21½
N. Y. C. and S.				
Pacific Mail				
Peoples Gas	97¾			
Pressed Steel, com.	52			
Pensylvania Ry.	123⅝			123¼
do do pfd				
Phila & Reading	48½			48¾
do do I pfd	82⅝			82⅝
do do II pfd	71			71
Sloss Sheffield com.	39¾			39¼
do do pref.				
Southern Ry., com.				
do do pfd.	87¼			87¾
Southern Pacific	46½			46¾
Tenn. Coal & Iron	50½			50½
Texas Pacific				
Twin City	96			96
U. S. Leather, com	8¼			8¼
do do pfd	84			83½
U. S. Steel, com	29¼			29¼
do pfd	79¾			79¾
U. S. Rubber	13			13
do do pfd	50			50
Union Pacific, com.	79½			80¼
do do pfd	87¼			87½
Wabash	24½			24½
do pref.	44½			44½
Western Union Tel.				
Wis. Cen. Com.				
do do pref.				
Toledo				

Marché de Chicago

CHICAGO A FERME :

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé, juillet	82⅛	83⅜	81⅝	82¾
" Sept	79¼	80⅜	78⅝	80-¾
Maïs juillet	51½	51⅞	50⅞	51¼
" Sept	51⅜	51⅞	50⅞	51⅜
Avoine, juillet	43	44⅜	42⅞	43
" Sept	34¾	34⅞	34¼	34¾-¾
Saindoux, juillet	16.45	16.45	15.80	15.80
" Sept	16.82	16.87	16.00	16.00
Lard juillet		8.30	8.27	8.27
" Sept	8.55	8.67	8.42	8.42
Côtes juillet	8.97	9.00	8.77	8.82
" Sept	9.05	9.07	8.80-2	8.85

Les trains du Chemin de Fer Canada Atlantique partent de la gare Bonaventure les jours de semaine à 8.40 a. m., 4.10 p. m., et tous les jours à 7.00 p. m., trois heures seulement. 60,70—q&b

VALEURS DE LONDRES

Taux des valeurs à la cloture.	
Fonds anglais au comptant	91 9-16
do à terme	91⅝
Anaconda	4⅝
Atchison	68⅝
do pref.	94
B. & O.	86⅝
Canadian Pacific	125⅝
Chesapeake & Ohio	38⅝
Chicago Great Western	19
Chicago Mil. & St-Paul	153⅜
De Beers	21⅝
Denver & Rio grande	28⅝
do do pref.	84
Erié	33⅝
do 1o. pref.	67⅝
do 2o. do	56⅝
Illinois Central	136
Louisville & Nashville	112⅜
Missouri Kansas & Texas	21⅝
New-York Central	129⅝
Norfolk & Western	61⅝
do do pref.	90⅝
Rand Mines	10⅜
Reading	25⅝
" 1o. pref.	41⅜
" 2o. pref.	34
Ontario & Western	25⅝
Pennsylvania	63⅝
Southern Railway	24⅝
do do pref.	89⅝
Southern Pacific	49⅝
Union Pacific	82⅝
do do pref.	89⅝
U. S. Steel	30⅝
do pref.	81⅜
Wabash	24⅜
" do pref.	44⅝

COMMERCE

Céréales et farines

Montréal, 26 juin 1903.

Les marchés du blé aux Etats-Unis sont fort excités, de ce temps-ci. Hier, Chicago a haussé le blé sur juillet, de 2 1-2 cents à 82 1-2c et sur septembre, de plus de 2c à 70 1-4c. Les marchés d'Europe y ont répondu par une hausse de 1 1-8d. Paris par une hausse de 5 centimes seulement, parce que la récolte en France s'améliore.

Ce matin, Chicago ouvre à la cote de 82 1-2 à 82 3-4c pour juillet; puis il monte à 83 1-4c et sur la réalisation de bénéfices dégringole à 82 1-2c et revenu enfin à 82 1-8c, dernier cours à midi, avec septembre à 79 5-8c.

Les vendeurs à découvert sont en partie responsables de la hausse, avec leur empressement à se couvrir à tout prix, sur de mauvaises nouvelles de la température dans le sud-ouest, où la moisson du blé d'hiver est commencée. Il ne parait pas toutefois, que l'on ait essayé de faire un "corner" sur juillet.

Le maïs et l'avoine sont aussi en hausse.

Le blé de Manitoba se cote: No 1 dur, 83 1-2c; No 1 du Nord, 82 1-2c, à flot, Fort William, livraison en juin.

Les céréales sur notre marché local, sont tranquilles, mais fermes. L'avoine blanche No 2 se vend 39c en magasin, au char; pas d'exportation.

Le sarrasin est demandé à 47 cents à flot par 48 livres. On cote les pois No 2 à flot de 73 à 73 1-2 cents.

La hausse persistante du blé a fait naturellement monter les farines. On cote aujourd'hui les farines de Manitoba: Patentes, $4.20 à $4.40; fortes, $3.90 à $4.10; le prix faible est coté par une des principales minoteries, qui cependant prévoit qu'elle sera bientôt obligée de hausser davantage.

Les farines d'Ontario sont fermes, mais sans changement pour le moment.

Les son et gru de Manitoba en sacs, valent $19.00 et $22 la tonne respectivement. Ceux d'Ontario $18.50 et $21 respectivement.

Produits laitiers

Il est encore difficile de placer du beurre pour l'exportation, au-dessus de 19c, sauf pour les marques connues des Townships, qui font jusqu'à 19 3-4 sans sel. Celui de nos bonnes beurreries de St-Hyacinthe ne passe guère que dans le commerce local, et pour ce commerce, on ne peut pas le payer aussi cher. Malgré la diminution de la production, il y a déjà des accumulations dans certains entrepôts frigorifiques à Montréal et si le marché anglais ne s'améliore pas bientôt, il est possible que les prix baissent encore une fois.

Quant au fromage, il est devenu depuis une couple de jours, comme indécis. Le câble de Liverpool le cote en baisse de 1s à 52.6 pour le blanc et 54.6 pour le coloré. Toutefois, on a payé encore hier, 10 1-2c dans le Haut Canada, ce qui indiquerait un prix ferme ici. On cote le fromage de la province, à Montréal, de 10 1-4 à 10 3-8c, et celui d'Ontario, de 10 1-2 à 10 5-8c.

A Brockville, hier, on a payé 10 1-2c à Vankleek Hill, 10 3-8 à 10 1-2c; à Kingston, 10 1-2c; à Treed, 10 3-8; à Barrie, 10 1-4c; à Winchester, 10 1-2c et à Lancaster, 10 1-2c.

Produits de la ferme

Les œufs se maintiennent. No 1, mirés, 14 cents; No 2, 10 à 12 cents; choisis, 17 cents.

Les fèves blanches valent $1.60 à $1.70 au char, $1.85 au détail. Les pois No 1 se détaillent à $1.05 et $1.10 par 60 livres.

Le foin pressé est ferme à Montréal, quoique moins excité qu'à la campagne. On cote ici: No 1, $13.50 à $14; No 2, $12.50 à $13; No 3, et mélangé, $10.50 à $11.00. Paille pressée, $4.50 à $5.00 la tonne.

Les marchés des Etats-Unis sont encore fermes; mais les arrivages, stimulés par les hauts prix, sont sur le point de produire leur effet ordinaire: la baisse. D'autant plus que les apparences actuelles de la récolte sont bien améliorées.

GRAINS :			
Avoine No. 1, mai à flot	0.00	à	0.38
Avoine No. 2, mai à flot	0.00	à	0.37½
Pois mai, à flot	0.73	à	0.73½
Sarrasin, mai, à flot	0.46½	à	0.47
Seigle mai à flot	0.58¼	à	0.58½
Pois fret élevé	0.60	à	0.63
Avoine No 2, fret élevé	0.38½	à	0.39
Orge No 3, fret élevé	0.00	à	0.52½
Seigle, est	0.58½		0.56½
FARINE :			
Manitoba, patente du printemps	$ 4.20	à	$4.40
Manitoba, seconde patente	4.00	à	4.20
Manitoba, forte de boulangers	3.50	à	3.80
Patente d'hiver	3.65	à	3.90
Straight rollers	3.35	à	3.50
Straight rollers, sacs	1.55	à	1.60
Extra en sacs	1.40	à	1.38
Avoine roulée en barils	3.60	à	3.75
Avoine roulée, en sacs	1.70	à	1.85
BLES MOULUS :			
Son du Manitoba	19.00	à	20.00
Moulée du Manitoba	21.00	à	22.00
Son d'Ontario	19.00	à	19.50
Moulée d'Ontario	20.00	à	21.00
Moulée	23.00	à	28.00
FOIN :			
Qualité No. 1, lots de char	14.00	à	15.00
Qualité No. 2, lots de char	12.00	à	13.00
Trèfle Mêlé, chars	9.00	à	10.00
Trèfle, lots de chars	8.50	à	9.00
FROMAGE :			
Nouveau de l'est	0.10¼	à	0.10⅜
Nouveau de l'ouest	0.10½	à	0.10⅝
A la campagne	0.10½	à	0.10⅝
BEURRE :			
Crèmerie frais, très beau	0.19	à	0.19¼
Crèmerie	0.18½	à	0.19
Beurre de l'Ouest	0.14	à	0.17
ŒUFS :			
Frais pondus, douzaines	0.13	à	0.14
Autre douzaine	0.12	à	0.13
FEVES :			
Primeur de choix, le minot	1.75	à	1.90
Primeur de choix, lots de chars	1.70	à	1.80

SIROP D'ERABLE :			
Nouveau, en baril	0.06	à	0.06½
Nouveau grandes canistres	0.70	à	0.75
Vieux grandes canistres	0.65	à	0.70
Vieux en baril	0.05½	à	0.06
Sucre pur	0.07½	à	0.08
MIEL :			
Trèfle blanc, en rayon	0.12½	à	0.13½
Très blanc fondu, en canistres	0.08½	à	0.09
Sarrasin fondu	0.06½	à	0.07
POMMES DE TERRE :			
Choix, lots de char	1.05	à	1.15
Choix, petites quantités	1.20	à	1.40
Ordinaires, lots de char	0.90	à	1.00

	Le plus bas	Samedi
Canadian Pacific	117½	125
Montreal Street	218	234
Toronto Ry	89½	99
Twin City	88	97⅛
Montreal Power	68	77⅛
Dominion Iron	11	14
Detroit United	65	75
Nova Scotia Steel	74	86
Toledo Electric	20	27
Richelieu	65	80
Dominion Coal	73½	91⅜
Dominion Iron bonds	.....	.....
Steel pfd	.....	.....
Steel	11¼	13½

LE DRAPEAU DE 1837

Le drapeau de 1837 qui ornait la statue de Chénier à la Place Viger durant les fêtes nationales a été fourni et attaché à ce monument par M. Ed. Chs. LeCavalier et M. Alexis Dussalt dans la soirée de mardi.

Ce sont deux patriotes.

Arrêtez cette toux
Baume Menthol du Dr Canet

Une enseigne aperçue dans une ville du Midi :

Musée des Pyrénées
"Spécimen des os trouvés dans les grottes et mammifères de la montagne."

OU PASSER LE JOUR DE DOMINION

Le Grand Tronc offre au public la réduction habituelle de billet simple pour le voyage aller et retour entre toutes les gares de leurs lignes, au Canada. Ces billets sont bons pour partir mardi, le 30 juin et mercredi 1er juillet, et bons pour revenir le ou avant le 2 juillet 1903. Pour de courtes parties de plaisir dans le voisinage de Montréal, consultez l'annonce du Grand Tronc d'aujourd'hui, pour les taux de passage à bon marché.

AVIS

Les soussignés désirent faire part au public qu'ils ont formé une société aux fins de transiger le AFFAIRES GENERALES D'IMMEUBLES sous la raison sociale de

HUSSELBEE & DONOVAN

pour prendre effet le premier jour de juillet prochain.

Samuel Husselbee,
Frank E. Donovan

Bureaux, chambre 225 Temple Building et 848 Park Avenue.

Téléphones, Main 2091, Up 2203 et 2252. 70.

Montreal Park & Island R'y Co

AVIS

A cause de la construction du nouveau tunnel de la rue St-Denis, les chars de Back River circuleront au nord dans la rue St-Laurent au lieu de la rue St-Denis, jusqu'à ce que les travaux soient complétés.

F. L. WANKLYN,
Directeur-gérant.

Montréal, 26 juin, 1903.

VENTE AU COMMERCE

A nos salles rue St-Jacques, JEUDI le 2 JUILLET A DIX HEURES

Marchandises sèches assorties provenant de faillites. Etoffes à robes, mousselines, sous-vêtements, mouchoirs lingerie, bas, gants, dentelle, broderie, chemises, cachemire, cotonnades, jupes de robes, tweeds, serges, meltons, beavers, doublures, boutons, fil, soie, satin, batiste, tapis, papier à tapis, fournitures, garnitures et chapeaux de feutre, hardes, chaussures.

Aussi à midi précis : Un grand tapis Bruxelles légèrement endommagé, environ 40 verges avec bordure pour être vendu sans réserve pour le compte des assurances.

Aussi, 3 vitrines, 1 coffre-fort, 2 cloisons vitrées, 3 bidons à l'huile, 1 moulin à café, tables, 1 glacière de restaurant, blinds, appareil de lumière électrique, etc.

Sans réserve et en lots au commerce. Conditions faciles.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

70-3

VENTE AU COMMERCE

Nouveautés, confections, lainages, Draps, bonneteries, articles de fantaisie, chapeaux de feutre et de paille, chaussures, etc., etc.

A nos salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St-Pierre.

Jeudi, le 2 juillet, à 10 heures a.m.

Ventes sans réserve. Conditions faciles.

BENNING & BARSALOU,
27,30, 2 juil. Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

In re
Max Davidson, drapier,
1225 rue Ste-Catherine,
Montréal.

Avis est par le présent donné que le sus-nommé failli a fait ce jour cession volontaire au soussigné de tous ses biens et immeubles pour le bénéfice de ses créanciers.

Les réclamations devront être faites à nos bureaux dans les quinze jours de cette date pour assurer leur collocation pour le dividende.

ARTHUR W. WILKS,
J. WILFRID MICHAUD.
(Mandataires).

70
Bureau de WILKS & MICHAUD, 205 rue St-Jacques,
Montréal, 25 juin, 1903.
Page finances.

AVIS DE FAILLITE

Re : John McGlade, camioneur, 50 1-2 rue St-Charles Borromée.

Vente par encan en détail, mardi le 7 juillet 1903, à 10 heures a. m., à l'adresse ci-haut mentionnée, tout l'actif du failli, consistant en voitures simples et doubles d'été et d'hiver.

La cour sera ouverte le 6 juillet pour examiner les voitures.

Conditions ; argent comptant.

Pour autres informations, voir Chartrand et Turgeon, curateurs, 180 rue St-Jacques, Montréal. Marcotte et frères, encanteurs. 69-2

IMMEUBLES

A VENDRE

dans tous les quartiers de la ville, et à tout prix, de

$25.00 EN MONTANT

Parmi plusieurs autres, je nomme les suivants qui sont de vrais "bargains".

Rue	Drolet	$ 3,750
"	Prince Arthur	4,000
"	Ste-Catherine	5,600
"	St-Mathieu	17,000
"	Shuter	11,000
"	de l'Université	10,000
"	Mance	5,500
"	Mansfield	6.250

A WESTMOUNT

De $5,500 en MONTANT

Demandez de plus amples informations.

H. L. PUTNAM,

1er Etage

70—1 **EDIFICE TEMPLE.**



AUX COLONS

Terres à Blé, Bon Climat, Bon Bois, Excellente Eau,

Dans la Vallée du Lac St-Jean, le grenier de la Province de Québec.

Le gouvernement provincial offre en vente au-delà de 2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la province de Québec, à VINGT CENTINS L'ACRE, à une distance de dix heures seulement de Québec, (190 milles), par la voie ferrée, dans le territoire du lac St-Jean.

Transport gratuit des nouveaux colons, de leurs familles et d'une quantité limitée de leurs effets de ménage, entre Québec et le Lac St-Jean.

Pour un magnifique guide illustré du Colon et autres renseignements, adressez-vous à
RENE DUPONT, Agent de Colonisation, Bureau principal à Québec,
J. G. SCOTT, Gérant Général.
ALEX HARDY, Agent Gén. du F. et P.
6—s. j. n. o

THE NORTHERN NAVIGATION COMPANY OF ONTARIO, Limitee.

PROPRIÉTAIRES ET OPERATEURS DE LA

North West Transportation Company

Baie Georgienne, Lac Huron et Lac Superieur

Achetez vos billets et consignez votre fret à tous les ports de la Baie Georgienne y compris le Sault Ste-Marie à la Northern Navigation Co., via Collingwood ou Owen Souud.

Achetez vos billets et consignez votre fret ou Sault Ste. Marie, Port Arthur, Fort William, Duluth et tous les autres endroits au Nord Ouest jusqu'à la Côte du Pacifique, à la North West Transportation Co., via Sarnia.

Pour plus amples informations, taux billets et pamphlets, adressez-vous à aucun agent de chemin de fer ou à la Northern Navigation Co., Collingwood ou à la North West Transportation Co. Sarnia. 42—3m

Chemin de Fer du Pacifique Canadien

Lignes de Paquebots de l'Atlantique

Départs projetés pour l'été.

MONTREAL A LIVERPOOL

LAKE CHAMPLAIN	mai	1
xMONTROSE	mai	7
LAKE ERIE	mai	14
LAKE MANITOBA	mai	21
LAKE CHAMPLAIN	juin	4
xMONTROSE	juin	11
LAKE ERIE	juin	18
LAKE MANITOBA	juin	25

Et chaque semaine par la suite.
Les paquebots partent à l'aurore.
Les passagers embarquent après 8 p. m. le jour précédant le départ.
Le Montrose ne prend que des passagers de seconde classe.

Ces beaux grands paquebots ont deux hélices, des salons luxueux, des promenades spacieuses sur le pont, ils sont pourvus de la lumière électrique et de toutes les améliorations les plus modernes.

TAUX DE PASSAGE

Première cabine $60 en montant. Billets pour voyage circulaire à des taux réduits. Deuxième cabine, pour Liverpool, $37.50 ; pour Londres, $40.00. Deuxième cabine, voyage circulaire, $71.25 ; Londres, $73.75. Troisième classe, pour Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast, Londonderry et Queenstown, $25.00.

Pour enrégistrer le passage et pour toutes informations s'adresser à

La Cie de chemin de Fer du Pacifique Canadien, Service de Paquebots de l'Atlantique, 6 Rue St-Sacrement, MONTREAL. 15—j. n. o.

J.A. SEYBOLD. O. FOREST.

The Ottawa Fireproof Supply Co.

FOURNISSEURS

d'amiante naturelle ou manufacturée

Fournitures et ciment de moulin ou d'entrepreneurs de chemins de fer. Tuyaux d'égout. Plâtre de Paris, etc.

Usine d'Amiante, Low, Que.

514 RUE SUSSEX, OTTAWA.

Agents de la Dominion Bridge Co. Ltd., pour Ottawa. 24—l-mer-s-jno

NORWICH UNION

Société d'Assurance contre le feu de NORWICH, ANG.

ETABLIE EN 1797.

CAPITAL - - - - - $5,500,000.00
Pertes payées - - - $0,000,000.00

Bureau principal pour la Province de Québec TEMPLE BLDG., MONTREAL.

GEORGE LYMAN, - Surintendant

E. J. LANGLOIS, M. J. WALSH, } Agents spéciaux.

LE PACIFIQUE CANADIEN

DOMINION DAY 1903

DES BILLETS D'EXCURSION seront émis à toutes les partie du Canada, Port Arthur, Ont., Sault Sainte-Marie, Mich., Détroit, Mich., et à l'Est au

TAUX d'un PASSAGE SIMPLE de PREMIÈRE CLASSE

Dates pour le départ, 30 Juin et 1er Juillet. Limite pour le retour, 2 Juillet, 1903.

TORONTO OLD-BOYS REUNION

1er au 4 JUILLET 1903

AU TAUX D'UN PASSAGE SIMPLE DE PREMIÈRE CLASSE.

Dates pour le départ 30 Juin et 1er Juillet. Limite pour le retour 6 Juillet 1903.

EXCURSION A BON MARCHÉ

Montréal à Boston, et Retour } **$9.00**

Dates de départ : 26, 27, 28, 29 Juin. Limite de retour : Pas avant le 28 Juin ou après le 2 Août 1903.

"IMPERIAL LIMITED" Trois fois par semaine

SERVICE RAPIDE entre Montréal et Vancouver, partant de la rue Windsor à 11.40 a. m., les DIMANCHES, MERCREDIS et VENDREDIS. Le train transcontinental tous les jours à 9.40 hrs a. m.

ST-ANDRE SUR MER Service de chars dortoirs

Chars dortoirs partiront de Montréal gare Windsor à 7.25 hrs p.m. les Mardis et Vendredis pour St-André. Le train de retour, part de St-André les lundis et mercredis, arrivant à Montréal à 8.05 hrs a. m. le jour suivant.

PORTLAND, OLD ORCHARD, Scarboro Beach Etc. Service complet de chars salons et chars dortoirs. Les trains quittent la gare Windsor à 9 a.m. les jours de semaine et à 8 p.m tous les jours.

SERVICE DU DIMANCHE Depart de la rue Windsor à 10 h. a. m. pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Au retour, arrive à Montréal à 9.45 hrs p. m.

Départ de la Place Viger à 9 hrs a. m. pour **Joliette, St-Gabriel** et les gares intermédiaires. Au retour, arrive à Montréal à 9 hrs p. m.

Départ de la Place Viger à 9.15 hrs a. m. pour **Ste-Agathe, Labelle** et les gares intermédiaires. Au retour, arrive à Montréal à 9.45 h. p. m.

Bureau des Billets de la Ville et du Télégraphe 129 RUE ST-JACQUES, à côté du Bureau de Poste

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

FÊTE DE LA CONFEDERATION

Des billets d'aller et retour seront émis pour tous les points au Canada au plus bas prix d'un

Simple Billet de Première Classe

Dates de départ, le 30 juin et le 1er juillet.

Home Comers' Festival

TORONTO Aller et retour } **$10.00**

Dates de départ ; **30 juin et 1er juillet**
Limite de retour ; **6 juillet 1903**

Excursion a Bon Marche

Montréal à BOSTON, et Retour } **$9.00**

Dates de départ : 26, 27, 28, 29 Juin
Limite de retour : Pas avant le 28 Juin ou après le 2 Août 1903.

Ou passer le Jour du Dominion

Rapides de Lachine, montée par train descente par bateau, aller et retour	50cts
Ste-Anne de Bellevue	70cts
Vaudreuil	80cts
Parc Otterburn	85cts
St-Jean	$1.00
Cornwall	$2.15
Highgate Springs Vt	$2.90

Portland et Old Orchard

Service de wagons parloirs et dortoirs

laissera la gare Bonaventure à 8.00 a.m. sur semaine et 8.00 p.m. tous les jours.

Excursions des Vacances. Ecrivez à l'agent du chemin de fer Grand Tronc le plus proche, ou allez le voir pour avoir une copie de "Summer Tours" qui contient des renseignements precieux et interessants sur les lieux et la maniere de passer vos vacances.

De Samedi et Dimanche à Lundi. Excursions et autres voyages de plaisir à bon marché. Des billets sont maintenant en vente à des taux très réduits. L'on peut se procurer des livrets contenant tous les renseignements necessaires en s'adressant aux agents.

Trains du Dimanche.

8.01 a. m.—St-Hyacinthe, Richmond
9.01 a. m.—Toronto, Détroit, Chicago.
9.30 a. m.—Vaudreuil via Station Inter.
1.30 p. m.—Vaudreuil et les Stations Inter.
7.00 p. m.—Ottawa via G. T. R. via C. A. R.
6.30 p. m.—New-York via D. & H.
8.01 p. m.—Québec, St-Hyacinthe Portland.
8.30 p. m.—New York vir D & H.
8.40 p. m.—Boston, New-York via C. V. R.
9.00 p. m.—Vaudreuil et les Stations Inter.
9.00 p. m.—Vaudreuil & Int Sta
10.30 p. m.—Toronto, Détroit, Chicago.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE : 137 rue St-Jacques. Téléphonez Main, 460 et 461 ou à la gare Bonaventure. 70—ino

INTERCOLONIAL RAILWAY

RIVIERE DU LOUP
CACOUNA
PETIT METIS
et tous les points sur le St-Laurent inférieur.

FÊTE DE LA CONFÉDÉRATION 1903.

DES BILLETS D'EXCURSION seront vendus pour toutes les gares du Canada au prix d'un **Billet simple de première classe.**

Dates du Depart 30 Juin et 1er Juillet
Limite de Retour 2 Juillet 1903

Trois trains partent de Montréal comme suit: 7.40 a.m., tous les jours, excepté le Dimanche, avec chars salons et salle à manger.

Midi, tous les jours, excepté le Samedi, avec chars-dortoirs et salle à manger.

7.45 p.m., tous les jours, excepté le Dimanche, avec chars-dortoirs, dont l'un est détaché à la Rivière du Loup, les voyageurs peuvent y rester jusqu'à 8.00 a.m. alors qu'il part pour Cacouna avec les voyageurs en destination de cette place. L'autre char-dortoir de ce train est pour l'accommodation des voyageurs qui vont au Petit-Metis.

NOUVELLE LIGNE DE MURRAY-BAY

Le et après le 22 Juin, les trains pour Murray-Bay partiront de Montréal à 7.40 a.m. tous les jours, excepté le Dimanche, et arriveront à Murray-Bay à 5.50 p.m. et à 7.45 p.m. avec chardortoir pour le quai St-Denis, les voyageurs arrivant à Murray-Bay à 8.00 a.m. le lendemain.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE

143 rue St-Jacques et Gare Bonaventure.

R & O

DOMINION DAY 1903

EXCURSION AU SAGUENAY

LE VOYAGE DE LA SAISON

Le steamer Virginia part mardi, le 30 juin, à 8 hrs p. m., pour la fameuse Rivière Saguenay. Au retour le steamer reviendra de Québec, le jour, arrivant à Montréal, vendredi, le 3 juillet, vers 6 p. m.

Taux de passage $15.75 y compris les repas et le lit en route.

Des billets de retour seront aussi émis pour tous les endroits sur la ligne au plus bas prix d'un PASSAGE SIMPLE DE PREMIÈRE CLASSE.

Dates pour aller, 30 juin et 1er juillet. Limite de retour, 2 juillet.

Bureau des billets, en ville, 128 Rue St-Jacques.



LIGNE ALLAN

LIVERPOOL via MOVILLE

SERVICE ROYAL de la MALLE

De Liverpool.			*de Montréal.*	
16 avril	CORINTHIAN	2 Mai.		6 juin
23 avril	BAVARIAN	9 Mai.		13 juin
30 avril	IONIAN	16 Mai.		20 juin
7 mai	TUNISIAN	23 Mai.		27 juin
14 mai	PARISIAN	30 Mai.		4 juillet

Le Tunisian et le Bavarian sont les vaisseaux les plus gros et les plus rapides sur la route canadienne, 10 570 tonneaux. Deux hélices.

Première classe — **Bavarian ou Tunisian, $75. Parisian $70. Autres paquebots, $65 en montant.**

Deuxieme classe—Liverpool ou Londonderry, Bavarian ou Tunisian, $40. Autres paquebots, $37.50. Billets de retour à prix réduit.

Troisieme classe—Liverpool, Londres ou Glasgow, $25 ou $26 ; Paris, $32.

SERVICE DE GLASGOW

de New-York		*de Montréal*
14 Mai	MONGOLIAN	
	SARDINIAN	20 Mai
	SICILIAN	27 Mai
28 mai	LAURENTIAN	
	PRETORIAN	10 Juin

Première classe, $50 en montant; *deuxième classe,* $35; *troisième classe,* $25.

S'adresser à H. & A. ALLAN, Montréal.

Ligne Dominion

PAQUEBOTS

MONTREAL ET QUEBEC A LIVERPOOL

Canada........9 Mai | Dominion........23 Mai
Kensington.....16 Mai | Southwark......30 Mai

BOSTON A LIVERPOOL

Mayflower.....23 Avril | New Egland......14 Mai
Commonwealth ..2 Mai | Mayflower.......21 Mai

PORTLAND A LIVERPOOL

Irishman......25 Avril | Norseman.........9 Mai
Taurie.........2 Mai | Englishman.......16 Mai

AVONMOUTH DOCK ET BRISTOL
De Montréal.

Turcoman.......2 Mai | Ottoman.........30 Mai
Manxman.......16 Mai | Turcoman........13 Juin

BOSTON AUX PORTS DE LA MEDITERRANEE

Vancouver....22 Avril | Vancouver.......6 Juin
Cambroman.....2 Mai | Cambroman.......20 Juin

Pour plus amples renseignements s'adresser à aucun des agents de la Compagnie ou à

LA LIGNE DOMINION,

17 rue St-Sacrement, Montreal. 15-j.n.o.

Agences Reford

LIGNE DONALDSON

Service de Glasgow chaque semaine de Montréal

S.S. MARINA (réfrigérateur) . 2 Juil.
S.S. KASTALIA (Refrigerateur) 9 Juil.
S.S. TRITONIA - - - - - - 16 Juil.
S.S. LAKONIA (Refrigerateur 22 Juil.
DONALDSON BROS GLASGOW.

LIGNE THOMPSON

Service de Londres chaque semaine de Montréal :

S.S. CERVONA (réfrigérateur et air froid - - - - - - - 4 Juil.
S.S. HURONA (Refrigerateur) 11 Juil.
S.S. KILDONA (refrigerateur et air froid) - - - 18 Juil
S.S. IONA (refrigerateur et air froid) Juil 25

Service de Leith

S.S. JACONA - - - - - - - - - 15 Juil.
S.S. BELLONA - - - - - - - - 24 Juil.

Service d'Aberdeen

S.S. ESCALONA - - - - - - - - 21 Juil.
WM THOMSON & SONS, Dundee.

LIGNE LORD
SERVICE DE CARDIFF

S. S. LORD CHARLEMONT - Juil. 20
S.S. LORD IVEAGH - - - - - - 30 Juil.
THOMAS DIXON & SONS, BELFAST.

THE ROBERT REFORD CO., Ltd.
25 rue St-Sacrement, Montréal.

FURNESS, WITHY & CO. (Limited)

Manchester Liners Limited

MONTREAL ET MANCHESTER

De Manchester. De Montréal.
Juin 7 xManchester Trader - - 27 Juin
Juin 14 xManchester Commerce 2 Juil.
Juin 21 xManchester City - - - 9 Juil.
(x) Pourvus de refrigérateurs.

QUEBEC ET MANCHESTER

De Québec
Manchester Engineer - - - - 16 Juillet

LIGNE HANSA-ST-LAURENT de Montréal et Anvers

D'Anvers
Juin 30 Austriana - - - - - - 20 Juillet

FURNESS, WITHY & CO., Limited, Agents, 44 Rue St-François-Xavier, Montréal, P. Q.
j.-n.-o.

Quebec Steamship Co.

A responsabilité limitée.

LIGNE DU SAINT-LAURENT

Le vapeur "CAMPANA"

1700 Tonneaux

Prochain départ de Montréal

LUNDI, 18 Mai, à 2 heures p. m.

Et ensuite tous les deux LUNDIS, laissant Québec le lendemain midi pour

La Pointe au Père, le Bassin de Gaspé, la Malbaie, Percé, le Cape Cove, la Grande Rivière, Summerside, Charlottetown, et Pictou.

Excellente accommodation pour les voyageurs. Pas de cargaison reçue après midi le jour du départ.

Pour le Fret, le Passage, les Cabines, s'adresser à

J. G. BROCK & CO., Agents,

211 rue des Commissaires. - Montreal

LIGNE de NAVIGATION de GASPÉ

SS. Gaspesien

Partira de Montréal, Mardi, le 7 Juillet, et ensuite tous les mardis alternativement durant la saison de navigation pour

Les PORTS de GASPÉ

Le "Gaspesien" est pourvu d'une installation de première classe pour les passagers ; lumière électrique et toutes les améliorations modernes.

A. LEMIEUX, Gérant,

Tél. main 1090. j.n.o. 101 Edifice Coristine

COMPAGNIE DE NAVIGATION DE LA RIVIERE OTTAWA

FÊTE DE LA CONFÉDÉRATION

EXCURSION A CARILLON par le bateau-palais "Sovereign". Le meilleur voyage de toute la journée.

A Ottawa et retour **$2.50,** bon pour partir le 29 et le 30 et pour revenir le 3 juillet inclusivement. Pour les points intermédiaires à 25c de plus qu'un passage simple de première classe.

Prenez le train du Grand Tronc de 8.00 a. m. pour Lachine, pour joindre le bateau.

Promenades de l'après-midi pour les Rapides

Pour Hudson sur le Lac, prenez le train du Pacifique de 12.30 p. m., **$1.00.**

Pour Sainte-Anne, prenez le train du Grand Tronc à 1.30 p. m. ou le Pacifique, à 12.30 p. m., **80 cts.**

Pour sauter les Rapides, prenez le train du Grand Tronc, à 5.00 p. m. pour Lachine, voyage aller et retour, **50c.**

Le "Duchess of York", jusqu'au lac et retour par les Rapides

Le bateau laissera le pied de la rue Nazareth, Ecluses Saint-Gabriel, Canal de Lachine à 2.00 p. m. **Billets 50c.** on ne peut se les procurer qu'à bord.

Ce voyage aura aussi lieu Samedi, le 4 Juillet.

Bureaux des billets, Hôtel Windsor, Gare du Grand Tronc, 128, 137, 143, 178 rue Saint-Jacques, Gare du Grand Tronc à Saint-Henri, Bureau de la Cie., 165 rue des Communes, Tél. Main 1029. 88—

ARONSON & RUTENBERG

Prêteurs sur gages

601 RUE CRAIG.

Argent à prêter sur diamants, montres, Bijoux, Habits, Fourrures, Nouveautés, etc.
Aussi entrepot pour l'emmagasinage des fourrures durant les mois d'été. 44—l,me,s,jno



La gerbe de petits conseils

— POUR —

LE CULTIVATEUR

La bouillie Bordelaise—Faites des fourrages verts pour obvier à la disette de foin — Comment récolter le foin ? Un remède bien simple contre la diarrhée des veaux—Binez (remuez) le sol pour augmenter le rendement de vos légumes—Cidre d'été économique et tres bon.

Le temps est arrivé pour faire usage de la Bouillie Bordelaise sur les plants de patates afin de les préserver contre les mouches, la pourriture et l'échaudage.

Mais une seule application ne produira guère d'effets. Plus on fera cette application de bonne heure, plus elle sera profitable.

A cette période de l'année on néglige cette application parce que les patates ne font que commencer à sortir de terre. On a grandement tort. Si l'on a la précaution de répéter cette application tous les 15 jours jusqu'à la fin d'août, on obtiendra une abondante récolte de patates saines, pour la bonne raison que l'on aura combattu avec succès les mouches à patates, la pourriture, la rouille et l'échaudage. Il est très aisé et fort peu coûteux de préparer la bouillie bordelaise, voici :

Chaux vive, 4 lbs.
Vitriol bleu écrasé, 4 lbs.
Vert de Paris, 4 onces.
Eau, 40 gallons.

Délayez ces médicaments séparément. On fait dissoudre le sulfate de cuivre en le suspendant dans un vase en bois ou en terre contenant au moins 4 à 5 gallons d'eau. On éteint la chaux dans un autre vase. On coule le lait de chaux puis on verse le tout dans un tonneau contenant assez d'eau pour former en tout 40 gallons.

Le foin va être rare tandis qu'il en est encore temps faites du fourrage vert pour obvier à la rareté du foin. Semez deux minots d'avoine à l'arpent, pour faucher verdâtre, cela vous permettra de bien nourrir vos vaches l'hiver prochain et ce, économiquement.

Le mil doit être fauché immédiatement après la chute des fleurs, avant la formation de la graine qui ne manquerait pas d'absorber en pure perte, la richesse de l'herbage. Il serait même préférable de couper le mil avant que la dernière fleur soit tombée, si l'on ne craignait pas les inconvénients de la poussière qui se dégage alors du foin.

Le foin de l'herbe trop mûrie est moins aromatique, possède une teinte moins verte, plus jaune, est moins succulent et moins nutritif que du foin plus jeune. Un bon foin, c'est-à-dire coupé tôt et fané avec soin a une belle teinte verte, dégage un bon arôme et n'est pas cassant.

Fauchez de bonne heure si vous voulez espérer un bon regain d'automne. Si vous fauchez tard et que l'arrière saison soit sèche, non seulement vous n'aurez pas de regain, mais vous risquez fort de voir périr en grand nombre les pieds de vos herbages. En d'autres termes, les prairies fauchées vertes durent beaucoup plus longtemps.

Fauché à la machine, le foin, qui a eu le temps de faner, devrait toujours être ratelé le soir et mis en veillottes. Si, par malheur, on ne peut tout le mettre en veillottes, il faut faire les andains aussi gros que possible, car il suffit d'une seule rosée pour faire jeunir le foin qui reste étendu la nuit et l'endommager considérablement, sans parler de la pluie qui l'endommagerait encore plus.

Ne fauchez pas de trop grandes quantités de foin à la fois, car il souffrira autant d'être trop desséché par le soleil que de ne pas sécher suffisamment.

—:o:—

Le foin doit être fané avec soin, mais non manipulé et remué à l'excès ; car il y perdrait de son arôme ainsi qu'une partie de ses qualités.

—:o:—

Dans l'Etat de New-York, on commence le foin le 1er de juillet. Là, les meilleurs cultivateurs ne fauchent chaque jour que la quantité d'herbage qu'ils pourront faner le jour suivant. Ils mettent tous leurs soins, vers le soir, à bien faire les veillottes et les meulons. Un meulon bien fait peut même, sans couverture, endurer des pluies prolongées sans trop souffrir. Le lendemain matin, ce n'est qu'après la disparition de la rosée que les veillottes sont ouvertes, et le foin étendu légèrement sur le sol pour s'y faner en quelques heures sous l'action du vent et du soleil.

En rentrant votre foin en grange, n'oubliez pas qu'un peu de sel saupoudré sur chaque couche de foin l'aide à se conserver en bon état.

Tels sont les petits conseils que je retrouve dans mes notes et que j'ai puisés dans un journal d'agriculture, il y a quelques années, et que je relis attentivement tous les ans, à cette saison de l'année.

—:o:—

Faites ceci pour combattre la diarrhée des veaux qui est assez fréquente à cette saison de l'année : "On prend deux jaunes d'œufs, un verre de vin blanc et une cuillerée à café d'essence de térébenthine, qu'on verse dans une bouteille ; on agite fortement et on administre toute la préparation d'un seul coup au patient.

Une chose qui est fortement négligée en général, c'est le binage, et ce, particulièrement dans la province de Québec. "Un binage vaut un arrosage", dit un vieux proverbe agricole.

On entend par biner le sol, le remuer, l'ameublir. Cette opération est nécessaire, non seulement pour sarcler le sol, mais aussi et surtout pour garder son humidité, l'aérer et le maintenir fertile et meuble. Que de cultivateurs se contentent de biner (sarcler) leurs patates et leur blé d'inde une seule fois. Il a été prouvé par maintes expériences que plus le sol sera biné, travaillé à la gratte, à la pioche, ou à la houe à cheval, plus le rendement sera profitable.

Il faut répéter les binages autant de fois qu'il y a de mauvaises herbes à détruire et chaque fois que le sol sera durci par la pluie.

Voici un excellent moyen de vous faire un bon cidre d'été : mélangez ensemble : 50 pintes d'eau pure, 5 lbs de pommes sèches, 7 livres de raisins secs et une chopine de bon gin. Fermez ce tonneau et laissez fermenter pendant 5 jours. Quand la fermentation est terminée, on tire 20 pintes de liquide que l'on verse par la bombe pour bien mélanger le tout ; puis on referme et on laisse reposer 24 heures. Au bout de ce temps on met en bouteilles, que l'on ficelle, mais qu'on a le soin de laisser debout et dans un endroit pas trop chaud, sans cette précaution elles éclateraient. Ce cidre est très mousseux et constitue une boisson agréable et très saine pendant l'été."

G. W. ajoute que les cidres débités dans le commerce avec l'étiquette de "Cidre de Normandie", ne sont pas fabriqués autrement pour la plupart.

"GLANEUR".

LE CHEVAL ANGLO-NORMAND

Jugé par les officiers de cuirassiers

Le "Sport Universel" a ouvert une enquête auprès des officiers de cuirassiers sur les qualités du cheval anglo-normand. En voici les résultats d'après la "France chevaline" :

La première question est celle-ci : "Les anglo-normands sont-ils précoces ou tardifs ?" La réponse est : "tardif". C'est exact naturellement, car le cheval de grande taille se développe plus lentement que le cheval de taille moyenne, et il ne peut en être autrement, surtout s'il est élevé au pâturage, et on ne pourrait l'élever à l'avoine, avec un dressage précoce, pour le vendre aux prix usuels de la Remonte.

La seconde question est : "Ces chevaux peuvent-ils fournir un travail vite et long ?" La réponse générale est : "oui, mais très lentement", corollaire de la première question.

La troisième : "L'ensemble des chevaux de troupe (réserve) répond-il pleinement aux exigences de la tactique moderne ?" La réponse d'un escadron est : "oui, pour la moitié de l'effectif" et les autres réponses sont négatives. Voilà une affirmation bien imprudente à donner en face de l'étranger qui nous observe.

La quatrième question est : "Sont-ils faciles à monter par la troupe ?" Réponse : "oui", à l'unanimité. Une des réponses porte : "Oui, mais lourds et difficiles à conduire au galop ; c'est ainsi que je m'imagine la cavalerie du moyen âge".

L'observation est empreinte d'une certaine naïveté. L'arme des cuirassiers est un anachronisme à une époque où les projectiles traversent les cuirasses comme une feuille de papier. Cela nous ramène forcément à la cavalerie du moyen âge. Quels que soient les progrès de l'électricité et de la vapeur, notre siècle n'a pas pu inventer un cheval qui ait la force du cheval antique et la légèreté d'un chevreuil.

La question de savoir si le cheval anglo-normand "est facile à monter par la troupe" est des plus importantes, surtout quand on arrive au service de deux ans. Un cheval plus près du sang, plus nerveux par conséquent, est inutilisable dans le rang. C'est ce qui me fait dire, au paragraphe précédent, qu'il résulte de ces réponses que le cheval de troupe actuel (réserve) est suffisant.

La cinquième question : "Ont-ils le modèle qui fait supposer les aptitudes selle ?" Avis partagés, et majorité défavorable. A signaler cette réponse d'une unité : "Cependant les fils de trotteurs qualifiés ont plus de sang et sont plus utiles".

Sixième question : "Se tarent-ils plus facilement que les autres ?" En majorité : "oui". A signaler cette remarque intelligente : "Le dressage de ces chevaux lourds ne devrait pas être le même que celui des chevaux légers". Si on en tenait compte, il y aurait sans doute moins de tares.

Septième question : "Pas et trot ?" Réponse en majorité défavorable, ce qui montre combien peu de fils de vrais trotteurs il y a, dans le rang de la cavalerie de réserve. Ils sont trop chers pour y entrer.

Huitième question : "Galop ?" Réponse en grande majorité défavorable.

Neuvième question : "Sont-ils susceptibles de raids très durs ?" Réponse en grande majorité défavorable.

Dixième question : "Les chevaux de tête (réserve) sont-ils suffisants ? Non", en général.

Nous arrivons à une question très importante, la onzième : "Quelle est la valeur des chevaux autres que les anglo-normands ?" Une réponse dit : les "non-normands" viennent de Montrouge ; "ils sont des rebuts de pur sang et d'irlandais", ou, s'ils sont beaux, corneurs ou tarés mais sages, achetés par les généraux". En somme, à part quelques anglo-vendéens et quelques nivernais, qui trouvent grâce, on est "mécontent de tout".

Les desiderata des officiers pour leur remonte et celle de la troupe aboutissent à demander "plus de sang", sans savoir d'ailleurs si les hommes pourraient s'en servir, et l'une des réponses dit judicieusement : "plus de sang, fût-ce par le trotteur".

Il n'y a qu'une question dont messieurs les officiers de cavalerie (réserve) ne s'occupent pas, c'est celle de savoir comment on pourrait faire un meilleur cheval. Or, c'est là toute la question. Il est plus facile de critiquer que de produire.

La déformation des trotteurs

La "France chevaline" nous fait connaître l'opinion de M. Barrier sur la déformation du trotteur.

Le distingué directeur de l'Ecole vétérinaire d'Alfort écrit :

Ce que je pense de cette prétendue déformation, le voici :

Elle est imaginaire et ne peut, en aucune façon, s'étayer sur des arguments scientifiques.

C'est ainsi que l'épine dorsale, chez le trotteur, est obligée d'être rigide dans les régions où elle est plus particulièrement appelée à se déformer (encolure et reins), tant pour laisser à l'impulsion du derrière toute sa puissance, que pour donner au centre de gravité, par l'attitude de la tête, une position en rapport avec le degré de vitesse obtenue, et pour placer le mastoïdohuméral dans les meilleures conditions d'une constitution efficace et étendue.

Quant à l'épaule courte et droite, je dirai qu'il n'y a là qu'une vue de l'esprit.

Les faits plaident contre une pareille assertion. D'après les mensurations que j'ai pratiquées sur les trotteurs normands, sur les trotteurs russes et sur quelques trotteurs américains bien conformés — sujets dont les performances me garantissent la valeur — j'ai trouvé l'axe scapulaire convenablement incliné, quoique plus horizontal chez les trotteurs russes et l'humérus plutôt droit qu'oblique. Quant à la longueur de l'épaule, elle s'est montrée considérable dans tous les cas.

Je reconnais que le normand a l'épaule moins oblique que le russe, mais cette inclinaison, souvent plus apparente que réelle par suite de la musculature de l'encolure et de l'arcure de son bord supérieur, implique-t-elle que la vitesse soit incompatible avec l'obliquité ? Les trotteurs russes seraient alors bien mal venus de se montrer aussi rapides ! Par contre, on n'est pas plus fondé à soutenir que l'obliquité est indispensable, puisque les normands ne l'ont pas très accusée.

Toutefois, je considère l'obliquité de l'épaule comme une qualité du véritable trotteur.

Echos des Trois-Rivières

Cloture du terme de la Cour Supérieure—La fermeture de bonne heure

Trois-Rivières, 26. — Le terme de la Cour Supérieure est terminé d'hier. Beaucoup de besogne a été expédiée durant ce terme où les rôles étaient chargés. Cependant il este encore beaucoup de causes. Les membres du Barreau ont espéré quelque temps avoir un terme spécial à la fin de juin, mais le juge Desmarais a donné communication des informations reçues du juge en chef de la Cour Supérieure, établissant l'impossibilité d'envoyer un juge dans ce district vers la fin de ce mois. Par suite, beaucoup de justifiables de ce district devront attendre au mois de septembre et d'octobre prochains avant de voir leur litige terminé.

—Les marchands de nouveautés de cette cité en sont venus à une entente; à l'avenir les magasins seront fermés à six heures, les mardi, jeudi et vendredi de chaque semaine, excepté la veille des fêtes. Espérons que les autres marchands de cette cité suivront l'exemple donné par les marchands de nouveautés et que certains soirs, tous les magasins de la ville seront fermés à six heures du soir.

—Il est rumeur que M. U. J. Ledoux, consul américain à Trois-Rivière, nous quittera sous peu, pour un poste très important pour un consul. Il devrait partir pour l'Angleterre.

—La fête Nationale n'a pas eu grand écho. Les drapeaux étaient hissés sur la plupart de nos édifices, mais rien de plus. Tout se résumera dans la fête religieuse de dimanche prochain.

Les nommés Courtois et Laplante, accusés du crime d'incendiat à St-Wenceslas et actuellement détenus dans la prison commune du district, seront probablement relâchés aujourd'hui.

Hier soir, le juge Desmarais a permis leur mise en liberté provisoire. Les accusés ont fourni un cautionnement personnel de mille piastres et un autre cautionnement de deux mille piastres chacun.

—On m'annonce que les avocats P. N. Martel et N. L. Duplessis formeront prochainement ensemble, une nouvelle société légale qui sera connue sous le nom de Martel et Duplessis.

—La compagnie "The Union Bag & Paper Co." a envoyé, hier, une équipe considérable de bûcherons dans ses chantiers du Saint-Maurice. On semble se hâter cette année afin de faire le plus grand nombre de billots possibles Ces braves travailleurs ne nous reviendront pas avant le mois de mars prochain.

On m'apprend de source certaine que le percepteur du revenu provincial, entend prendre des procédés judiciaires contre les hôteliers qui ne se sont pas conformés à la loi des licences en vendant de la boisson le dimanche.

—M. J. F. Boulais, le populaire gérant de la succursale de la Banque Hochelaga, est de retour de ses vacances.

—L'arpenteur J. E. Mailhot a obtenu un contrat considérable du gouvernement fédéral et est parti hier avec une dizaine d'hommes pour faire des travaux d'arpentage dans les territoires du Nord-Ouest.

—M. Sévère Thompson est depuis quelques jours en visite dans sa famille.

Echos de Joliette

Joliette, 26.—Jeudi a eu lieu à l'église paroissiale de cette ville, la première communion des enfants de cette paroisse. Il y avait 92 communiants, 55 garçons et 37 jeunes filles. Il y avait grande assistance à cette cérémonie solennelle où se trouvaient presque tous les parents des enfants.

La messe a été dite par le Rév. P. Beaudry, curé, et une touchante allocution aux enfants fut donnée par M. l'abbée Zénon Lippé.

—A la dernière séance du conseil de ville de Joliette, M. le secrétaire a donné communication du rôle d'évaluation déposé le 13 juin courant : le montant de la valeur des biens immobiliers imposables est de 1 million et soixante et un mille piastres, ce qui montre une augmentation de quatre-vingt-trois mille piastres sur l'évaluation de l'année précédente.

A cette même séance une requête a été présentée au nom de plusieurs citoyens, demandant l'érection d'un kiosque au Pare Renaud, où se trouve érigé le monument de l'honorable Barthélemy Joliette. Cette requête a été prise en considération.

—C'est vendredi qu'a eu lieu la sortie des élèves du collège Joliette. La distribution solennelle des prix a été faite dans l'après-midi. Il n'y a eu que la distribution des prix spéciaux, les élèves ayant généreusement fait le sacrifice de leurs prix pour aider à la reconstruction de la bâtisse incendiée il y a quelque temps.

—Il y aura le premier juillet prochain, sur le parc Joliette, de grandes courses auxquelles prendront part plusieurs bons chevaux coureurs.

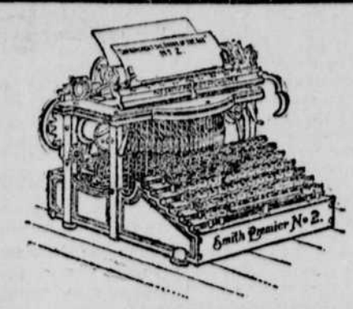
Arrêtez cette toux
Baume Menthol du Dr Canet

Ameublement de Bureaux

Cabinets Classeurs
Systèmes d'Index à Cartes
Systèmes de Ledger à Cartes
Cabinets en Métal à l'épreuve du feu
Pupitres Hauts
Cabinets, Bibliothèques en sections.

Une seule qualité.—La meilleure. Un seul Prix.—Le plus bas.

The Office Specialty Mf'g. Co. Ltd.
BUREAU CHEF TORONTO.
1744 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL. 56—1



LES CLAVIGRAPHES
SMITH-PREMIER
Sont en usage dans tout l'univers et donnent toujours entière satisfaction. Demandez à vos amis qui les emploient.
Wm M. HALL & CIE, Seuls Agents. 1822 Rue NOTRE-DAME. Téléphone Main 212.
Nous tenons tous les genres de Fournitures pour Clavigraphes et Duplicateurs et nous les réparons également.

Le CHIC et l'ÉLÉGANCE
sont les marques dominantes du célèbre
CAFE FRANCAIS
1889 Rue Ste-Catherine, Montréal

Le nouveau propriétaire, M. JOS. GRAVEL, a amalgamé le CAFÉ FRANÇAIS à son ancienne place d'affaires, le CAFÉ PARISIEN, tous deux voisins du Théâtre Français, et il vient de terminer certaines améliorations qui font de ces deux restaurants le centre fashionable de la ville.

De somptueux salons particuliers sont mis à la disposition des nombreux clients, et un personnel affable et courtois est constamment sur pied pour recevoir les visiteurs.

LES MEILLEURS AU CANADA
ELEVATEURS OTIS
CANADIAN OTIS ELEVATOR COMPANY, LIMITED.
BUREAUX DANS TOUTES LES VILLES

INSISTEZ POUR AVOIR LES BROSSES DE
Normandin & Prance,
MANUFACTURIERS.
CE SONT LES MEILLEURES. **TOUS GENRES DE BROSSES.**
SPECIALITE :—BROSSES POUR LES MACHINES.
309 RUE ST-PAUL.
TEL. BELL MAIN 2539.

Les PEINTURES à PLANCHER
"ISLAND CITY"
Sechent en huit Heures.
P. D. DODS & CIE, Manufacturiers, 188 et 190 McGill, Montreal

CHARBON
Les prix pour charbon domestique sont actuellement comme suit
Gros Furnace, $6.75 | **Egg, Stove, Chesnut, $7.00**
Moins 25c par tonne sur paiement immédiat.
L. COHEN & SON.
Téléphones { Main 881. 882. **36 RUE PRINCE, Montréal.**
mr-j.s.j.n.o.

La Fournaise à Eau chaude... "DAISY"

Faite de 12 grandeurs différentes, avec ou sans sas.
Chaque partie est faite à la machine.
A subi deux épreuves avant de quitter nos ateliers.
Chauffe sur son propre niveau.



La seule fournaise dans laquelle chaque section est elle-même une fournaise indépendante.
La seule fournaise qui permet de changer les sections en tout ou en partie sans déranger les tuyaux.

Des milliers en usage au Canada, aux Etats-Unis, en Angleterre, en Allemagne, en France, en Autriche, et dans le Sud Africain.

Nous manufacturons aussi des tuyaux d'égouts et accessoires, des tuyaux et accessoires en fonte pour installation de systèmes à vapeur, fournitures pour écuries.

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT AU CANADA.
WARDEN, KING & SON, LIMITED
MONTRÉAL, P. Q.
MANUFACTURIERS ET FONDEURS.
Ecrivez pour demander notre catalogue illustré. 1

E. H. LEMAY
Marchand de Bois de Sciage (engros)
PIN, ÉPINETTE ET BOIS FRANC.
Bois de dimension voulue pour construction de Wagons de Chemins de Fer,
DE PONTS ET DE MANUFACTURES
COUPE SUR COMMANDE,
LAMBRISSAGE DE CHARS,
UNE SPÉCIALITÉ.
.ATTES ET BARDEAUX.
Aussi toujours disposé à acheter pour ARGENT COMPTANT.
Chambre 8, Edifice Imperial, 107 rue St-Jacques.
60—ma, j, s, jno

Machines a Coudre
AU PLUS



BAS PRIX
Nous garantissons ces Machines pour un terme de cinq ans.
Sans rivales pour la qualite et les prix
—LA CIE—
DE FERRONNERIE LETANG
287-289 RUE ST-PAUL
36—sjno. ***MONTREAL.***

VOITURES LÉGÈRES Des plus nouveaux genres. La meilleure qualité.



Garnitures de coussins, bandages de roues et essieux à billes, bandes solides de caoutchouc, essieux en arc élevé et roues en noyer pour longue distance, manufacturés dans nos propres ateliers, qualité garantie pour être absolument supérieure, buggies et traps de haute marque, camions, charrettes de route. **Prix très bas. Catalogue sur demande.** Manufacturiers de harnais de tous genres.
E. N. HENEY & CIE, **333-335 RUE ST-PAUL, MONTREAL.** 24—ljs

L'homme et le chien

Je ne suis pas allé à l'exposition des chiens, qui vient de se tenir dans le jardin des Tuileries.

Je n'éprouve pour ces quadrupèdes que de vagues sympathies, je le dis, dussé-je me faire honnir par les gens qui ont l'âme sensible et considèrent le chien comme ce qu'il y a de mieux dans l'homme.

Pourtant, je sais qu'il est le symbole de la fidélité et notre meilleur ami.

Un soir, M. de la Popelinière recevait et l'on causait des amis et de l'amitié.

Un petit chien entra ; il appartenait au maître de la maison, s'approcha de lui et se mit à lui lécher les pieds.

Alors, M. de la Popelinière, montrant son chien, dit très sérieusement :

—Un vrai ami ? Tenez, en voilà un.

Cette façon de comprendre le rôle de l'ami eut un certain succès.

Si je ne professe pas pour les chiens une affection sans bornes, c'est qu'au lieu de les laisser à la campagne, on les introduit à la ville et ils s'y conduisent mal. Les petits chiens d'appartement surtout sont généralement odieux. Avez-vous remarqué comme ils ont le caractère mal fait ? Plus leur maîtresse vous accueille avec bienveillance et plus ils grognent, ne se gênant pas pour vous faire sentir à quel point votre visite leur est désagréable.

Et il y en a qui insistent, qui s'acharnent. Vous avez beau déclarer, pour plaire, et dans l'espoir de les apaiser, qu'ils sont délicieux, ils se moquent de vos basses flatteries et n'en deviennent que plus grognons.

De sorte que l'on a l'air d'un plat courtisan dont les artifices sont percés à jour. C'est très humiliant. Sale bête va.

Quant à leur conduite dans les rues, elle est simplement scandaleuse.

Qu'est-ce que cette manie qu'ils ont d'aller à chaque instant renifler les murs et de lever la patte ?

Passe encore pour les murs, mais j'en ai vu, madame, qui opéraient de même les bottes d'asperges, qui est-ce qui les mange après ? Ce n'est pas eux, les chiens : c'est nous, les électeurs !

Vous comprenez, maintenant, pourquoi le chien m'inspire des sentiments peu sympathiques.

Ce n'est pas tout. Combien de fois n'a-t-je pas dû, un jour de boue, descendre sur la chaussée au risque de me faire éclabousser ou écraser, et pourquoi ?

Parce que le trottoir était barré, occupé tout entier par une vieille dame, interrompant la circulation afin que son abominable roquet pût vaquer tranquillement à ses occupations. Or, vous savez à quelles occupations se livrent les chiens sur les trottoirs ? Nous irions au poste si nous agissions de même.

Le droit concédé au chien nous est refusé à nous. Nous n'en avons qu'un, qui est de " mettre le pied dedans " quand nous sommes distraits.

Ce sont toutes ces injustices, cette attitude sans-gêne des roquets chez eux et dans la rue qui font que je n'ai pas voulu aller à l'exposition des Tuileries et que je n'y vais jamais. Entre les chiens et moi, la paix n'est pas près d'être faite.

H. HARDUIN.

Revue Immobilière

DU 15 AU 20 JUIN 1903

BUREAU DE MONTREAL - EST
Quartier Sainte-Marie

Rue Chaussé, lot No 1489-9, terrain de 20 x 88.4 d'un côté et 88.6 de l'autre, superficie 2210 pieds, vacant. Oscar Proult à Siméon Charpentier, $500.—58,070.

Quartier Lafontaine

Rue St. Hubert, lot No. 1263-270, terrain de 25 x 129, vacant. La succession Arthur Caron à Aimé Maucotel. $2,902.50.—58,021.

Rue Visitation, Nos 356 et 358, maison en bois et brique, un sixième indivis du lot No 1106, terrain de 36.6 x 108. Henri Rodier à Gustave Dumont, $326.66.—58,026.

Rue Saint-Hubert, lots Nos 1203-264 et 265, terrains de 25 x 129 chacun, vacant. La succession Arthur Caron à Mendoza Langlois.—5,805,—58,031.

Rue Saint-Hubert, lot No 1203-252, terrain de 25 x 109.9, vacant. La succession Arthur Caron à Oscar Hébert, $2,467.87—58,032.

Rue Saint-Hubert, No 251, maison en pierre et brique, partie des lots Nos 849-18 et 19, terrain de 19.8 x 85. Mme Pierre Aly Marrié à Ernestine A Beaudoin, $,500.—58,038.

Quartier Saint-Jacques

Rue Amherst, Nos 258 à 266, maison en brique, droits indivis dans le lot No 777, terrain irrégulier, superficie 3979 - 1-2 pieds. Mme Arsène Gervais à Narcisse Ménard, $300.—58,062.

Rue Amherst, Nos 258 à 266 maison en brique, droits indivis dans le lot No 777, terrain irrégulier, superficie 3,979-1-2 pieds. François Thérien à Narcisse Ménard, $300.—58,063.

Rue Amherst, Nos 258 à 266 maisons en brique, droits indivis dans le lot No 777, terrain irrégulier, superficie 3,979 1-2 pieds. Léandre Ménard à Narcisse Ménard, $300.—58,064.

Rue Amherst, Nos 258 à 266 maisons en brique, droits indivis dans le lot No. 777, terrain irrégulier, 3,979 1-2 pieds en superficie. Joseph Labeile à Narcisse Thérien, $300.—58,065.

Rue Amherst, Nos 258 à 266, maisons en brique, droits indivis dans le lot No 777, terrain irrégulier, superficie. 3,979 1-2 pieds. Louise Thérien à Narcisse Ménard, $295.—58,866.

Rue Amherst, Nos 258 à 266, maisons en brique, droits indivis dans le lot No 777, terrain irrégulier, superficie 3,979 1-2 pieds. Jean Bte Thérien à Narcisse Ménard, 436.—58,067.

Quartier Saint-Louis

Rue Craig, coin Gosford et rue Saint-Louis, maisons en bois et brique, lots Nos 1-1, 1-4 et 1-5, 1 terrain de 2318, 1 de 2052 et 1 de 2340 pieds en superficie. La Cité de Montréal à Daniel Daniel Hatton, $8,166.28.— 58,037.

Rue Sanguinet, Nos 471 à 475, maison en brique, lot No 902-62, terrain de 24 x 73. Ferdinand Lécarie à John Ed Goodman, $5,250.—58,074.

Rue Cadieux, No 619, maison en brique, partie du lot No. 911, terrain de 28 x 145.8. Mme James Rodgers à Albert Cleary $1,80.—58,075.

Quartier Saint-Laurent

Rue Saint-Charles-Borromée, Nos 295a b, maison en brique, partie nord-ouest du lot No 124, terrain de 26 x 78.6. James Bailey à Thamas E. Howard, $3,750—58,028.

Rue Sainte-Catherine, Nos 1935 à 1943 et rue Saint-Charles-Borromée, No 170, maisons en bois et en brique lots Nos. 293-294, terrain de 85.3 en front, 88.2 en arrière x 53.3 d'un côté et 60 de l'autre. Le protonotaire de la Cour Supérieure, Montréal, à John Samuel Price, $12,100.—58,051.

Rue Plateau, Nos 8 et 10, maison en brique, lot No. 268, terrain de 25.3 en front, 24 en arrière x 80.4 d'un côté et 80.5 de l'autre. Arthur W. Stanley à R S. Thompson, $2,500.—58,052.

BUREAU DE MONTREAL-OUEST
Quartier St-Georges

Rue Sainte-Geneviève, Nos 15 1-2 et 17 maison en bois, en ruines, lot No 1022, terrain de 37.3 en front, 44 en arrière x 103 d'un côté et 105 de l'autre. Michael S. Foley à Francis Morgan, $2,000.—137,901.

Rue Dorchester, No 774, bâtiments en pierre et en brique, là une propriété d'une partie et la propriété d'une autre partie du lot No 1160, 1er terrain superficie 22,534 pds. 2e terrain, 23,668 pieds, mesure française. La Fabrique de Notre-Dame à The Montréal St, Patrick Asylum, $10,000 — 137,919.

Quartier Saint-André

Avenue et brique No 9, maison en pierre étage partie du lot No de 17.10 x 99.9, David Downey, $3,500.—137914.

Quartier St-Joseph

Ruelle St-David, Nos 27 à 33, maison en bois, lot No 856, terrain de 60.6 x46, Mme veuve Patrick Malone et autres à Philias Vanier et Adélard Cardinal, $850 à rémérè—137894

Rue St-Félix, No 99, maison en bois, lot No 696, terrain de 5.4 en front, 85.3 en arrière x 36.6. The Montreal Loan and Mortgage Co. à Thomas Thompson, $1,450—137897.

Quartier Ste-Anne.

Rue du Canal, côté sud, manufacture, etc., lots Nos 591, 592 et 593, terrain de 100x110. The Canada Paint Co. à The Montreal Steel Works, Limited, $22,500—137892.

Rue Britannia, entrepôt, lots Nos 507-4 et 5, terrains de 25x100 chacun. La cité de Montréal à The Grand Trunk Railway Co. $712.50 — 137908.

Rues St-Paul et William, partie des lots Nos 1764 et 1765, terrain irrégulier, superficie 18,080 pieds, vacant. La cité de Montréal à Albert E. Vipond, $20,780.50—137910.

BUREAU DU COMTE D'HOCHELAGA
Quartier St-Jean-Baptiste

Rue Cadieux, Nos 960 à 986, maison en briques, lot No 151, St-Jean-Baptiste, terrain de 40 x 78. Rue Montana, Nos 318 et 320, maison en brique lot No. 18-24, Duvernay, 20 x 94. Jean-Baptiste Pelletier à Arthur Guibault, $7,200—01486.

Rue Cadieux, Nos 587 et 589, sans la maison, partie du lot No 79, terrain de 82 en front, 31.3 en arrière x 71.3. La succession Joseph Barsalou à Marie H. Quetillon, $500—101502.

Rue Bloomfield, No 241, maison en brique lot No 15-168, terrain de 20 x 70. J. Ernest Guimond à Home Garantee Administration Co., $2,000 à réméré —101-508.

Quartier Duvernay

Rue Montana, Nos 502 et 504, maison en bois, pierre et brique, lot No 11-29, terrain de 28x94. Aimanzor Vaillancourt à Eugène Bédard, $2,100—101408.

Rue St-Hubert, Nos 865 à 869, maison en pierre et brique, lot No 12-37, terrain de 25 x 129 Moïse Gauthier à Octave Taillon, $4,200 — 101440.

Rue St-Hubert, Nos 865 à 869, maison en pierre et brique, lot No 12-37, terrain de 25 x 129. Octave Taillon à Jos. Galarneau et Euclide Racette, $4,200 — 101450.

Rues Marie-Anne, Nos 371 à 387, et St-André, Nos 1155 à 1159, maisons en pierre et brique, lots Nos 11-60, 61 et 62, terrains de 28 x 94 chacun. George W. Aubin à Jean-Bte Thibaudeau, $13,700 — 101394.

La politique française après Sadowa

M. Emile Ollivier, l'éminent écrivain français, publie dans la "Revue des Deux-Mondes" une étude sous ce titre. Il rappelle des événements proches de nous et toujours intéressants. C'était après Sadowa.

Toute l'opposition, en France, comprit l'importance énorme du triomphe prussien ; Thiers disait que depuis cent ans le pays n'avait pas éprouvé un échec aussi grave. Edgar Quinet écrivait :

"On a déchaîné l'Allemagne, et l'Allemagne, je la connais, ne s'arrêtera pas ; elle grandira, elle sentira ses forces, elle nous les fera sentir ; elle aspirera à nous remplacer, à nous déprimer, à nous effacer, à nous avilir, et tout cela aura été l'œuvre antifrançaise, antinationale, je pourrais dire antinapoléonienne, des gens que vous savez."

Le maréchal Randon s'associait à ces paroles prophétiques : "C'est la France qui a été vaincue à Sadowa", disait-il.

L'auteur de l'article jugeait alors et juge encore aujourd'hui que ces sentiments furent exagérés, et que le moment était au contraire opportun pour une alliance franco-prussienne. C'était la pensée de l'empereur, et M. Emile Ollivier lui reste fidèle. C'est M. Drouyn de Lhuys qui voulut qu'on réclamât des compensations à l'annexion du Hanovre. Le traité de Prague n'accorda aucune satisfaction aux demandes de la France et l'on sait assez quelle réponse préparait M. de Bismarck à l'offre d'alliance que lui faisait le gouvernement impérial, candidement attaché à son idée.

LA RENAISSANCE LATINE

SOMMAIRE DU 15 JUIN

Maurice Barrès, Les Amitiés françaises ; Psse A. de Caraman-Chimay, Impressions d'Italie ; René Boisleve, Comédie sous la balustrade ; J. Barbey d'Aurevilly, Second Mémorandum (dernier inédit). Jacques Fromental, La question juive et l'esprit national en Roumanie ; André Picard, Monsieur Malézieux ; C. A. Maybon, Marseille et les ports francs ; Léonce Depont, poèmes ; Julien Luchaire, Les Congrès de Rome ; Edouard Dolléans, Hygiène publique et Justice sociale ; Gabriel Mourey, Les Salons de 1903.—II. (Société des Artistes français) ; Marcel Mielvaque, La vie politique et sociale ; A. Gilbert de Voisins, Les Livres : Questions d'Histoire et d'Enseignement, par Ch. V. Langlois ; M. D. Calvocoressi, La Musique.

Bibliographie. — Revue des Revues.

Cinq années de prison :

Quatre-vingt-sept individus, affiliés à une société secrète de malfaiteurs, ont comparu devant le tribunal de Catanzaro, dans l'Italie méridionale. Les juges leur ont alloué un total de peines additionnées, de plus de cinq cents ans, plus de cinq cents ans de surveillance spéciale de police. Le total est effrayant.

Suites heureuses d'un tremblement de terre :

Le tremblement de terre qui a eu lieu recemment à Woodford, près de Melbourne, a causé une profonde crevasse au pied d'un chêne séculaire et mis à découvert tout un trésor qui était enfoui à cet endroit. Quatre petits garçons qui passaient près de l'arbre le lendemain du phénomène sismique, ont aperçu le monceau de pièces d'or. Chacun d'eux s'en est rempli les poches et est rentré à la maison montrer la trouvaille.

A la nouvelle, qui s'est vite répandue, des fouilles ont été pratiquées et on a trouvé encore deux cents souverains d'or, de différents millésimes.

Les empoisonneurs au moyen-âge.

M. Cabanès, dans la " Revue scientifique raconte que dans les environs de la fête de St-Jean de l'année 1321, tandis que le roi de France visitait le Poitou, le bruit courut, que dans l'Aquitaine, les puits et les fontaines étaient ou allaient être empoisonnés par les lépreux. Plusieurs d'entre eux avaient déjà été brûlés pour ce crime, et ils avaient confessé, en subissant leur supplice, qu'ils l'avaient commis pour détruire, grâce au poison, le plus grand nombre possible de chrétiens, ou pour les rendre lépreux comme eux.

Un lépreux avait avoué qu'il avait été entraîné à commettre son crime par un juif, qui, en lui délivrant le poison, lui aurait, en même temps, donné dix livres, lui en promettant bien davantage pour gagner à sa cause les autres lépreux.

Il avait, en outre, dénoncé la composition du poison qu'il employait ; une horrible mixture de sang humain et d'urine, et de trois herbes dont il ne savait ou ne voulait révéler le nom. On y plaçait, disait-il, le corps du Christ — sans doute une sorte d'hostie—et quand le tout était suffisamment desséché on le broyait et on le pulvérisait. On l'enfermait ensuite dans des sachets liés avec un objet de poids, afin qu'ils puissent tomber au fond des puits et des sources dans lesquels on les projetait.

La justice était parvenue à saisir un de ces houcts, qu'une lépreuse, qui redoutait d'être prise, avait laissé tomber y avait découvert : une tête de couleuvre, les pieds d'un crapaud, et quelque chose ressemblant à des cheveux de femme, enduits d'un liquide noir et d'une odeur repoussante.

Diavalo a paraît-il, une rivale.

Après le " looping the loop " bouclant la boucle ou boutonnant la boutonnière, voici le " Hooping the Hoop ", cerclant le cercle, exercice de force centrifuge accompli par Miss Mina Alix, qui fait sensation en ce moment à l'Hippodrome de Londres.

Le " Daily Graphic " en donne un dessin.

Un car, où Miss Mina prend place, est lancé sur une pente de montagne russe qui l'engage dans un cercle de vingt pieds de diamètre dont elle fait le tour, un cercle complet, ou plutôt complété par un mouvement de levier qui le ferme en cours d'expérience. Cette expérience semble d'ailleurs moins périlleuse que celle de Diavolo. En effet, à en juger par le dessin du " Daily Graphic ", le car est maintenu sur des rails, ou quelque chose d'approchant; de sorte qu'il esquive tout danger de s'écarter de la piste que le cycle du looping est tenu de ne pas lâcher d'un millimètre sous peine d'être projeté dans le vide, comme Phaeton menant le char du soleil.

Mais du moment qu'une femme, une jeune fille est en cause, c'est une émotion de plus, et partant une compensation.

Berlureau vantait les avantages hygiéniques de la gymnastique.

—Rien de plus excellent pour la santé, disait-il, ça double les forces, ça prolonge la vie !

—Mais, dit quelqu'un, nos pères ne faisaient pas de gymnastique, et pourtant...

—C'est vrai, ils n'en faisaient pas ; aussi ils sont tous morts !

On parlait philosophie, l'autre soir, dans un caboulot artistico-littéraire. Et la conversation s'était mise à rouler sur la mort.

—Peuh ! dit un cabotin connu pour sa prétention, la mort ne m'effraie pas, mais c'est l'idée d'être enfermé dans un cercueil.

Un poète pince-sans-rire, intervenant alors d'une voix insinuante :

—Vous devez cependant avoir l'habitude des planches.









La Compagnie limitée

C. ROSS

d'Ottawa. . .

Les commandes par malle recevront une attention prompte et spéciale.

Assortiment considerable de Nouvelles Blouses
(SHIRTWAISTS)

Notre département est plus que rempli de Blouses Fashionables.

Les Blouses Dominion sont connues par tout le Canada, et elles sont fabriquées spécialement pour notre magasin. Elles sont supérieures en tout à celles que vous pouvez vous procurer ailleurs ; c'est pourquoi nous vendons plus de Blouses que tous les autres magasins réunis.

Parmi les plus nouvelles que nous annonçons aujourd'hui :

CHEMISETTES EN BATISTE de Toile Claire, couleur bleue seulement, plis tailleur, ourlées et bordées de courants blancs de fantaisie, avec grands boutons de nacre, toutes dimensions, **$1.45** chaque.

CHEMISETTES EN CANEVAS BLANC, avec barres en soie roses et bleues, avec plis en relief séparés par des insertions en Valencienne, attachées sur le buste par de grands boutons de nacre, toutes dimensions, **$2.00.**

CHEMISETTES BLANCHES, avec les nouvelles bretelles sur les épaules, boutons de nacre, **$2.10.**

CHEMISETTES EN PIQUÉ BLANC, modèle tailleur, avec larges boutons de nacre.

CHEMISETTES EN PIQUÉ BLANC, modèle tailleur, à ourlets plats, soustachées de carreaux blancs et noirs, boutons de nacre.

CHEMISETTES Bleu Cadet et Tussor, plissées et soustachées de blanc, larges boutons de nacre, toutes dimensions dans ces trois assortiments, **$2.75.**

CHEMISETTES en Soie Japonaise Blanche, broderies en soie sur le buste, toutes dimensions, **$5.75.**

NOUVELLES SOIERIES

Nous venons de recevoir 25 pièces de Soie Blanche, Taffetas, à 75 cts. ; 15 pièces de Soie Taffetas, Ivoire, à 75 cts. la verge, valant $1.00.

Anssi, environ 40 pièces de Nouvelles Soies, soit en tout, à peu près, 40,000 vgs.

Tout cet assortiment a été acheté au rabais por notre acheteur européen. Vous pouvez épargner 25 cts. sur chaque verge que vous achèterez.

Nous avons reçu 100 pièces de Pure Soie Shantung, couleur naturelle, prix **33 cts.** la verge. Vous ne pouvez vous la procurer ailleurs à moins de 50 cts. la verge.

Vente de Mousselines Suisse, Organdy, brodées, valant $1.50, $1.65 et $1.90 la verge, pour 75 cts. la verge, soit une réduction de la moitié du prix.

Les demandes dans les piqués ont affecté en quelque sorte, la vente des fines mousselines. Les piqués ne sont pas utilisés pour les toilettes de jour ou de soir mais ils ont néanmoins affecté la vente des mousselines, et nous nous trouvons en possession d'environ la moitié de nos mousselines importées pour la saison d'été.

Nous vendrions bien ces mousselines dans le cours de l'été, mais c'est contre les principes de notre établissement, de garder une marchadise dont la vente est lente. Demain et les jours suivants nous vous procurerons une occasion de vous procurez nos mousselines suisses Organdy brodées, dans tous les tons de rose, azur, nil, gris, français qui ont valu $1.50, $1.65 et $1.90. Toutes vendues sans réserve, à 75c. la vg.

Elles ont de 42 à 46 pouces de largeur et appliquées sur de la soie taffetas ou sur de l'étoffe spongieuse, elles peuvent faire l'un des plus délicieux costumes parmi les plus beaux modèles dans le genre léger.

Foulards Mercerisés, valant 35c, 40c et 45c, pour 17½c la verge

Ces foulards sont de qualité aussi fine que les meilleures soies Japonaises. Il est difficile de distinguer quelques-uns d'entre eux des meilleurs soieries, ils sont même supérieurs, car ils supportent la lessive sans être endommagés. Il y en a seulement 22 patrons et ils seront vendus à 17½ cts la verge.

Une vente de 2,000 Roses Artificielles

Valant 40 cents, réduction, à - - 10c
" 60 cents, " " à - - 19c
" $1.10 " " " à - - 35c

Celles de 10 cents sont de grandes roses artificielles avec joli feuillage ; elles valent 40 cents.

Celles de 19 cents sont en gerbe de 3 grandes roses de toutes nuances ; valant 60 cents.

Celles de 35 cents, sont en gerbe de 3 splendides roses.

Il n'y a jamais eu d'occasion semblable en fait de fleurs.

Bas et Chaussettes pour Femmes, Jeunes Filles, Hommes et Jeunes Garçons

Bas de coton noir, qualité supérieure, pour femmes, teinturerie Hermsdorf garantie, talons et orteils dessinés et doublés, toutes dimensions jusqu'à 10 pouces, à 10 cents la paire.

Bas de femmes, coton noir avec insertion, tissés du fil bitord authentique Maco, finis en soie, talons et orteils doubles et en relief, toutes dimensions jusqu'à 10 pouces, prix ordinaire 35 cents, réduits à 25 cents.

Bas de femmes, ajourés et en dentelle, splendidement finis, teinturerie Hermdorf garantie, dernière mode, toutes dimensions à 25 cents la paire.

Première qualité de bas de femmes, chevilles en dentelle, lisle, talons et orteils doublés fortement, teinturerie Hermdorf garantie valant 45 cts la paire, réduction à 39 cents.

Première qualité de bas de femme, soie lisle, dernier genre, pied doublé, égal à tout ce qu'on peut trouver pour 75 cts la paire, réduction à 50 cts seulement.

Bas de jeunes filles, genres semblables, cinq qualités différentes.

Bas pour hommes en demi fil, teinturerie Hermdorf garantie, finis en soie, dernier modèle, valant 35 cts la paire et réduits à 25 la paire ou 5 paires pour $1.00.

Fines chaussettes ajourées pour hommes plus d'une douzaine de patrons différents, égales à tout ce qu'on peut avoir pour 65c la paire, réduction à 45 cts.

Bas pour garçonnets, en coton, fil double et côtes, qualité supérieure, talons et orteils doublés, dimensions de 5½ à 9 pouces. Noir Hermsdorf, non changeant, très belle marchandise, de 13½ cents à 23 cents la paire selon la grandeur.

Bas pour garçonnets, très élastiques, fil simple, teinturerie Hermsdorf, orteils, talons et genoux doublés, toutes dimension jusqu'à 9 pouces, de 11 cts à 19 cts.

Ces bas sont merveilleux comme valeur 5 p.c. d'escompte sur chaque achat d'une douzaine ou d'une demi-douzaine.

UNE ENORME VENTE DE DENTELLES

10,000 pièces de belles dentelles de fantaisie blanche, crême et noire, avec tous les dessins les plus travaillés et les plus beaux de dentelles irlandaises, guipures, Bruxelles, toutes les espèces de dentelles connues à la mode, valenciennes, torchons, etc.

La saison des dentelles est arrivée et c'est une occasion d'acheter des dentelles aux plus bas prix.

Ce n'est pas souvent que vous avez la chance d'acheter des dentelles dans un magasin comme le nôtre à des prix plus bas qu'elles n'ont coûté au magasin. Il est même absurbe de vous demander de le croire.

Nous avons à l'heure actuelle pour $30,000 de dentelles.

Nous n'allons pas en choisir quelques sortes seulement, en guise d'appât ou d'attraction. Nous avons donnné l'orde d'offrir toutes les espèces à des réductions que vous trouverez extraordinaires.

Les prix seront fixés sans qu'on s'occupe des pertes ou des profits. Notre méthode, comme vous le savez tous, est d'accomplir toutes les promesses que nous annonçons et nous les accomplirons à la lettre.

Quelques-unes de ces dentelles sortent de la douane et des caisses : il en arrive encore d'autres, mais nous ne garderons rien, nous ne retirerons rien de cette vente.

De telles occasions, vous ne les oublierez pas pendant une décade.

Les pertes seront nôtres et une partie de notre paiement sera votre gratitude.

Les commandes par la poste, pour toutes les marchandises annoncées dans ce journal, seront remplies aussi soigneusement que si vous étiez venus faire votre choix au comptoir.

La Cie C. ROSS A RESPONSABILITÉ LIMITÉE

OTTAWA - - - LONDRES - - - PARIS

LE LIVRE DE ROSE

La Fete du Printemps

Par HUGUES LE ROUX

C'était l'autre jour, quand le printemps s'est montré pour la première fois, et quand il a souri avant de repiquer un petit somme derrière ses rideaux de froidure. Certes, ses dents avaient un éclat menaçant de grêlons ; mais la fleur de pommier couronnait sa tête ; sa tiède haleine a dégelé dans les gosiers, serrés par l'hiver, le chant des oiseaux. Et soudain, à nous autres qui n'avons pas d'ailes pour monter une chanson dans l'espace, le devoir quotidien nous a semblé plus léger.

Rose, elle non plus, n'a point d'ailes,—heureusement, car elle nous quitterait—et si elle a des devoirs, ils n'ont pas encore plus de poids à son cou qu'une chaîne de fleurs. Tout de même, j'ai su que c'était le printemps, rien qu'à l'éclat rafraîchi des cris qu'elle poussait sous ma fenêtre, parce que ses fox-terriers, échappés de l'écurie, donnaient à travers tennis et massifs, une chasse à courre à la gazelle.

J'ai appelé Rose par la fenêtre et pour m'embrasser, elle est montée dans mon cabinet de travail.

Voilà des mois que je ne lui ai baisé des joues si fraîches ; mais elle est tout essoufflée. Ces gueux de fox-terriers vous ont une façon de courir avec leurs quatre pieds !

—Et la gazelle ! Sais-tu ce qu'elle fait, la gazelle, papa ? Elle grignotte toutes les tiges de rosiers ! Dis, que nous aurons tout de même des roses ? Dis que le soleil va rester tout le temps chaud comme aujourd'hui. C'est le printemps ! Une grande fête ! Alors, comment se fait-il que l'on n'aille pas à l'église ?

Rose se souvient que cet hiver, avant d'allumer les bougies de l'arbre de Noël, on s'est enveloppé dans des fourrures et dans des manteaux. En bande, on est parti, par les ruelles de la vieille petite ville. On a grayi les marches de l'église. On venait remercier la force dont la pensée plane sur cette maison de prières, parce qu'il y a, dans l'année, un jour de trêve, où les hommes sont conviés à venir adorer un enfant dans un berceau.

Tous les ans, Rose s'assoit contre la grille du chœur, le jour de la messe de Pâques. Elle épelle gravement son office ; elle fait des signes de croix ; elle écoute le prône ; elle mange le pain bénit en toute componction, avant de descendre dans son jardin, pour dénicher les beaux œufs, en chocolat, en sucre, qui se cachent dans la bordure du buis, dans la fourche des pommiers nains, sous les feuilles des parterres de violettes.

Rose a déjà vu les autels du Mois de Marie, avec leur parure de fleurs. Elle sait que tous les lis ne sont pas faits pour que les abeilles les butinent, et pour que les petites filles s'amusent à se jaunir le nez avec le pollen d'or qui tremble au cœur de ces coupes d'argent. Elle veut que les premiers lis soient coupés pour les vases de la Vierge, pour cette Notre-Dame-du-Bon-Retour que l'on prie à mains jointes, quand le père est dans la route, de l'autre côté de la terre.

Rose ne comprend pas qu'on goûte une joie sans dire " merci " Rose mêle tout naturellement le divin à ses émotions. Rose a pêle-mêle du zéphir et du chérubin dans l'âme. C'est une branche d'églantier que l'austère jardinier n'a pas greffée encore. L'innocente Rose qui, si sagement, lit sa messe, voudrait loger la fête païenne du Soleil dans le calendrier des Saints !

L'an dernier, quand cette table des martyrs annonça le réveil de la vie j'étais l'hôte d'une petite ville américaine, plus près du Pacifique que de la mer d'Atlante. Un souffle du printemps californien, en voyage à travers la solitude, était venu ouvrir les fenêtres des maisons de bois. Une herbe, qui était presque dorée, poussait, entre les planches des petits trottoirs disjoints. Et tous les jardins sans clôture étaient verts, d'un vert jeune comme ce pays même, comme les images aux couleurs un peu crues que l'on peint pour amuser les yeux des enfants.

Je crois bien que la petite ville n'avait qu'un palais de briques ; sa maison d'école. Au bout d'une avenue d'arbres trop grêles, mais très verts, elle se dressait, fermant, de ce côté-là, avec des airs de monument, la perspective sur la prairie. Impossible de ne pas lui rendre hommage. Elle était la fierté, la châtelaine, la légende de l'endroit.

Pleine de ces petits garçons dont les parents sont venus de tous les pays du monde, d'Allemagne, de Suède, d'Irlande, de Pologne, qui se ressemblent entre eux, qui déjà sont des Américains. Des raies au cordeau séparaient leurs cheveux plats sur leurs fronts graves. Leurs bouches indiquaient les moues de l'effort soutenu. Il y avait égalité dans la propreté de leurs mains, dans l'éclat de leurs chaussures.

Et les petites filles étaient assises sur les mêmes bancs que les garçons, sans distinction de sexe, de pauvreté ni de richesse. C'étaient de petites roses californiennes. Elles me faisaient penser à ma Rose de France, elle aussi penchée avec recueillement sur ses livres, elle aussi respectueuse de son tablier blanc, soigneuse comme une hermine de ses doigt que la boue de l'encre ne doit point tacher.

J'avais ici la vision d'un monde vraiment nouveau, où les différences de classe étaient effacées. N'aurait-elle pas été à sa place, cette jeune institutrice, dans un salon de New-York ? Ses façons étaient celles des femmes mondaines de son pays. Sa toilette était élégante. Elle se considérait avec raison comme l'égale de quiconque. Elle était une jeune Américaine, née libre.

Et ce principe de l'égalité de tous, garçons, fillettes, riches, pauvres, une fois établi, devant les chances de la vie, que leur enseignait-elle, à ses libres enfants américains, cette jeune Américaine née libre ?

La discipline de la concurrence.

Tous ces enfants avaient sous les yeux le même livre, où les mots, découpés par syllabes, s'espaçaient en lettres grosses. Chacun épelait en silence, puis, soudain, une main se levait :

—Lisez, John.

Et John lisait, fier d'avoir le premier déchiffré l'énigme, déjà repenché sur le livre, avec l'espoir de lever une seconde fois la main avant tout le monde, et une troisième fois et ainsi de suite, jusqu'à la fin de la classe, jusqu'à la fin des années d'école, jusqu'à la fin de la vie.

J'ai demandé la permission d'interroger ces enfants, et comme j'avais encore les yeux éblouis des verdures extérieures, j'ai demandé :

...Savez-vous, mes chers amis, en quelle saison nous sommes ?

Dix voix ont répondu en même temps:

—Au printemps.

—Qu'est-ce que le printemps ?

Une main s'est levée, prête avant les autres ; celle de John. Il a demandé :

—Je puis répondre ?

—Allez.

—Le printemps, c'est la saison où les alloues reprennent.

Je me demande souvent, ma chère Rose :

—Quel espèce de mari souhaiterai-je, un jour, à la petite fille que j'aime ?

Car je suis, chère, la sagesse même. Je sais que tu grandiras, je prévois que tu dépenseras les tabliers blancs, qu'à tes fox et aux poursuites de ta gazelle, tu préféreras les longues promenades que l'on fait au bras d'une autre jeune fille, le long de l'allée des rosiers, tandis que, là-haut, le pauvre père se lève de sa table de travail, et, qu'au pli du rideau, il regarde à la dérobée, le couple graveux qui chuchote.

Dieu m'est témoin, ma petite, que, toujours, je me réponds :

—D'abord, il faudra que Rose épouse un homme qui lui plaise.

Car, je sais trop la vie, pour espérer que, sous tes pieds, elle soit le tapis sans obstacles et, je sais trop la douleur pour croire que sur la terre il y ait un autre allégement que l'amour.

Mais après que j'ai été si désintéressé, si sage, il y a en moi une voix qui tout bas, dit :

—Certes, je veux d'abord que ce mari-là plaise à Rose, mais ensuite ? Comme je serais heureux qu'il me plût un peu à moi !

Est-ce donc impossible, Rose, ce que je demande là, tout bas ? N'y a-t-il pas sur la terre un gentil garçon en herbe qui, un jour, pourra nous conquérir tous les deux ?

Je vois bien comment il faudrait qu'il fût pour que tu lui souries. Quand, sous les sabots des chevaux qui vont à la manœuvre, le pavé de la petite ville se devient sonore, tu cours à la fenêtre et tu dis :

—Ils sont très beaux, les dragons, mais j'aimais mieux les chasseurs.

Tu avais deux ou trois amis dans l'ancien régiment, et je voyais bien ta mine, quand tu te mettais au balcon, au-dessus de mai, les jours de défilé, pour regarder et pour faire la roue.

Moi, Rose, je ne te voudrais pas un mari trop habitué à commander. Je te cherche un compagnon qui t'aime comme moi je t'ai aimée, qui te soit reconnaissant d'être, qui, bonnement, pense que tu n'as pas ta pareille au monde, qui, comme moi, soit assez simple pour te faire tout à fait, qui ne sente quelquefois, reconnaissant de tous tes efforts, consolé de l'injustice des hommes, de la sottise des choses, rien que parce que tu lui aurais mis autour du cou tes bras frais.

Et ce n'est pas assez qu'il soit tendre ; je voudrais, Rose, qu'il fût très formé pour la bataille moderne de la vie, qu'il eût le grand sang-froid que les remous de l'argent n'émeuvent point, l'unité de pensée de ces hommes d'action qui ne regardent ni à droite, ni à gauche, qui, toute une vie, sans distraction, sans défaillance, marchent vers un seul but, avec une seule tendresse dans le cœur.

Si nous te marions, Rose, toi, la petite fille d'une vieille tradition fleurie de grâce et de rêve, toi qui crois qu'on doit aller remercier Dieu, à l'église, le jour où avril sourit pour la première fois, — si nous te marions, dis un peu, quand ce sera ton jour, avec ce fils nouveau d'un monde neuf, qui, en ce moment grandit de l'autre côté de la mer Atlantique, et qui, lui, te répond avec sa gravité américaine :

—Le printemps ? C'est la saison où les affaires reprennent.

Philosophie de la danse

La danse, conservatrice des gestes anciens, en nous présentant la synthèse la plus reculée des habitudes populaires non seulement nous aide à comprendre la psychologie des races, l'atavisme des peuples, mais encore nous montre la vivante figuration de notre propre histoire, le passé de notre Ame, ressuscitée dans son enfance.

Car la danse et le chant furent simultanément, les deux premiers actes de l'humanité sauvage.

Que fait l'art et quel est son but ? Transposer en œuvres sensibles les émotions de l'âme.

Quand la parole n'existait pas encore, la première émotion humaine s'est manifestée par un cri ; les cris s'enchaînent s'accrochent l'un à l'autre, et font un chant : la musique est née.

En même temps, la première joie de délivrance après un péril, de victoire après une lutte, fait bondir l'homme et s'agiter ses bras autour du gibier abattu ou de l'ennemie tué, on saute ; puis, bientôt, on bat des mains, et c'est déjà le rythme ; la danse est née, quand la parole humaine n'est encore qu'un cri.

Ainsi, la danse et le chant apparaissaient ensemble, au premier jour de la société, au premier soir de la famille, quand le mâle revient à la grotte, les épaules lourdes et rouges de proie, apportant la nouvelle qu'on va pouvoir manger et qu'on pourra dormir.

Premier triomphe, qui donne l'élément des deux premiers arts, bien antérieurs à la poésie, puisque celle-ci exprimera des idées, quand nous n'avons encore à constater que des émotions puisqu'elle aura besoin des mots, d'un recueil de mots, d'une langue, d'une syntaxe, si embryonnaires qu'ils puissent être, et que, par conséquent, elle comportera une science, quand nous sommes encore en pleine animalité.

Peu à peu, cependant, une recherche d'harmonie dans l'expression de cet émoi brutal : harmonie des sons, le cri devient chant, le chant devient musique ; harmonie des lignes, et le bondissement des joies, en se rythmant au son de la musique, devient la danse. Ensuite, elle s'affine et tend à la beauté, si bien que nous arrivons à cette constatation finale : la danse est l'harmonie des lignes en mouvements, comme la statuaire est l'harmonie des lignes au repos.

Cette définition ne semblera point juste si l'on considère ce que la danse est devenue chez nous, sur nos théâtres, dans nos salons. Elle s'est, ici, doublement déformée, comme toutes choses, par l'excès du raffinement. Notre danse mondaine, aujourd'hui, n'est plus guère qu'une hygiène d'Angleterre à l'usage des deux sexes, et ne se souvient plus qu'à peine d'avoir été un art de France jadis. Notre danse scénique, elle-même, est intéressante bien plus par la recherche de la difficulté que par la recherche de la beauté. D'art qu'elle était, elle se fait science, et c'est la loi commune, car les arts commencent par être l'expression du sentiment humain et finissent par n'être plus que la manifestation de l'habileté humaine. Or, l'habileté en art est le signe indéniable de la décadence finale. Elle annonce la clôture. Le gothique, avant de mourir, devient le flamboyant. La danse, lorsqu'elle n'est déjà plus un art populaire, devient le docte privilège d'un corps de ballet avant de n'être plus.

Pour la retrouver, avec le caractère et le sens qu'elle exprimait dans ses époques premières, il nous faut la chercher auprès des peuples demeurés en arrière, dans la marche des siècles. Mais hâtons nous vers ce spectacle. Si, dans cinquante ans, une exposition se refait aux jardins du Trocadéro, sera-t-il encore possible d'y rassembler et d'y voir, comme en 1900, au Théâtre-Egyptien, cette vivante illustration de la Bible que nous présentait la danse des Galiléennes ? N'est-ce pas ainsi, graves et frappant le sol d'un pied vainqueur que les Hébreux ont dansé devant l'arche, après la sortie d'Egypte ? Les robes sont encore les mêmes, et les cantilènes n'ont pas dû changer davantage. Les Ethiopiennes, avec une candeur de brutes, et sans broncher devant les rires, mirent sévèrement la marche du chameau vers le désert, et leurs yeux impassibles, qui regardent l'horizon, disent encore l'épique aventure des longues migrations nomades, qui conduisirent nos aïeux jusqu'à ces terres où nous sommes. Les dan ses du sabre diffèrent-elles de ce que nous racontent les Mille et une Nuits ? Au Théâtre-Exotique, nous avons vu les Cynghalais danser la ovrhique des Grecs, et les Javanaises se détacher des temples pour faire vivre à nos yeux les bas-reliefs du Ramayana. Frêles poupées, les Japonaises nous mimèrent la danse des papillons, et c'était comme un poème de Li-tai-pé, traduit par Judith Gautier.

Elle était là, la poétesse éprise de l'Orient qui meurt, et, d'un air triste, elle notait. A quelque heure de quelque jour que l'on revînt, on la retrouvait là qui notait, notait encore. Comme je m'étonnais, elle me dit :

—Vous voyez, je suis la nécrophore. Je recueille les âmes du passé. Ces musiques ne sont pas écrites : on les chante de mémoire, elles sont vieilles comme le monde, et quel trésor humain serait perdu, si ces gens perdaient la mémoire ! Or, vous savez, bientôt nous la leur ferons perdre, et nos refrains de café-concert auront bientôt chassé les hymnes sacrés du vieux temps. Pendant que je traduis les strophes, le musicien Benedictus reconstitue les airs, et, avec son aide, je sauverai ce que je puis. Peu de gens, sans doute, s'intéreseront à cet effort ; mais j'aurai, du moins, eu le plaisir de le faire, car je le fais comme un devoir.

Puis, tandis que le rideau baissait, elle dit encore :

—C'est comme un symbole, ce rideau qui tombe ! La pièce est finie. Bientôt, de l'Orient, notre aïeul, on ne verra plus rien, ni les costumes ni les mœurs pieusement conservés depuis des siècles, et notre banalité s'étendra sur ce vieux monde, quand les chemins de fer et les paquebots auront fait à tous les hommes des habitudes communes, et, par l'influence du plus fort sur les plus faible, des besoins et des goûts identiques.....

EDMOND HARAUCOURT.

Etes-vous pour Peinturer?

Si oui, servez-vous de

LA PEINTURE SHERWIN-WILLIAMS

Faites pour peinturer les bâtisses à l'intérieur et à l'extérieur

et vous aurez satisfaction. C'est la meilleure protection que vous pouvez donner à votre maison.

Elle est faite de blanc de plomb pur, de blanc de zinc pur et d'huile de lin pure.

Elle ne tombe pas en poussière, ne s'écaille pas et ne se fends pas.

Elle forme une couche durable et solide, qui résiste et dure longtemps. Sa couleur est claire, brillante et durable.

Pour les entreprises (job) elle coûte moins que n'importe quelle autre peinture.

La carte montrant les couleurs contient au-delà de 42 belles nuances.

S. W. P. donnent toujours pleine mesure.



En Vente aux Principaux Magasins de Ferronneries et de Peintures

CABLE D'ACIER

Pour Ascenseurs, Halage, etc., etc.

CABLES POUR GRUES—CABLES D'ELEVATEURS, CABLES DE TRANSMISSION, ETC.

COUPÉS A TOUTES LONGUEURS

Cables Spéciaux sur commandes

The DOMINION WIRE ROPE Co. Lte.

MONTREAL. 5—jno.

LIQUEUR D'OR

(DE L'OR EN FUSION)

P. GRENIER, ECHIEN, FRANCE

Il n'y a pas de meilleure, pas de plus belle boisson connue

B. O. BELAND

IMPORTATEUR

Champagnes, Cognacs, Gins de Russie et de Hollande, Vins (français et espagnols) en tous genres, Chocolat, Cacao, Noix, etc., etc. . . . . .

26, RUE LEMOINE

(Près de la rue McGill)

TELEPHONE MAIN 181 MONTREAL

55—j

Courses d'Été

AU BEL-AIR JOCKEY CLUB

A BEL-AIR

Juin 27, 29 et 1er Juillet

CINQ COURSES PAR JOUR.

Des convois spéciaux vous conduiront à la piste, partant de la gare du G.T.R. à 1.45 et 2.15 p.m.

27.29.1j J. S. ROBERTSON, Secrétaire. 750 rue Craig, Montréal

ELEVATEURS

POUR

Passagers et Fret.

38—ma&s jno

Nous fabriquons tous les différents genres

Électriques, Hydrauliques, etc

Ascenseurs à main et pour Service de cuisine

The TURNBULL Elevator Mfg Co.

126 John St. Toronto, Ont.

POUR PLAQUAGE EN NICKEL

OU TOUT AUTRE GENRE DE PLAQUAGE

INFORMEZ-VOUS DES PRIX CHEZ

H. R. IVES CO., Ltd

RUE QUEEN, - - - - - - - MONTRÉAL

LES PLUS GRANDS ATELIERS DE PLAQUAGE AU CANADA.

65—s,ma,j

"EVENTAILS ELECTRIQUES"

Demandez nos prix avant d'acheter ailleurs.

La Compagnie Electrique Crescent, 2503 Rue Ste-Catherine MONTREAL

Téléphone Uptown 971.

N. B.—Nous manufacturons des Electroliers, des Gazeliers et autres appareils électriques. 57—ma,j,s—jno

CARSON BROS.

Gérants d'assurance pour la Province de Québec pour la COMPAGNIE D'ASSURANCE D'OTTAWA CONTRE LE FEU et la COMPAGNIE D'ASSURANCE EQUITY CONTRE LE FEU

BUREAUX :—Edifice Royal, Place d'Armes, Montréal.

TAUX PEU ELEVES PROMPTS REGLEMENTS

On demande des agents recommandables dans toutes les parties de la Province de Québec. 10—j-a-jno

CABLE D'ACIER

Stock complet en mains. Fourni dans toutes les longueurs.

The Dominion Wire Rope Co. Ltd.,

299, RUE ST-JACQUES.

68—ma,j,s-jno.

THE

Polson Iron Works

Engins et Chaudières pour tous services,

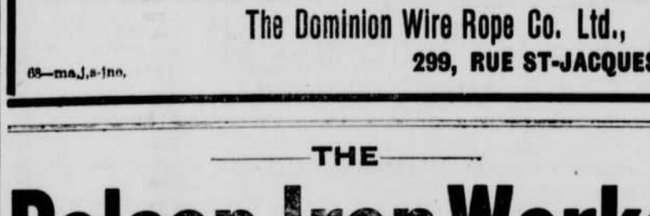
Constructeurs de Vaisseaux en Acier, Dragues Hydrauliques et à Cuillères,

DE TOUTES DIMENSIONS.

USINES ET BUREAUX

Rue Esplanade-Est, - - TORONTO

Bains Laurentiens



Bain Turc complet, 50 cents, si vous vous enregistrez entre 6 et 10 hrs. p. m.

Ouvert le Dimanche matin de 6 hrs à Midi.

7—lf.

J.-B. PAUZE & Cie

PEINTURE. DECORATION.

ATELIER: 216 Rue St-André. Bell Tel. Est 1694.

BUREAU: 70 Rue St-Jacques. Bell Tel Main 2951.

PARMI LES PLAISIRS DE LA VIE

On comprend le luxe de préparer un repas dans une cuisine fraiche. Ce plaisir peut être obtenu par tous quand on fait usage des poêles à l'huile de Charleson. Prix, 60c, 75c et $1.00 sans bouilloire. $1.00, $1.25 et $1.50 avec bouilloire.

W, G, CHARLESON, 79-81-83 RUE RIDEAU OTTAWA, Ont.

Toutes sortes de ferronneries. 53— Téléphone 1468

CONTRE LE FEU.

ALLIANCE

Assurance Co. Limited.

DE LONDRES, ANGLETERRE.

ETABLIE EN 1803.

CAPITAL : $26,250,000.00

BUREAU PRINCIPAL :

107 Rue St. Jacques.

MONTREAL.

P. M. WICKHAM.

Gérant Général pour le Canada.

Agents spéciaux : L. H. PAINCHAUD, JOS. A. LAURIN, ADOLPHE ROBILLARD, JAMES T. STANGER, HIAM & PANGNAM, DENIS TANSEY JR., Wm. F. ROBERTSON

2—1—jno

....LE....

Parc Yellowstone

La saison sera inaugurée le 1er JUIN. La popularité de ce parc augmente chaque année et il devient à la mode que les touristes y fassent une visite. On remarque aussi qu'ils y séjournent beaucoup plus longtemps. Quoiqu'il soit stipulé que les touristes ne séjournent pas plus de cinq jours et demi dans le parc, on peut cependant y demeurer plus longtemps sans charge extra pour le tr nsport. Un grand nombre ne peut y passer plus de cinq jours et demi et c'est ce qui a servi de base à la règle établie.

Les hôtels sont tous pourvus des améliorations les plus modernes, lumière électrique et chauffage à la vapeur. Le voyage à travers cette contrée magnifique est ce qu'il y a de plus beau dans le pays.

Le gouvernement dépense actuellement beaucoup d'argent pour perfectionner les routes. On a tracé de nouveaux chemins, construit de nouveaux ponts, amélioré les anciennes routes.

Le Parc Yellow-stone est la plus belle terre du monde et le livret "Wonderland 1903" qui le décrit et est publié par le Northern Pacific, sera envoyé sur réception de six centins par CHARLES S. FEE, de St-Paul, Minn.

CONGELATEURS PEERLESS ICELAND

UN SEUL MOUVEMENT, DRISSES ENTOURÉES, Gèle la crême en 3 minutes

Voici le congélateur que vous voyez annoncé dans tous les journaux populaires se rapportant aux dames.

C'est aujourd'hui le congélateur le mieux connu et le plus satisfaisant qui soit fait.

Envoyez-nous votre commande pour votre assortiment d'été. Toutes les grandeurs en stock.



OUTILS POUR LA GLACE, PIQUES POUR LA GLACE, RAPES POUR LA GLACE, CONCASSEURS pour la GLACE, PINCETTES pour la GLACE, etc

La plus grande variété, Les plus bas prix.

Nous ne vendons qu'au commerce



LEWIS BROS. & CO.

Ferronnerie en gros, MONTREAL, TORONTO, OTTAWA



Monuments

Nous avons ouvert une succursale rue Bleury, pour la vente des monuments. Nous avons un grand assortiment à des prix depuis $25 jusqu'à $500, et nous serons heureux de fournir des dessins spéciaux quand on nous les demandera. Nous donnons la plus prompte attention aux travaux de cimetière.

La Cie de Granit et de Marbre Forsyth,

A RESPONSABILITÉ LIMITÉE.

BUREAU PRINCIPAL ET ATELIERS : 550 à 570 Rue William, Téléphone Bell Main 3879.

SUCCURSALE DES MONUMENTS : 92 à 96 Rue Bleury, Téléphone Bell Main 3170.

28-1,ma,s-jno

LA BIBLIOTHEQUE CARNEGIE

Elle deviendra plus vivante que jamais à la prochaine assemblée du conseil

LES ABATTOIRS DE L'EST

Le pont de la rue Ste-Catherine—Ste-Cunégonde offre $100.000

La question de la bibliothèque Carnegie est revenue sur le tapis, à la commission des finances, hier après-midi.

Le président demandait une somme de $2,300 pour la bibliothèque technique du Monument National.

—"Il ne faut pas oublier, dit l'échevin Payette, que la bibliothèque, l'autre, la vraie, n'est pas morte et qu'il faut compter avec elle."

L'échevin Ekers tenta en vain d'affirmer qu'elle était morte et enterrée.

"Oh! n'allez pas si vite en besogne, dit l'échevin L. A. Lapointe, la bibliothèque Carnegie est plus vivante que jamais. Je vous apprendrai même que l'échevin Martineau a dans son sac, un site tout prêt, qu'il produira devant le conseil, lundi prochain, et que de plus, nous sommes là 18 à 20 échevins bien décidés à faire passer cette motion. Je ne suis pas opposé à une bibliothèque industrielle, mais je me demande s'il ne vaudrait pas mieux en faire une bibliothèque municipale, à l'Hôtel-de-Ville, ou encore, forcer les autorités du château Ramesay, à ouvrir au public les portes de leur bibliothèque qui compte actuellement 20,000 volumes."

La compagnie des abattoirs, représentée par M. Spencer, du Pacifique, demande à la Ville l'agrandissement des abattoirs de l'Est, à cause de l'augmentation du trafic des bestiaux. La Ville prétend que cet agrandissement est une réparation locative, et la compagnie locataire prétend le contraire. Les avocats de la Ville décideront le cas.

La commission accorde à la Voierie les fonds nécessaires pour remettre le pont de la rue Ste-Catherine Est dans le même état qu'avant l'incendie, plus $500 pour la construction d'une passerelle temporaire pour les piétons.

La Ville de Ste-Cunégonde offre à la Ville de Montréal, une somme de $100,000 en règlement des difficultés existant déjà depuis longtemps.

L'exposition de St-Louis

Ce qu'elle sera — Les progrès qui y seront réalisés—Ce que représente cette exposition au point de vue de l'histoire — L'origine de la "Louisiana Purchase Exposition" — Ses débuts, ses progrès—La vente du territoire de la Louisiane par Napoléon Bonaparte aux Etats-Unis.

Dans ce siècle d'exploits et de hauts faits, l'esprit est devenu si habitué aux merveilles de toutes sortes que rien désormais, ne semble impossible à l'homme. Une croyance universelle a remplacé l'incrédulité dédaigneuse qui régnait il y a cinquante ans.

Des millions de visiteurs accourront de toutes les parties du monde pour visiter l'exposition universelle de St-Louis qui aura lieu du 1er mai au 1er décembre 1904. C'est à cette exposition que seront démontrés les progrès réalisés dans les arts, les sciences, le commerce, l'agriculture, etc., etc. Le commencement du 20ème siècle ne pouvait être plus dignement célébré.

La plume est impuissante à décrire la majestueuse grandeur des palais de l'exposition, l'imposant panorama qui s'offre aux yeux du visiteur semble être la création d'une baguette magique, on se croit immédiatement transporté dans le pays des fées.

La célébration du centenaire de la vente de la Louisiane qui comprenait alors un million de milles carrés s'étendant depuis le Mississipi jusqu'aux Montagnes Rocheuses et du golfe du Mexique à la Colombie Anglaise, a été le premier pas fait par les Etats-Unis vers l'expansion. Cette même politique a, depuis, ajouté au territoire américain les Etats de Floride, Oregon, Californie, Utah, Nevada, Arizona, Alaska, Nouveau-Mexique, Texas, les territoires de Washington et d'Idaho, les îles Hawaï, le Guam, les îles Philippines, Porto-Rico et autres possessions de moindre importance.

En janvier 1899, une convention eut lieu au "Southern Hotel" de la ville de St-Louis ; 93 délégués, nommés par les gouverneurs de 11 Etats et territoires, résolurent de commémorer dignement le centenaire de la cession par la France du territoire de la Louisiane aux Etats-Unis.

Saint-Louis fut unanimement choisi comme étant la ville la plus propice pour une exposition universelle.

Il serait puéril d'entreprendre la nomenclature de la tâche qui échût aux citoyens de la capitale du Missouri. Je me contenterai de mentionner les principaux faits :

Le 2 mai 1901, l'honorable David R. Francis, ancien gouverneur du Missouri, ex-maire de St-Louis et qui occupa aussi l'emploi de secrétaire du ministère de l'Intérieur sous le gouvernement Cleveland, fut élu président en même temps qu'on procéda à la nomination des autres officiers.

Le premier travail à accomplir était de trouver l'emplacement du terrain de l'exposition ; le 28 juin 1901 la compagnie dire "Louisiana Purchase Exposition" faisait l'achat de la moitié du Forest Park et de plusieurs terrains adjacents. Le 5 juillet de la même année, M. Isaac D. Taylor, était nommé directeur des travaux. Le 20 décembre le président Francis, accompagné de plusieurs notables, enlevait la première pelletée de terre.

Le président McKinley était l'ami sincère de cette immense entreprise qu'il secondait par tous les moyens en son pouvoir, lorsque la main traîtresse de l'anarchiste Czolgoz vint l'arracher à l'affection de son peuple et à la continuation de l'œuvre qu'il avait à cœur de voir réussir.

Le président Roosevelt, son successeur, a, depuis, amplement montré toute l'estime qu'il portait lui-même à cette grande œuvre civilisatrice.

Pour terminer, je raconterai succinctement, comment et pour quels motifs les Etats-Unis ont acquis la Louisiane; cet achat est l'événement le plus important de l'histoire des Etats-Unis à l'exception de la déclaration de l'Indépendance.

Au commencement du 19ème siècle, le contrôle de l'embouchure du Mississipi devint nécessaire à la paix et à la sûreté des Etats-Unis dont les frontières naturelles de l'ouest étaient alors cette même rivière. Le président Jefferson instruisit alors Robert Livingston, alors ministre des Etats-Unis à Paris, de négocier l'achat de la Nouvelle-Orléans. Napoléon Bonaparte, prévoyant un coup d'audace de l'Angleterre et absorbé en même temps par les guerres européennes, acquiesça non seulement à la vente partielle de ce qu'on lui demandait, mais proposa en plus la vente du territoire entier de la Louisiane, qui, à lui seul, couvrait une étendue supérieure à celle des Etats-Unis. Livingston accepta cette offre et convint du prix de $15,000,000 demandés par Napoléon. Le 30 avril 1803 James Monroe signa le traité pour les Etats-Unis. Le transfert de souveraineté de la Nouvelle-Orléans eut lieu le 20 décembre de la même année et le 10 mars 1804 le traité de cession du nord de la Louisiane était signé à Saint-Louis.

Cet événement a été un grand succès diplomatique pour le 19ème siècle.

L'exposition de Saint-Louis sera le digne couronnement des innombrables efforts accomplis par le pays pour arriver au degré de civilisation et de progrès où il se trouve actuellement.

L. L.

La semaine artistique

La musique à l'Eglise Saint-Jean-Baptiste —Un programme déplacé— La statue de Mgr Bourget

On peut dire que cette semaine fut celle par excellence du patriotisme. Le patriotisme s'est manifesté de toutes les façons possibles, par des discours, par des fêtes religieuses, par des démonstrations populaires où le peuple a chanté. Quand le peuple est joyeux, il chante. Qu'on vienne après cela dire que la musique n'a pas une influence prépondérante sur les destinées d'une nation.

Chanter, ça n'est pas difficile pour les Canadiens qui ont tous de la voix et qui ne demandent pas mieux que de le prouver, l'occasion s'en présentant.

L'échevin Hébert a fait chanter des hymnes nationaux au parc Lafontaine; on a également chanté un peu partout, et nos compositeurs du terroir ont eu leur semaine de vogue.

Nous regrettons que pour l'inauguration de la nouvelle église St-Jean-Baptiste, on n'ait pas jugé à propos de faire chanter la superbe messe de M. Alexis Contant, que nous avons entendue une seule fois, le premier février dernier.

Cette cérémonie coïncidait avec la fête nationale, et un si grand nombre de bonnes volontés se seraient offertes que cela n'aurait pas été un immense travail de monter cette messe, déjà apprise par un chœur de 200 voix. M. Contant est, de plus, l'organiste attiré de l'église St-Jean-Baptiste, et il nous semble qu'on devait rendre à son robuste talent, l'hommage d'une audition nationale qui aurait été consignée aux annales de notre histoire, en ouvrant à l'auteur, toutes grandes, les portes de la postérité.

Pourquoi n'a-t-on pas songé à donner cette messe ? Y a-t-il eu des jalousies de clocher ou tout simplement oubli ?

Nous l'ignorons et nous nous bornons à déplorer le fait pour notre ami, M. Contant, qui est un compositeur consciencieux qui n'a pas craint de s'imposer les plus grands sacrifices pour la cause de l'art véritable.

Le programme musical de la Fête-Dieu, à Ste-Anne de la Pocatière, renferme des choses que nous ne pouvons passer sous silence, tant au point de vue de l'art qu'à celui de la dignité du culte religieux.

Une fanfare a joué dans l'église à l'épitre, à l'élévation, à la communion. Peut-être est-ce permis dans le diocèse où se trouve cette paroisse. De cela nous n'avons pas à nous occuper.

Mais ce qui ne peut être toléré nulle part, c'est le choix des morceaux qu'on a joués en cette occasion: un two step, "Moxie March" une ouverture, "The Mountencers", et à la communion, une valse "Impassioned Dreams". (Rêves passionnés).

Nous nous contentons de soumettre ces faits aux autorités religieuses du diocèse, certains que nous sommes qu'elles verront à faire cesser cet abus impardonnable.

—o—

L'église n'est ni un beuglant, ni un théâtre d'opérettes. On doit y chanter ou y jouer de la musique religieuse et ne pas s'y permettre de fantaisies dont le mauvais goût ne le dispute qu'à l'impiété. Nous comprenons un peu que dans les églises de campagne on fasse feu de tout bois pour rendre plus solennelles les grandes fêtes. Mais il y a des bornes qu'on ne peut dépasser sous peine de tomber dans le dévergondage. Ce mot est peut-être fort, mais il ne peut l'être plus que l'abus que nous signalons.

Disons tout de suite que chaque fois qu'un fait semblable viendra à notre connaissance, nous le signalerons impitoyablement à qui de droit.

—o—

L'événement artistique de la semaine a été le dévoilement de la statue qu'a ciselée L. P. Hébert en mémoire de Mgr Bourget.

De la cérémonie elle-même nous n'avons rien à dire.

De l'œuvre, nous ne pouvons exprimer que notre admiration. Laissons de côté la ressemblance et ne nous occupons que du mérite intrinsèque du monument.

La statue du prélat, les deux groupes Religion et Charité les deux basreliefs éclatent d'une vie intense, le mouvement est souple, naturel, dans des poses que seule l'étude de la vie pouvait donner. La ligne générale est sévère, comme il convient, mais dans les dérails on peut observer tour à tour la douceur (Charité) la force (Religion) la majesté (l'évêque), ou la familiarité de bon aloi du soldat au camp, ou encore l'admiration du groupe qui examine les plans de la cathédrale.

C'est là une œuvre qui ne peut que faire honneur au sculpteur et à lui vont nos félicitations.

FRED. PELLETIER,
GUSTAVE COMTE.

La fête du Roi

Elle est célébrée officiellement en Angleterre

Londres, 26 — L'anniversaire du Roi a été célébré officiellement à Londres et à toutes les stations navales et militaires du royaume. Les édifices du gouvernement étaient décorés, il y a eu saluts d'artillerie, revues, etc. A la parade aux "Horse Guards", le Roi a paru à cheval pour la première fois depuis sa maladie. La reine, la princesse de Galles, la duchesse d'Albany, le duc et la duchesse de Fife, la duchesse de Connaught, la princesse de Battenberg et le khédive occupaient des fauteuils sur un balcon.

Le Roi portait l'uniforme de colonel des grenadiers et était accompagné du prince de Galles, du duc de Connaught, de lord Roberts, etc.

Après la revue le Roi a fait inviter l'équipe de tireurs américains à assister à la revue d'Aldershot, le 8 juillet.

St-Charles de Bellechasse

Une belle fete pour aujourd'hui

REUNION DES ANCIENS ÉLEVES

(Correspondance particulière)

St-Charles de Bellechasse, 26. — Demain notre paroisse recevra un grand nombre de ses enfants appartenant aux professions libérales ou au clergé. Cette réunion promet d'être très belle et on a fait de grands préparatifs pour lui donner tout l'éclat possible.

Notre paroisse compte un grand nombre de prêtres et de membres de professions libérales. L'ouverture solennelle de cette réunion se fera demain midi par un grand banquet donné sous les auspices de M. le curé Beaudoin. Le reste de la journée s'écoulera en amusements divers et promenades. Dimanche il y aura messe pontificale chantée par Mgr F. X. Blanchet, vicaire général, du diocèse de l'Orégon et lundi une grand'messe sera chantée pour les défunts des familles auxquelles sont alliés les visiteurs.

Voici les noms de ceux qui seront présents à cette belle fête: Mgr F. X. Blanchet, V. G., du diocèse de l'Orégon; Mgr Prévost, de Fall-River; le P. Dallaire, dominicain, de Fall-River; le Père Jos Fournier, Provincial des Clercs Viateurs de Kenkakee et les abbés R. Prévost, curé de Bennington; Ed. Marcoux, ex-vire-recteur de l'Université Laval et maintenant curé à Fitchburg; M. Chabot, ancien curé, et maintenant à St-Basile; F. Roy, trappiste; Côté, de Ste-Croix, de Lothinière; Ruel, curé du Sault Montmorency; Amédée Gosselin, du Séminaire de Québec; N. Morissette, de St-Jean-Baptiste de Québec; Octave Turgeon,du Nebraska, Auguste Gosselin, maintenant à St-Charles. Les anciens élèves des professions libérales dont les noms suivent seront aussi présents : MM. Pierre Ruel, notaire de St-Charles; le docteur Larue, de Malbaie; H. Bernier, avocat et le docteur Marcoux d'Arthabaska.

Les paroissiens d'ici se promettent bien de faire une belle réception aux enfants de la paroisse.

Othello jaune

Un Chinois qui prend des pièces à conviction

Un chinois, qui porte le nom harmonieux de Lee Tom, a eu à répondre à une accusation de vol. Il était accusé d'avoir mis la main sur un gilet et une cravate appartenant à un de ses compatriotes.

Lee-Tom, pour sa défense, déclare qu'il n'a pas pris ces objets dans le but de se les approprier, mais bien pour s'en servir comme pièces à conviction dans un procès qu'il se propose d'intenter à sa prétendue victime. Il se plaint que son camarade venait souvent parler de trop près à sa femme, et il a tenu à se procurer des preuves de son infortune.

L'affaire en est là.

Echos de St-Wenceslas

(Correspondance particulière)

St-Wenceslas, 26. — Mlle M. L. Tétreault, institutrice à St-Léonard, et Mlle M. Vigneault, institutrice, à Ste-Clotilde de Horton, sont de retour dans leur famille.

Mlles M. L. Tisdale, B. Forest et A. Lupien, toutes élèves du couvent de St-Célestin, sont revenus, avec des prix de mérite et d'application.

—Etaient de passage ici, jeudi, MM. R. Hébert, et A. Vigneault, de St-Léonard, et M. J. Sylvestre, conseiller de Ste-Eulalie. M. Aug. Pagé, de Nicolet.

—Actuellement en promenade à St-Wenceslas, M. P. Bélanger, restaurateur, de Trois-Rivières, chez son fils, M. O. Bélanger. Mme J. Descoteaux, de Manchester, N. H., chez son père, P. Bergeron, M. E. Trépanier et sa dame, de Grand'Mère chez son père, M. J. Trépanier, Mme H. Bachand, de Ste-Madeleine, chez sa sœur Mme I. Pepin, M. Charles Cormier, de Lowell, Mass., chez A. Hébert.

—M. l'abbé Th. Boucher, est de retour d'un voyage à Trois-Rivières, et M. P. Bergeron est revenu de Ste-Gertrude, où il a l'idée d'aller s'établir bientôt.

—Rév. M. A. St-Germain, secrétaire de Mgr de Tubuna, a été l'hôte de M. Th. Boucher, notre curé, ces jours-ci.

—Mme Veuve Aristide Sylvestre est de retour de Berthierville. M. Archibald Rousseau, de Berthier, est actuellement en promenade chez elle.

Echos de Percé

(Correspondance particulière)

Percé, 23 — Le malheur s'est acharné d'une manière terrible sur cette paroisse, car dans la journée de dimanche, il y eut deux morts, la première, Mme Vitaline Quirion, épouse de M. Clément Quirion, et l'autre, M. Isidore Côté, qui était un des employés à la construction de l'église.

Nous avons aussi 4 autres malades, M. Arsenaut, Mme Fleuriant Fourget, Mlle Eva Simoneau et Mlle Béatrice Godreau, mais nous espérons leur prompt rétablissement.

—La pêche est loin d'être abondante, car la bouète manque absolument. Les pêcheurs ont perdu deux jours complets la semaine passée et les autres jours il n'y avait presque pas d'appâts, et pour comble de malheur il est arrivé du caplan ce qui va attirer la morue loin des fonds.

—La saison n'étant pas avancée, les visiteurs sont rares, mais nous en attendons par les prochains bateaux.

—On est à mettre la dernière main au quai, ce qui est un bienfait immense pour les pêcheurs qui mettent leur embarcation à l'abri des vents, et le printemps prochain, on va l'allonger de 300 autres pieds, ce qui va rendre le mouillage absolument sûr.

—Les semences sont terminées et les cultivateurs sont satisfaits des apparences, car il y a déjà différents grains et légumes de levés et le foin est bien beau, la température est idéale, mais un peu de pluie ferait un grand bien.

—Nous aurons avant longtemps, la plus belle église de Gaspé, qui va certainement coûter au delà de quarante mille dollars et nous sommes heureux malgré la dépense, d'avoir un temple convenable, car le dernier était même dangereux.

Les colonies vis-à-vis de la Grande-Bretagne

Elles ne sont pas des entités politiques séparées, dit M. Balfour

Un lunch offert à M. Jos. Chamberlain

Londres, 26.—Le Constitutional Club a offert aujourd'hui, un lunch au secrétaire des colonies, M. Chamberalin. On a présenté à ce dernier une adresse enfermée dans un coffret, en souvenir des services qu'il a rendus à la nation. Le premier ministre Balfour fit le discours de présentation, et il dit au sujet de la politique fiscale de M. Chamberlain, que ce serait une pure folie pour le parti conservateur-unioniste de faire un test case sur la loyauté du parti, avec des questions économiques; la condition économique actuelle du pays exigeant une considération toute spéciale.

"On ne doit pas supposer que le fait d'avoir accordé un gouvernement responsable aux Etats-Unis, autorise ces dernières à se considérer comme des entités politiques séparées. Au contraire, elles sont parties intégrales de l'Empire Britannique. Cette question n'est pas nouvelle, mais M. Chamberlain, plus que tout autre, mort ou vivant, a donné la vie à l'expression de l'idée de l'unité impériale."

Lorsque M. Chamberlain se leva pour la réplique, il fut unanimement applaudi. Il nia toute idée de vouloir faire de la concurrence à M. Balfour avec qui il demeure très lié, même sur le terrain politique. Il croit que la présence de M. Balfour, comme chef, est nécessaire au succès du parti unioniste. Si cette alliance unioniste était détruite ou seulement affaiblie "l'hydre du home rule qui ne fait que sommeiller, ne tarderait pas à s'éveiller."

Echos de St-Placide

St-Placide, 26.—La mort impitoyable continue de faucher dans nos rangs.

M. Hyacinthe Lavigne, citoyen des plus respectables de cette paroisse, a eu la douleur de perdre une de ses filles, Mlle Albertine ; les funérailles auront lieu lundi matin, à l'église paroissiale au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Nous offrons à la famille nos plus sincères condoléances.

—M. Bazinet, conférencier du gouvernement, a donné, dimanche, l'issue de la messe, une conférence sur l'aboriculture et l'horticulture.

Ses remarques furent des plus à propos. Tous les cultivateurs devraient s'efforcer de les mettre en pratiques.

—M. Foucher, de Montréal, entrepreneur et constructeur d'aqueduc, qui a obtenu un privilège du conseil municipal de St-Placide pour la construction d'un aqueduc fournissant l'eau aux habitants du village, est venu samedi dernier prendre des mesures à ce sujet.

—Quelques-uns de nos concitoyens sont allés prendre part à la fête nationale à Montréal!

Etaient à bord du bateau, la "Princess", lundi : M. le maire, J. W. Saucé, M. le Dr Wilson, MM. Alp. Duvé, M. le Dr Wilson, MM. Alp. Duvé, A. Lavigne ; Mlles Joséphine Ladouceur, Louisa Dubreuil, A. Lavigne. Un certain nombre d'entre eux allaient en pélérinage à Ste-Anne de Beaupré.

LA REVUE

Sommaire de la "Revue" (ancienne "Revue des Revues"), directeur : Jean Finot, Paris, 12, avenue de l'Opéra). Numéro du 15 juin 1903 :

I. La Paix Armée (La France peut en alléger le poids), par Messimy, député de la Seine. — II. Pour conquérir les Mères, par Augusta Moll-Weiss. — III. Nouveaux documents relatifs à la sépulture de Thaïs d'Antinoë, par Al. Gayet. — IV. La Femme en Vert, par Georges Amyot. — V. L'Esprit scientifique devant les lettres actuelles, par Camille Mauclair.— VI, Tigrane Yergate, par Jean Méandre. — VII. Le mouvement littéraire grec : La Poésie, par Tigrane Yergate. — VIII, Derniers Romans d'Anatole France et d'Edouard Rod, par Georges Pélissier. — IX. Eugène Tchirikow, par G. Savitch. — X. Un Trianon allemand, par Masson-Forestier. —X. Chronique artistique et littéraire. — XII, Analyse des Revues françaises, allemandes, japonaises, polonaises, sud-américaines, russes et tchèques. — XIII. Caricatures politiques (11 gravures).

Prix de l'abonnement par an : Paris et la France : 20 francs : étranger (Union postale), 24 francs.

Le premier historien de Jeanne d'Arc

Les livres ont leur destinée ; celle de la première histoire de la Pucelle d'Orléans fut des plus tristes. Ecrite par un prêtre, docteur en Sorbonne, Edmond Richer, esprit vigoureux, homme rude — "Edmundus Richerius, acer homo", disait Bossuet — qui avait le souci de l'exactitude au point qu'il a pu se vanter "que jamais histoire humainement écrite ne fut plus véritable" elle est presque totalement inconnue.

Et pourtant l'auteur avait tout sacrifié pour assurer à son œuvre la plus grande publicité : "Il m'eust été beaucoup plus facile, fait-il observer, d'escrire cette histoire en latin qu'en langue vulgaire, considéré mesme que le procez, tous les actes et traitez s'y rapportant sont couchez en latin. Néantmoins, pour faire connaître à ma patrie combien, après Dieu, elle est obligée à cette fille "qui ne parloit que très bon françois", j'ay mieux aymé l'escrire en nostre langue, afin que ceux qui n'entendent pas le latin, et mesme les femmes et les filles, y puissent profiter et reconnaître les merveilles de Dieu envers le royaume de France, duquel il a toujours eu un soin particulier."

Hélas ! l'œuvre patriotique du bon docteur est restée en manuscrit, et ne fut lue que par les historiens et les savants qui y puisèrent d'ailleurs bien des renseignements précieux.

L'avantage de savoir le français

Le "Daily Telegraph" de Québec publiait, l'autre jour, à ce sujet, un article plein de bon sens pratique, dont nous recommandons la lecture à nos compatriotes de langue anglaise. Nous en détachons ce passage particulièrement digne d'attention :

"Combien de nos jeunes gens savent qu'une riche récompense les attend s'ils veulent seulement tendre la main pour la prendre ! Cela demande un peu d'étude : l'étude du français. Les grandes maisons de gros de Toronto poussent leur commerce dans la province de Québec, dit le "Toronto News", qui fait à ce sujet des remarques dignes de capter l'attention de la jeunesse anglaise de Québec comme d'Ontario. Les manufacturiers, ajoute-t-il, en font autant. Pour réussir dans la province française, les représentants de ces maisons sont tenus de parler français. Ce ne fut pas une mince affaire au début pour les gros marchands de Toronto de trouver des voyageurs capables de parler au client canadien-français dans sa langue. Les jeunes gens brillants et alertes ne manquaient pas, mais il leur manquait quelque chose, n'ayant que la langue que leur avait enseignée leur père. Toutes choses égales d'ailleurs, un jeune homme qui sait le français a beaucoup plus de chance de faire des affaires dans la province de Québec que son rival qui veut obliger le client à s'exprimer dans un idiome qui lui est souvent inconnu. Le marchand canadien-français des petites villes a peut-être occasion de parler anglais une ou deux fois par mois. Aussi est-il tout fier de rencontrer un commis-voyageur anglais qui lui adresse la parole dans sa propre langue, et tout l'avantage est-il pour l'Ontarien qui parle français. Jusqu'ici, bon nombre de maisons de Toronto se sont vues forcées d'engager des voyageurs canadiens-français pour faire Québec. D'ordinaire, le résultat est sérieux, enthousiasmant même, mais ce serait encore mieux si le jeune homme avait grandi avec son patron et avait fait un long apprentissage dans la maison avant de voyager."

Les montres du président Loubet

M. Loubet, président de la République, emportera en Angleterre une véritable collection de chronomètres d'or et d'argent, destinés aux personnages anglais qui feront partie de sa suite pendant son séjour à Londres, et auxquels, pour des raisons diverses, le président ne décernera pas de décorations.

Ces chronomètres, qui viennent d'être commandés à un horloger de la marine de l'Etat, porteront en relief les initiales en or mat de la République, entourées d'un rameau d'olivier en or vert. Le tout est d'un très joli effet.

AUX HOTELS

Sont au Riendeau :

E. G. Langlois, Lachine ; M. et Mme A. Delage, Winnipeg ; Alfred Dupont, Ottawa ; B. Pooler, William King, Waterville ; B. Mallette, Graham ; C. Gravel, Montréal ; E. H. Merrell, Syracuse ; J. E. Guérin, St-G. de Montarville; Phil. Allard, St-Alexis ; Narcisse Fréchette, St-Paulin ; A. C. Trempe, Sorel ; D. Fralcofsky, Sorel ; M. et Mme T. Brunelle, St-Boniface ; Jos. Lord, Shawinigan ; Geo. Martel, St-Louis ; Gilbert L'Ecuyer, Montréal ; M. Perreault, Duluth ; Jacques Perreault, Duluth ; E. F. Fournier, Ottawa ; E. Dugas, St-Jacques ; J. L. Leclerc, Douglas, Ont. ; Jos. Côté, John Perkins, Québec ; John Clement, Hawkesbury ; E. R. de Bourgneuf, Oak Lake, Man. ; Oscar Gladu, O. F. Courchesne, St-François du Lac.

Sont à l'Hotel St James :

Ls. Simonneau, Arthabaskaville, Dr H. H. Préfontaine et Dame, South Durham, Mde J. LaRue, Québec, J. R. Lewis et Dame, Toronto, Dr Archer et Dame, Brooklyn, N. Y., J. A. Dauphinais, Sorel, A. Lavoie, Brumpton, Frank Beaudry et Dame, Springfield, Mass., N. Lord, St-Jean P. Q., Joseph Bourassa, St-Jean P. Q., A. Audet, St-Jean P. Q., A. N. Deland, St-Jean P. Q., Rev. A. F. McDougall, Alexandria, N. B. Dufort, Plantagenet, Arthur Sauvé, Rivière du Loup; Dame A. Gilman, Belleville; Théophile Fabre, Chesterville; G. Pelletier, Chesterville; J. E. Brayley et Dame, Toronto; A. Arnauld, Ottawa; Mlle M. L. Arnauld, Ottawa; Alfred Dupont, Ottawa; H. L. Jones et Dame, Watertown, N. Y.; H. A. Allen, Massena, N. Y.; A. Wallace et Dame, Chicago, Ill.; J. A. E. Lefebvre et Dame, Ste-Martine; J. MacFarlane, Kingston; O. Daoust, St Hyacinthe; A. Côté, St-Hyacinthe,H. M. Clendinning, Sackville, N. B.; Ed. Duckett, St-Grégoire, C. A. Lockhart et Dame, Moncton, N. B.; Dr R. J. Pagé, Granby; L. J. O. Doré, St-Jean; L. A. Charron, Windsor Mills; D. Charette, Lewiston, Me.; P. Dufour, et Dame, Coaticook.

—Un acteur rentrant chez lui la représentation terminée, se trouve nez à nez, au coin d'une rue, avec un "Apache" armé d'un formidable gourdin.

—Allons, ouste!... faut m'dire l'heure, l'interpelle l'aimable individu.

L'autre qui était sur ses gardes, braque son revolver et fait feu de deux coups.

—Deux plombes !... s'écrie l'escarpe, ah! zut!... j'suis rien en retard!... Merci, l'aminche...

Et il décampe.

L'APÉRITIF DUBONNET



est un excellent breuvage en été Pris avec un peu de glace pilée, il rafraîchit l'estomac.

Demandez-le à votre fournisseur

En vente partout

L. CHAPUT FILS & Cie.

Seuls Agents

MONTREAL.

70—1f

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à mardi, le 7 juillet, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un édifice du Revenu de l'Intérieur, St-Hyacinthe, P.Q., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour un édifice du Revenu de l'Intérieur à St-Hyacinthe, P.Q."

On peut consulter les plans et devis au bureau de poste de St-Hyacinthe, P. Q., ainsi qu'au ministère des Travaux publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le département fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Le chèque dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées sera remis.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus base ni aucune des soumissions.

Par ordre,
FRED. GELINAS,
Secrétaire

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 19 juin 1903.

N.-B.—Le département ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

68-3



Avant de déménager

A nos nouveaux Edifices nous offrons des glacières, doublées en verre, en tole galvanisée, des filtres et des vases à rafraîchir et toutes les autres marchandises à des escomptes variant de 10 à 75 p. c.

VENEZ VOIR NOTRE STOCK.

Geo. R. PROWSE,

224 Rue St-Jacques. 70—2

GRATIS UN TRAITEMENT DE TROIS SEMAINES POUR LES PERSONNES PALES. **OX-BLOOD TABLETS**

Agréables à prendre, bienfaisantes pour le système. Elles guérissent la nervosité, le rhumatisme, l'indigestion. Purificateur et tonique. Un bienfait pour les personnes maigres. Vous obtenez les plus grands avantages pour la nourriture. En employant ces tablettes, vous obtenez les mêmes résultats que si vous buviez le sang pur d'un jeune boeuf. Les personnes maigres engraissent de 10 livres par mois. Il ne vous en coute rien de les essayer. Vous ferez bien d'envoyer un timbre de 10c pour les frais de poste. Nous envoyons les Tablettes gratis. W. A. HENDERSON, Clarinda, Iowa. 67-12



25 ans d'expérience **P. E. RUEL** Tel. Bell Est 1462

PEINTRE DE MAISON, D'ENSEIGNES ET DECORATEUR

349 rue St-Laurent, Montréal

67—ma.j.s

McCASKILL, DOUGALL & CO.,

FABRICANTS DE

BEAUX VERNIS ET DE JAPANS.

Les plus hautes récompenses au Canada et à l'étranger.

Vernis Standard pour wagons de chemin de fer et voitures. Vernis pour bateaux et vergues.

Ne blanchissent pas sous l'effet de l'eau et du soleil.

Vernis Standard pour pianos, meubles et décorations.

Vernis Zanzerine transparente. - - - - Vernis d'architecture.

BOSTON, E. U. A. 161 RUE SUMMER.

MONTREAL. - - - - - - - - CANADA.

TEMPERATURE

Beau, assez chaud

Bureau météorologique,
Toronto, 26.
Il a fait beau dans tout le Canada excepté dans le Manitoba et dans Quebec. Dans certains endroits du Manitoba la température a été de plus de 80 de Température minima et maxima à Montréal : 50-74.
Probabilités :—
Vents modérés, beau et assez chad

LE TELEPHONE A NOS BUREAUX

Main 801— Rédaction de nuit.
Main 3208—Bureaux d'administration.
Main 3058—Agents de publicité
Main 3059—Godfroy Langlois, directeur-gérant

Le mariage de M. Alfred Pelland

M. Alfred Pelland, le chef des nouvelles du "Canada", épouse ce matin, à Berthier, mademoiselle Clara Tranchemontagne.

Les amis de M. Pelland, réunis à l'hôtel Viger, hier après-midi, lui ont présenté une bourse en vidant une coupe d'un vin généreux, en guise d'adieu au célibat.

MM. J. A. Drouin et Camille Piché, avocats, ont prononcé les discours de circonstances; ils ont dit que par ce mariage, deux des plus vieilles familles du comté de Berthier, se trouvaient réunies,puis ils ont eu des paroles louangeuses pour la profession de journaliste. M. Pelland trouva des mots heureux pour remercier ses amis de la démonstration qu'on lui faisait, et il fut applaudi avec enthousiasme. On but ensuite à la santé des futurs époux.

Nous avons remarqué parmi les personnes présentes : MM. J. A. Drouin, Camille Piché, Jérémie Décarie Honoré Mercier, Joseph Mercier, J. L. Latour, A. P. Simar, Olivar Asselin, Emile Bélanger, J. E. Martin, Alonzo Cinq-Mars, Omer Chaput, Omer Héroux, Emile Ranger, Raphaël Ouimet, L. J. Dastous, Septime Laferrière, L. E. Bernard, de La Bruère, Elz. Degagné, Henri Sauriol, Hector Garneau, L. E. Carufel, Fred. Pelletier, Ed. Laberge, Gustave Comte, Ernest Tétreau, etc.

M. Aimé Geoffrion

M. Aimé Geoffrion s'est embarqué hier soir à bord du "Tunisian" avec madame Geoffrion, mademoiselle Antoinette Geoffrion et mademoiselle Alice Thibaudeau pour un voyage de deux ou trois mois en Europe.

M. Geoffrion est l'un des avocats désignés par le gouvernement Laurier pour soutenir les intérêts de notre pays devant la commission de l'Alaska. Il s'en va conférer avec l'hon. M. Blake et préparer avec lui la cause du gouvernement canadien.

Le Dr Fiset, M. P. P.

Notre ami le Dr Fiset, M. P. P., était à Montréal hier, revenant d'un voyage à Ottawa dans l'intérêt de ses électeurs.

Le Dr Fiset commencera prochainement une tournée à travers son comté de St-Maurice dans le but de rendre compte de son mandat.

La Corona

L'inauguration du nouvel hôtel La Corona, situé rue Guy, aura lieu lundi soir.

M. Poulin a lancé des invitations pour un joli concert-promenade à cette occasion.

La Corona sera l'un des hôtels les plus fashionables et les plus recherchés de Montréal.

BIEN-ETRE DU BÉBÉ

Chaque mère désire la santé et le bien-être pour ses enfants, et les Tablettes Baby's Own sont le meilleur remède pour mettre les enfants bien et les y maintenir. Des milliers de mères gardent constamment des Tablettes à la maison—elles disent qu'elles ne peuvent s'en passer. La preuve est ce qu'en dit Mme Geo. Kilgore, Wellwood, Man.:—"Ayant employé les Tablettes Baby's Own pendant quelque temps, je puis réellement dire que c'est le meilleur remède que j'ai jamais employé pour les bébés. J'ai tant de confiance dans les Tablettes que j'en garde toujours à la maison."

Un remède comme les Tablettes Baby's Own, que tant de mères louangent, est celui qu'il faut pour vos petits enfants. Il est garanti ne contenir ni opiat ni autres drogues dangereuses et on peut les donner en parfaite sûreté aux plus jeunes bébés. Bon contre les douleurs de la dentition, la constipation, la diarrhée, les simples fièvres, les vers et tous les légers maux de l'enfance. En vente chez les pharmaciens ou elles peuvent être expédiées par la poste à 25 cents la boite, et écrivant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. 70-1

OU ALLER CE SOIR

Théâtre National—
2.15 et 8.15
"Monte Cristo"

Théâtre Francais—8.15
"We-Uns of Tennessee"

Théâtre Royal—2.15, 8.15
"French Beauties Burlesquers"

Opéra Comique—2.15,8.15
"Les Surprises du Divorce"

Parc Sohmer—3h, 8h
Spectacles de la Saison d'été

Articles tres importants de la vente de lundi

Chaque article de cette liste est d'une grande importance. Après un examen approfondi de notre assortiment, nous trouvons que nous avons des quantités considérables de plusieurs marchandises et comme c'est notre principe de ne jamais être encombré, nous marquerons, d'après notre habitude, ces marchandises à un prix qui en assurera la vente rapide.

OBJETS DE FANTAISIE

24 Brosses à cheveux seulement en vrai ébène, 11 rangs de belles soies, toujours vendues $1.00. Prix de lundi.....**75c**

18 Brosses à habits seulement en véritable ébène. Notre importation directe. 7 pouces de long, 9 rangs de belles soies. Prix régulier $1.35. Lundi matin seulement.....**99c**

¼ de moins sur toutes les boîtes de fantaisie et les articles en cuir

POUPÉES

200 Poupées, Prix régulier $1.25 à $2.00. Lundi à....**$1.00**

Drapeaux et pièces Pyrotechniques

Pour les décorations et les illuminations du 1er Juillet. Nous avons un assortiment complet de Banderolles, de Drapeaux et de Pièces Pyrotechniques.

ARTICLES DE SPORT

Nous n'avons pas besoin d'entrer dans les détails et de dire comment nous sommes capables d'offrir de belles attractions dans le département des articles de sports pour lundi, mais nous vous en montrerons un grand nombre.

100 balles de Base-ball. Nos balles à 15c. Lundi.....**8c**

50 balles de Tennis seulement, elle viennent d'arriver.

Une valeur de 25c pour **15c**
25 Gants seulement de base-ball à **75c.** Lundi.....**53c**

Demandez le No 19.

JEUX

Jeux de croquet, 5 jeux seulement, lundi.....**75c**

8 Jeux seulement, prix régulier $1.25, pour.....**99c**

BONBONS
(Le nouveau département)

100 livres de noix crème et sucre d'érable, prix régulier 40c la livre. Lundi.....**20c**

Chocolat-Crème, prix régulier 15c la livre. Lundi, **10c** la livre.

La Cie **C. A. HOLLAND & FILS,** 2411-2413 Rue Ste-Catherine

Le banquet Costigan

Tous les amis de l'ancien ministre y assistaient

LA RECONNAISSANCE DES IRLANDAIS

UN RESUME DES DISCOURS

Le banquet Costigan, à la salle St-Patrice, hier soir, était une superbe affaire. La salle était magnifiquement décorée, et tous les citoyens irlandais de la ville y assistaient.

Ce n'est pas tous les jours qu'il est donné à un groupe de citoyens d'honorer un autre citoyen qui a représenté sans interruption le même comté pendant 42 ans.

C'est le cas de M. Costigan, qui a représenté Victoria, Madawaska à la législature du Nouveau-Brunswick pour six années avant la confédération, et qui siège ici depuis 1867, c'est le père de la Chambre des Communes.

M. Cross, occupait le fauteuil, et à la table d'honneur avaient pris des sièges : l'hon. M. Scott, secrétaire d'Etat ; l'hon. M. Fitzpatrick, ministre de la justice ; les Sénateurs Sullivan, McSweeney et Coffey, MM. Lemieux, Marcil, Power et Wright, députés, et l'hon. Dr Guerin, ministre là Québec, et les Rev. Pères Sloan et Murphy.

M. Cross a lu une adresse à M. Costigan et lui a présenté un chèque de $1500, en reconnaissance de ses services à la cause irlandaise.

En réponse à sa santé, M. Costigan a parlé pendant plus de deux heures, rappelant des incidents de sa carrière politique. Il y avait un passage très intéressant concernant la démission de Sir MacKenzie-Bowell et l'avénement de Sir Charles Tupper. Après la démission des six bolters, Sir MacKenzie, d'après M. Costigan, insistait pour que Sir Charles Tupper accepte sa politique réparatrice pour la minorité du Manitoba. Les six bolters s'objectaient. Sir MacKenzie tint bon et il remporta son point. M. Costigan avait de ce moment perdu confiance dans la majorité du Cabinet sachant qu'ils n'étaient pas sincères sur cette question des Ecoles du Manitoba. Mais pour être fidèle à M. MacKenzie-Bowell et à sa politique, il resta dans le ministère jusqu'à la défaite, se séparant après cela du parti conservateur et se ralliant à Sir Wilfrid Laurier, dont il est aujourd'hui le partisan.

M. Costigan a déclaré de plus, que MM. Angers, Ouimet et Sir A. P. Caron, avaient porté un coup mortel au gouvernement de Sir MacKenzie Bowell en sortant du cabinet au moment même ou ils auraient dû y rester pour seconder leur chef. Leur démission rendit impossible l'adoption d'une loi réparatrice. Le discours de M. Costigan a été hautement apprécié.

M. Fitzpatrick, ayant dû s'absenter du banquet pour assister à une réunion du comité de Redistribution, n'a pu répondre au toast du Parlement du Canada. M. le sénateur Scott, secrétaire d'Etat, et M. Marcil, député de Bonaventure y ont répondu, faisant l'éloge de la race irlandaise, rappelant les services rendus au Canada par elle, et exprimant l'espoir que l'Irlande obtiendrait avant longtemps le Home Rule et un règlement équitable de la question de la tenure des terres.

MM. Wright et Lemieux, députés, ont répondu à la santé du "Home Rule". M. Wright a déclaré qu'il avait épousé la cause de l'Irlande après avoir visité ce pays et s'être rendu compte des injustices qui existaient là.

M. Lemieux, député de Gaspé, a,comme toujours, prononcé un éloquent plaidoyer pour la cause de l'Irlande qu'il connait à fond. Il a évoqué des souvenirs qui ont été applaudis à outrance, et a exprimé l'espoir que M. Wyndham réussirait à faire passer sa mesure pour le règlement de la question des terres. Il y a beaucoup de similitude entre la cause de l'Irlande et celle du Bas-Canada au moment de la tenure seigneuriale et de l'Union. Il espère que l'on fera pour l'Irlande ce que l'on a fait pour le Canada.

Le sénateur Sullivan a aussi prononcé un excellent discours.

Entre chaque discours nous avons eu de la belle musique et du chant irlandais. Le tout s'est terminé par le chant de "God Save Irland", "Vive la Canadienne" et "God Save the King" après la santé des Dames.

Les Irlandais d'Ottawa et l'hon. M. Costigan, méritent des félicitations.

La route du Saint-Laurent

Un éloge de l'oeuvre du gouvernement

MONTREAL PORT NATIONAL

Toronto, 26. — Au cours d'une entrevue qu'il a eue avec un représentant du "Globe," M. Alexander McFee, président du Montreal Board of Trade, a parlé en termes très élogieux de la route du St-Laurent et des bons résultats qu'a produits la politique du gouvernement, en abolissant les droits de péage sur les canaux. Il dit :

"Boston, New-York et les autres ports américains n'ont en cela rien de comparable avec la route du St-Laurent. Tous les navires qui sont entrés dans notre port depuis le commencement de la saison actuelle, en sont repartis avec de très fortes cargaisons. En abolissant les droits de péage sur les canaux, le gouvernement a fait de la route du St-Laurent la route la moins dispendieuse et la plus belle depuis les grands lacs jusqu'à l'Est. Il n'est pas un chemin de fer américain qui puisse faire le transport des marchandises à des taux plus bas que ceux adoptés par nos compagnies canadiennes. Celles-ci chargent le plus bas prix, auquel on peut faire du trafic avec un peu de profit. Par exemple, le transport du blé se fait à meilleur prix par chemin de fer que par eau et pourtant cela paie encore. Le port de Montréal profite de cette aubaine, et pour la première fois de l'histoire de notre pays on aura vu toute la moisson de blé de l'Ouest passer par le port de Montréal. Outre l'abolition du péage sur les canaux, ce qui a aussi assuré le développement matériele de la route du St-Laurent, c'est l'augmentation de la capacité des vaisseaux employés au transport des grains depuis les grands lacs par voie des canaux. Les vaisseaux qu'on a mis sur cette route, peuvent transporter de 70,000 à 80,000 boisseaux de grain; le steamer Melville, actuellement dans notre port, porte une cargaison de 70,000 boisseaux.

Les affaires de Serbie

L'empereur Guillaume complimente le roi

AMNISTIE POLITIQUE

Londres, 26. — M Mijatovitch, ministre serbe en Angleterre, a donné sa démission. Il attendra l'arrivée de son successeur.

Cologne, 26. — Une dépêche à la "Gazette" de Cologne dit que la diplomatie russe reconnait qu'il est difficile de punir les assassins du roi de Serbe mais que la Russie est convaincue que le Roi exilera bientôt tous ceux qui ont été mêlés à cet assassinat.

Belgrade, 26. — L'empereur Guillaume a envoyé au roi un télégramme très cordial. Le ministre autrichien a repris ce matin ses relations diplomatiques avec le gouvernement serbe.

Le roi a pardonné tous les prisonniers politiques et a diminué de moitié les peines des condamnés de droit commun.

On dit que Sa Majesté a l'intention de faire exhumer le corps du roi Alexandre et de le faire enterrer de nouveau en grande pompe.

Londres, 26. — Le correspondant du "Times" à Belgrade dit que le nouveau roi de Serbie, Pierre Ier, n'est pas d'une apparence physique imposante.

Il est petit et porte ses 57 ans d'une façon plus marquée que ne le laissaient supposer les photographies qui ont circulé à Belgrade avant son arrivée dans la capitale. Il a les cheveux gris et porte un pince-nez. Ses traits quoique peu émaciés sont agréables. Il a une expression intellectuelle, mais elle n'indique pas une force native de caractère.

Service du soir pour Ottawa via le Chemin de Fer Canada Atlantique. Départ de la gare du Grand-Tronc à 7.00 p. m., tous les jours. Les samedis compris. 69, 70—q&h

M. ROOSEVELT ET LE TZAR

Un document qui cause une surprise dans le monde diplomatique

L'AFFAIRE DE KISHINEFF

La protestation sera-t-elle bien vue à la cour de Russie

Washington,26.—Le président Roosevelt transmettra au gouvernement russe la protestation des Juifs d'Amérique contre les massacres de Kischineff.

La décision du président a causé une plus grande surprise. M. Roosevelt ne peut pas cependant dire comment ce document sera reçu par la Russie. Considérera-t-elle la présentation de ce document comme une intervention incongrue dans les affaires de son gouvernement. Les opinions sont partagées. On prétend d'un côté que le président traite un peu à la légère les usages diplomatiques, et que si la Russie refuse de recevoir la protestation, les ambassadeurs respectifs des deux pays pourraient bien être rappelés. D'un autre côté, on prétend que tout dépendra de la rédaction même du document ; S'il ne s'agit que des protestations de certains groupes aux Etats-Unis, le gouvernement russe ne s'en offusquera pas, tandis que si les protestations sont au nom des Etat-Unis, la Russie serait justifiable de se formaliser. Le président ne semble pas, non plus désirer un refroidissement entre les deux pays. On croit que la pétition sera complètement signée et prête à être expédiée au tsar, dans une quinzaine.

Les élections allemandes

Les vainqueurs sont attaqués

Berlin, 26 — Le Dr Becker, libéral-national, qui a battu M. Ollrich, socialiste, à l'élection d'Offenbach, hier, a été attaqué par des inconnus hier soir et a été brutalement assailli. Un manufacturier du nom de Boehm, qui l'accompagnait a aussi été blessé.

Il y a eu bataille entre la police et la populace à Dortmund, hier soir. La police a blessé plusieurs personnes et a fait un certain nombre d'arrestations. Il y a aussi eu des désordres à Hof, en Bavière.

LE CONSEIL D'UNE FEMME

A ceux qui souffrent de maux de tete, maux de dos et maladies particulières aux femmes

Chaque femme a besoin de beaucoup de sang pur, riche, rouge et de nerfs solides, pour traverser sans accident les périodes de douleur et de maladie. Les Pilules Roses du Dr Williams sont spécialement bonnes pour les femmes. Elles font un sang nouveau et vivifiant. Elles donnent confort, force et vigueur. Elles stimulent tous les organes et leur permettent de remplir leurs fonctions régulièrement et bien. Elles chassent toutes les douleurs et dépressions, tous les maux de tête et de dos et tous les malaises secrets qu'une femme seule connait.

Les Pilules Roses du Dr Williams redonnent l'éclat aux yeux ternes et les teintes roses de la santé aux joues pâles et émaciées par des souffrances cachées. Elles apportent la santé et la force quand tout est impuissant. Voici un résumé d'un fort témoignage de Mme John McKerr, Chickney, T.N.O., qui dit: "Depuis quelques années, je souffrais de maux qui rendent misérable la vie de tant de personnes de mon sexe. J'essayai de nombreux remèdes, mais je ne trouvai du soulagement qu'au jour où je commençai l'usage des Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules me transformèrent et les douleurs continuelles que j'avais à endurer sont choses du passé et la vie ne me paraît plus un lourd fardeau à porter. Je connais d'autres femmes qui ont été similairement soulagées et je crois que les pilules valent leur pesant d'or pour toutes celles qui endurent des maux féminins ou souffrent de prostrations nerveuse.

Dans tout l'univers, il y a des femmes qui peuvent obtenir une santé et une force nouvelle par l'usage de ces pilules. Seules les véritables devraient être prises et celles-ci portent le nom au long, "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" sur l'enveloppe qui entoure chaque boite. En vente chez tous les marchands à 50 cents la boite ou six boites pour $2.50, ou envoyées par la poste en écrivant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

70-q et h

GRAVEL FRÈRES & CIE

Une épicerie modèle

Qui ne connait pas au moins de nom la populaire épicerie Gravel et frères l'un des plus anciens établissements du genre? Le siège de cette vieille maison, autrefois situé rue Craig, a été transporté à l'intersection des rues Ste-Catherine et McGill College. Il nous a été donné hier de visiter le nouvel établissement et nous avons été charmés du bon goût et de la méthode qu'ont montrés les propriétaires. Ce qui frappe surtout dans cette épicerie modèle, c'est la propreté. Les murs et l'ameublement, peints à blanc, s'harmonisent merveilleusement avec les couleurs de bon ton du plafond. Toutes les marchandises sont strictement de première qualité. La cave, extraordinairement spacieuse, contient les meilleures vins et un assortiment considérable de liqueurs des meilleures marques.

Bref, c'est une épicerie modèle, et tous ceux qui veulent être bien servis devraient aller chez MM. Gravel Frères et Cie.

Ernest vante les belles filles de Bordeaux.

—Ah ! mon cher, si nos Parisiennes avaient cet œil, cette tournure, cette carrure, ces biceps...

—Ah ! oui, les biceps à la Bordelaise !

Gouter au Gin Melchers

Croix Rouge

C'est connaitre le type parfait d'un Gin pur et vieux.

Conférences agricoles

Une série pour la semaine prochaine

M. Gus. Boyer, conférencier agricole, donnera la semaine prochaine la série de conférences ci-dessous:

30 juin, 2 hrs p.m., mard.—St-Cléophas.
30 juin, 8 p.m., mardi.—St-Félix de Valois.
1er juillet, 8 p.m., mercredi.—St-Gabriel de Brandon.
2 juillet, 7 p.m., jeudi.—St-Damien.
3 juillet, 7 p.m., vendredi,— St-Zénon.
4 juillet, 7 p.m., samedi.—St-Michel des Saints.
6 juillet, 7 p.m., lundi.—St-Norbert.
7 juillet, 7 p.m., mardi.—St-Cuthbert.
8 juillet, 7 p.m., mercredi.—St-Barthélemi.
9 juillet, 2 p.m., jeudi.—St-Ignace,
9 juillet, 7 p.m., jeudi.—Ile Dupas.
10 juillet, 7 p.m., vendredi.—Berthier.
11 juillet, 7 p.m., samedi.—Lanoraie.
12 juillet, 11 a.m., dimanche.—Lavaltrie, après la grand'messe.

Les officiers des cercles agricoles sont priés de voir à un local pour l'assemblée et d'user de leur influence pour assurer le succès des réunions.

LES COMMIS-ÉPICIERS A MACOC

Un brillant succès en perspective

Les Commis-Epiciers se préparent activement à donner à leur pique-nique annuel tout l'éclat, toute la splendeur possible. S'il faut en juger par l'enthousiasme qui règne au sein de l'Association, ce sera le grand événement de la saison, et nous pouvons annoncer dès maintenant que le succès dépassera de beaucoup toutes les fêtes similaires du passé.

Comme on le sait, l'Association a choisi cette année pour son pique-nique les rives enchanteresses du Lac Memphremagog. Magog, qui est bâti sur le littoral, est une ville pittoresque qui attire chaque année une multitude de touristes. C'est là que le pique-nique aura lieu. Un terrain splendide, ombragé de beaux arbres et recouvert de gazon a été gracieusement mis à la disposition de l'Association par les autorités de Magog. Un grand banquet de 200 couverts sera servi à la Park House, l'un des plus beaux hôtels de la ville. Un programme varié de prix, courses, danses, etc., a été préparé et des prix d'une très grande valeur seront offerts aux vainqueurs des différents concours.

Magog est la perle des Cantons de l'Est, et personne ne voudra perdre l'occasion d'aller visiter cette ville de progrès dimanche prochain, le 5 juillet. Le voyage est splendide, et le prix minime des billets devra engager une foule de personnes à aller passer une journée agréable avec les Commis-Epiciers.

Les funérailles du cardinal Vaughan

Elles ont eu lieu aujourd'hui au collège St-Joseph

Londres, 26 — Le corps du cardinal Vaughan a été transporté ce matin, de la cathédrale de Westminster au collège Saint-Joseph,où a eu lieu la messe de requiem. L'enterrement a eu lieu au milieu d'une foule de prêtres. Plusieurs évêques étaient présents.

DECES

ARCAND.—En cette ville, le 26 courant à l'âge de 58 ans, M. J.-Bte. Arcand, hôtelier.

Les funérailles auront lieu lundi le 29 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No. 82 rue St. Jacques à 8 1-2 heures pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sepulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Pour les Parquets de votre Résidence d'été

RUGS

Qui seront très convenables et qui coûtent peu

Lignes désassorties à des prix tronqués ! ! !

Prix tellement tronqués

Que sur plusieurs l'on a enlevé tout le profit et que les autres sont au-dessous du prix coûtant . . . .

Les véritables acheteurs seront ici de bonne heure lundi.

Carrés tout laine

9 pieds	x	9 pieds,	valant	$9.00	Prix de lundi		**$5.75**
9	" x	10	"	" 10.50	"	"	**7.25**
9	" x	12	"	" 12.00	"	"	**8.35**
10.6	" x	12	"	" 14.00	"	"	**9.50**

Lisières et Carrés Japonais

3 pieds	x	12 pieds,	valant	$4.00	Prix de lundi		**$2.25**
3.6	" x	12.9	"	" 5.50	"	"	**3.25**
3.6	" x	15	"	" 5.75	"	"	**3.45**
6	" x	9	"	" 6.00	"	"	**2.95**
9	" x	12	"	" 18.00	"	"	**12.50**
7.6	" x	10.6	"	" 8.50	"	"	**4.75**

N. S. Valiquette

EST
1541-1547 Rue Ste-Catherine

OUEST
2446 Rue Ste-Catherine

Prêts sur Hypothèque.

Les placements sur 1ères hypothèques sont indubitablement les plus sûrs !

Pourquoi donc laisser en dépôt à 3 p. c., votre argent qui rapporterait 6. p. c., 7 p. c., sur hypothèque ?

C'est doubler son capital que d'en doubler les revenus !

ON DEMANDE A EMPRUNTER
.....SUR.....
1ères HYPOTHÈQUES :

$10,000 a	5	p. c.
6,000 a	5½	"
2,000 a	6	"
1,000 a	6	"
400 a	7	"
200 a	7	"

S'adresser à **AMEDEE BOUCHARD,** Notaire, 71a rue St-Jacques
41—ma, j, s, jno.

THOMAS PREFONTAINE JR.,
MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE
GROS ET DETAIL. - - - VALLEYFIELD, Qué.
Nous sollicitons la correspondance.
32—ma,j,s.—jno.